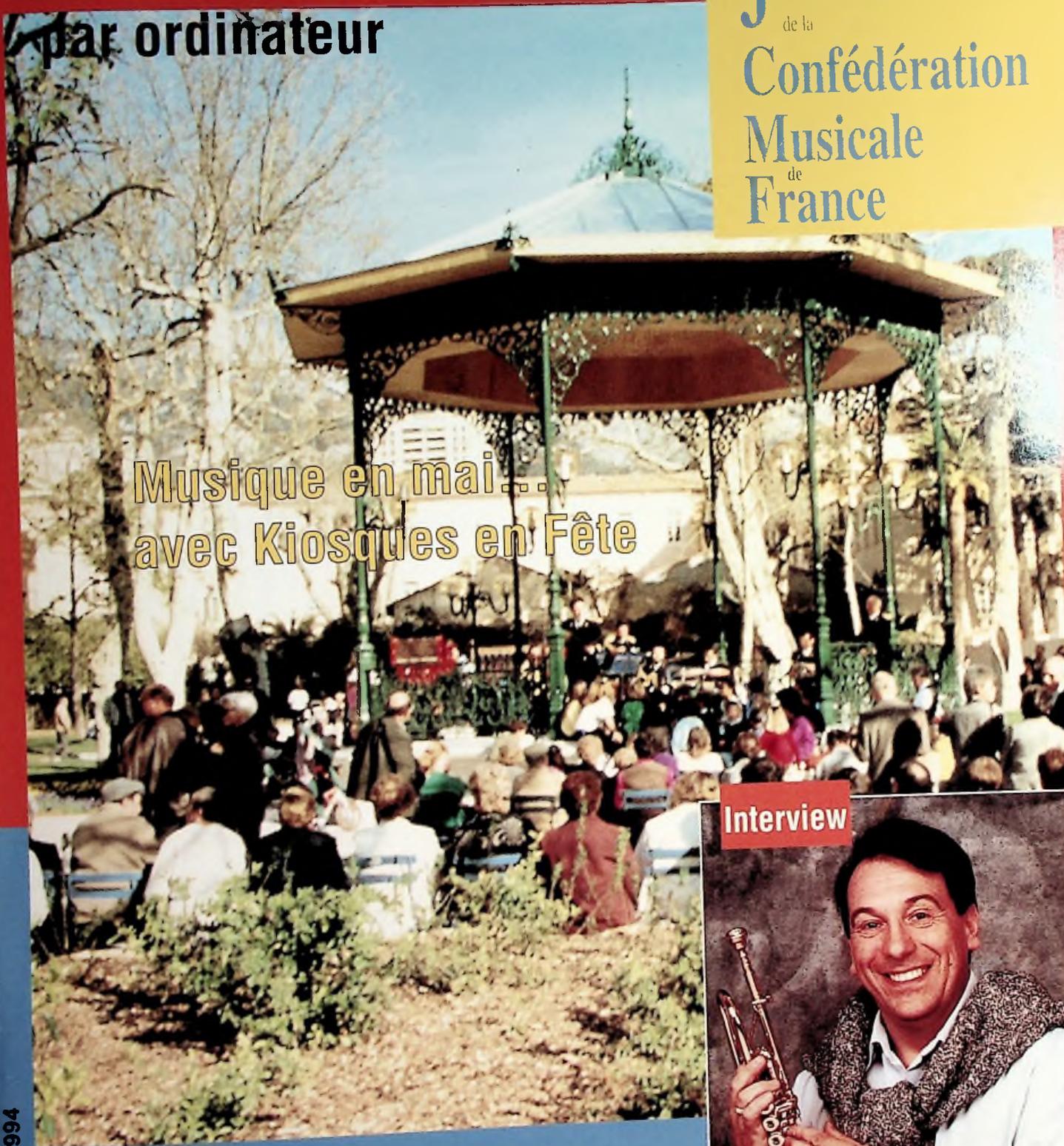


Dossier

La musique assistée par ordinateur

Journal
de la
Confédération
Musicale
de
France

Musique en mai...
avec Kiosques en Fête



Interview



Guy TOUVRON
La trompette en toute intimité

Flûtes

Y A M A H A

“Savoir s’effacer au profit
de la musicalité...”



Chrystel DELAVAL
Soliste Orchestre National de Lille



Benoît FROMANGER
Concertiste



TRIO D'ARGENT

M. Boizot, F. Daudin-clavaud
X. Saint-Bonnet



Catherine CANTIN
Concertiste



Christian LARDÉ
Concertiste, Professeur CNSM de Paris



THOMAS PREVOST

Soliste Orchestre Philharmonique
de Radio France



PHILIPPE PIERLOT
Concertiste
Soliste Orchestre National de France



PATRICK GALLOIS
Concertiste

ments auprès des distributeurs YAMAHA ou 36.15 Code YAMAHA

Sommaire

Éditorial	1
Infos CMF	2
Le Göteborg Brass Band en tournée ! La commission « H » travaille ! Programme du 93 ^e Congrès CMF à Déols	
Concours	4
Concours national de composition 1993 en Bretagne	
Formation	5
Formation nationale décentralisée de chefs d'harmonie en Région Rhône-Alpes, par Frédéric Ligier	
Histoire	9
L'œuvre pour harmonie de Georges-Frédéric Fuchs et David Buhl, par Frédéric Robert	
Hommage	9
Armand Goyet nous a quittés	
Vocal	11
Les chefs de chœurs de Savoie en formation par Florian Drouet	
Interview	12
Guy Touvron : la trompette en toute intimité	
Festival	15
Kiosques en fête	
Séquence	17
La musique assistée par ordinateur et les systèmes MIDI	
Événement	20
Célébration du 50 ^e anniversaire du Débarquement	
Concours	21
Rencontres nationales de musique amateur à Amiens	
Méthode	25
Esquisse d'une pédagogie de l'improvisation	
Lire	27
Grammaire de la langue musicale de Pierre Doury, par Hervé Noury	
Échos/Musique	28
Infos Biblio	33
Disques	35
Les CD de Jean Malraye	
Manifestations CMF	41
Petites annonces	44
Régions infos	I-XVI

EDITORIAL

Chaque année, le congrès de la Confédération Musicale de France, accueilli par une fédération régionale, permet de vérifier et de démontrer la dimension décentralisatrice de notre mouvement, et la solidité de son implantation sur l'ensemble du territoire.

Après le Nord-Pas-de-Calais et Béthune, c'est le Centre, et la cité de Déols, qui vont être le cadre de notre assemblée générale : région au patrimoine musical riche et divers, du souvenir de Chopin à Nohant, aux joueurs de vièle et musiciens traditionnels. Le Centre, c'est aussi une de nos fédérations régionales les plus importantes, qui regroupe, sous la présidence de Jack Hurier, plus de quatre cents sociétés musicales et écoles de musique. Les concerts du congrès nous donneront l'occasion d'entendre cette diversité et ces richesses.

Nous vous proposons, dans ce numéro, une rencontre avec Guy Touvron. Ce grand trompettiste, pédagogue également, n'a pas oublié qu'il est né à la musique par la vie associative et le mouvement de la pratique musicale des amateurs. Comme d'autres grands musiciens avant lui, il nous confirme, dans son interview, la validité et la légitimité de notre action.

Dans notre dernier numéro, nous vous permettons de faire mieux connaissance avec le brass-band, formation encore rare en France, en compagnie de Jean-Paul Leroy, directeur du brass-band du Conservatoire d'Orléans. Depuis, certains d'entre nos lecteurs auront eu la chance d'entendre le Brass-Band suédois de Göteborg pendant sa tournée en France, organisée grâce à Yamaha-Musique-France, avec le soutien de la CMF et de ses fédérations.

Magnifiques concerts, par un ensemble d'une sonorité et d'une virtuosité magiques. Pour beaucoup, cela aura été une révélation. Je pense que ces six concerts auront été stimulants, et j'espère qu'ils susciteront des vocations... La Confédération Musicale de France a récemment mis en place une commission « Brass-Bands ». Et je souhaite beaucoup que notre mouvement s'enrichisse par la création de brass-bands, une formation orchestrale passionnante, et pleine de ressources.



par
Maurice ADAM

Journal de la
Confédération
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion

BP 252 - 75464 Paris Cedex 10
103, bd de Magenta - 75010 Paris
Tél. : 42 82 10 17 - Télécopie : 45 96 06 66



Gérant : M. Adam
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication : Maurice Adam
Secrétariat de rédaction : Christine Bergna, Laurence Solnais
Abonnement : Christinne Oliva Gil
Abonnement 1 an : France : 150 F. Étranger : 200 F - Prix au n° : 30 F.
N° de Commission paritaire : 65172 - N.C.8. Paris 381279637 -
SIRET n° 38127963700015 - APE n° 8607, BPRNP Paris Gare du Nord,
115, bd Magenta, 75010 Paris. N° de compte : 01210143875

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 16765



Le GÖTEBORG BRASS BAND EN TOURNÉE!

Les concerts de la tournée française du Brass-Band de Göteborg, organisée par Yamaha-Musique-France, avec le soutien de la C.M.F., étaient attendus avec une certaine curiosité. L'attente du public n'a pas été déçue. On a découvert un orchestre d'une sonorité épanouie, brillante et fine, d'une virtuosité confondante, dans un répertoire allant de Chostakovitch à Fauré, entouré d'œuvres plus légères. Prestations irréprochables des solistes Léonard Candelaria, trompette, Jacques Deleplancque, cor, et Michel Godard, tuba, dont la pièce soliste *Aborigène* fut un grand moment de musique d'aujourd'hui. A quand une deuxième tournée?

Agenda

- 20 janvier**
Réunion de C.M.F. diffusion
- 27 janvier**
Assemblée générale du Comité National de la Musique
- 29 - 30 janvier**
J. Hurier représente la C.M.F. au congrès de la Fédération du Luxembourg.
- 15 février**
Alin Delmotte reçoit plusieurs compositeurs dans le cadre du travail de la commission Harmonie sur le répertoire. (Cf. article ci-contre)
- 17 février**
M. Adam reçoit M. Chauvin, vice-président de l'Association Nationale des Délégués Départementaux de la Musique et de la Danse.
- 25 février**
Conseil culturel.
- 3 mars**
Rencontre C.M.F. - FNUCMU.

9 mars

Le président reçoit M. Bamberger, directeur du département Musique d'Aujourd'hui de la Direction de la Musique et de la Danse.

10 mars

Conseil d'administration de la C.M.F.

13 mars

M. Adam participe à Limoges à l'assemblée générale de la Fédération du Limousin. J. Hurier représente la CMF au congrès de la Fédération Nord-Pas-de-Calais.

18-19 mars

M. Adam se rend à la réunion de la CISM à Lucerne

25 mars

M. Adam est reçu par M. Balavoine, directeur de la Jeunesse et de la Vie associative au ministère de la Jeunesse et des Sports.

10 avril

M. Adam participe à l'assemblée générale de la Fédération de Haute-Normandie à Rouen.

La commission «H» travaille!

Le 15 février dernier, nous avons reçu les onze compositeurs qui ont bien voulu répondre favorablement à notre invitation. Il s'agissait de les sensibiliser aux problèmes de répertoire français destiné aux harmonies des divisions I, II et III. Qu'ils soient tout d'abord remerciés de s'être prêtés à nos questions et aussi pour les enseignements qu'ils nous ont apportés. La discussion a donc porté, essentiellement, sur l'orchestration «idoine»... si elle existe!

Quoiqu'il en soit, nous sommes parvenus à nous mettre d'accord sur une nomenclature qui devrait satisfaire nos sociétés (si elle reçoit l'aval de l'Atelier «Harmonie» lors du Congrès C.M.F. de Déols en avril) : 2 flûtes; clarinettes : solo, 1^{ères}, 2^{èmes}; 2 saxophones alto; 1 saxophone ténor; 2 trompettes; 3 trombones; 1 baryton; 2 à 3 petites basses; 1 contrebasse sib; percussion limitée aux instruments courants.

A ceci peuvent s'ajouter en option et, donc, avec «à défaut» : piccolo, hautbois, clarinette-basse, basson, saxophone soprano; 2 bugles; 2 cors; 2 cornets; 1 contrebasse à cordes; timbales, xylophones, accessoires. La partie de direction sera éditée en grande partition et conducteur simplifié.

Un mois plus tard, la commission «H» se réunissait de nouveau pour se pencher principalement sur le règlement des concours auquel il conviendrait d'apporter quelques modifications. C'est également l'Atelier «H» à Déols qui donnera son avis avant la décision du C.A.

Par ailleurs, nous envisageons de réduire les listes des «morceaux au choix» édités annuellement par la C.M.F. Les œuvres non retenues ne seront pas rejetées pour autant mais elles constitueront un «répertoire indicateur de niveau» pour la programmation des concerts. Les transcriptions figureront à part.

En conclusion : si un «couac» se produit encore de-ci, de-là, pardonnez-nous car vous rendre l'exercice de notre art le plus agréable possible est notre seul objectif.

Alin Delmotte

Rectificatif

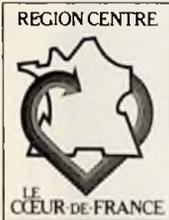
Une erreur s'est glissée dans le titre de l'article de Sylvain Dagosto sur le premier rassemblement d'orchestres à plectres (p. 2). Celui-ci s'est déroulé à Remiremont comme l'indiquait ensuite le texte, et non pas à Longjumeau.

N.B: L'Atelier «H» sera formé par des représentants technique-harmonie de toutes les régions.



Le congrès est organisé cette année par la Fédération Musicale de la région Centre. Il se déroulera au Centre socio-culturel de Déols du 20 au 24 avril.

Bienvenue en région Centre



«Pour ce 93^e Congrès de la Confédération Musicale de France, c'est le cœur de la France qui va vous accueillir, et j'en suis très heureux.

Je remercie Maurice Adam et le Conseil d'Administration d'avoir choisi la Fédération musicale de la région Centre pour recevoir cette grande manifestation. J'adresse également mes remerciements très sincères à Michel Blondeau, député-Maire de Déols, qui a accepté de nous accueillir, et qui met gracieusement ses installations et ses services à notre disposition.

La région Centre, forte de 6 départements, a un passé historique et culturel très riche. Elle a reçu, au cours des siècles, un nombre incalculable de personnages célèbres, des rois de France aux compositeurs, écrivains, artistes... Ses châteaux sont les plus célèbres du monde, et, par la diversité de ses vins, elle n'a rien à envier aux autres cépages. Grâce à l'aide des services municipaux, et plus précisément, les Sapeurs Pompiers de Déols et la Fédération des sociétés musicales de l'Indre, avec qui nous travaillons en parfaite collaboration depuis plusieurs mois, vous pourrez découvrir les richesses de notre patrimoine régional. Merci également au Conseil régional et aux Conseils généraux qui nous aident pour cette réalisation. Dans l'espoir que congressistes et accompagnants garderont un excellent souvenir de notre belle région, je souhaite à tous un bon séjour dans le «cœur de France».

Que ce 93^e congrès de la Confédération Musicale de France reste gravé dans les mémoires.»

Jack Hurier
1^{er} Vice-Président de la C.M.F.
Président de la FMR Centre

ORDRE DU JOUR



■ Mercredi 20 avril

15 H-20 H : accueil des congressistes au centre socio-culturel

Vers 19 H : inauguration de l'exposition des éditeurs et des facteurs d'instruments.

20 H : dîner

■ Jeudi 21 avril

9 H-10 H 30 : ouverture du Congrès par M. Blondeau, député-Maire de Déols. Allocation de bienvenue des personnalités présentes.

10 H 30-12 H : Réunion des 9 commissions spécialisées de la C.M.F. (Harmònies, Fanfares., Batteries.-Fanfares., Chorales, Plectres, Accordéons, Big Bands, Brass Bands, Symphonique. et Musique de chambre, Musique traditionnelle.

12 H : déjeuner

14 H 30-16 H 30 : suite des réunions des commissions spécialisées.

16 h 30-18 h 30 : réunion des ateliers de travail :

1-Concours nationaux de musique (répertoire, classement, règlement). Alin Delmotte, Philippe Fournier.

2-Politique culturelle de la C.M.F. (Formation Musicale, stages régionaux, DADSM). Jack Hurier, André Petit.

3- Commission journal . Maurice Adam, Marcel Lorieau.

18 h 30 : vin d'honneur offert par les Editions Robert Martin

19 h : dîner

20 h 30 : concert par la Batterie-Fanfare des Sapeurs-Pompiers (dir. J.P. Geneste). Orchestre d'harmonie de la Musique municipale de Châteauroux (dir. Camille Verdier).

■ Vendredi 22 avril

9 H-12 H :

. Rapport moral

. Rapport financier

. Rapport du commissaire aux comptes. Affectation des résultats.

. Approbation de ces rapports

. Rapport d'action culturelle.

12 h : déjeuner

14 h 30 : visite de Valençay (château, musée automobile, théâtre)

18 H : vin d'honneur offert par la municipalité de Valençay

19 H : dîner

■ Samedi 23 avril

9 H-12H :

. Election pour le renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration

. Rapport des ateliers

. Débat

. Proclamation du résultat des élections

12 H : déjeuner

14 h 30 -16 h 30 : suite du débat. Clôture de l'Assemblée Générale Statutaire.

19 H : concert de la SAMP de Bourges (dir. D. Duchet)

20 h 15 : cérémonie de clôture

Vin d'honneur offert par la Municipalité de Déols.

21 h : dîner de gala

Animation Big band de la SAMP de Bourges (dir. D. Bizi).

■ Dimanche 24 avril

9 H : départ pour Nohant

9 h 30 : visite de la maison de George Sand

Animation par le groupe folklorique «Les gâs du Berry et autres lieux».

13 h : déjeuner.

Concours National de Composition 1993

Le premier concours national de composition organisé par la Fédération musicale de Bretagne, et destiné aux orchestres d'harmonie de seconde et troisième division, a connu son épilogue à Brest à l'automne dernier.



Remise des prix en présence de Serge Lancen, du Maire-Adjoint de la Ville de Brest, de Thierry Clairon, et de la Musique des Equipages de la Flotte de Brest

Lancé en octobre 1992 dans les colonnes du journal de la Fédération Musicale de France, 25 compositeurs se sont manifestés dans les délais (1) pour obtenir le règlement du concours qui leur proposait d'écrire une oeuvre de 5 minutes maximum à partir de thèmes de musique populaire.

Par cette initiative, les membres de la Fédération Musicale de Bretagne souhaitaient participer à l'enrichissement du répertoire en tenant compte des difficultés des orchestres de base : absence fréquente de certains instruments (hautbois, cors, basson...) et en tentant de mettre en valeur le travail de collectage de thèmes populaires réalisés dans plusieurs régions de France (2).

A partir de ces deux idées, il n'a pas été très ardu d'obtenir les participations du Conseil Régional de Bretagne (1^{er} prix de 15 000 F) de la SACEM (prix de 2 500 F) de la fédération bretonne Kendal'ch (prix de 1 500 francs) et des Editions Robert Martin (édition de la meilleure oeuvre).

Douze oeuvres (dont 2 de compositeurs italiens) nous sont parvenues. Au début septembre 1993, le bureau de la Fédération musicale de Bretagne s'est réuni afin de sélectionner cinq oeuvres pour la finale (la sélection a été relativement facile car plusieurs compositeurs n'avaient pas suivi les dispositions du règlement : orchestration non respectée, parties à défaut non précisées, oeuvres trop difficiles pour des orchestres de seconde ou troisième di-

vision, absence de thèmes populaires ou thèmes populaires déjà beaucoup utilisés et édités...

Ces cinq oeuvres (appelées A B C D E et restées anonymes pendant tout le concours : sélection et finale) ont été ensuite remises à Roland Delemailly, directeur de l'orchestre d'harmonie de la Ville de Brest (et Président de la Fédération du Finistère) pour le travail avec son ensemble.

Le 10 octobre, à l'auditorium de l'Ecole Nationale de musique de Brest, devant une salle comble (en présence de Jean-Pierre Seguin président de la FNUCMU), les cinq oeuvres ont été interprétées brillamment par l'Orchestre d'harmonie de la Ville de Brest et départagées par un jury présidé par Serge Lancen, avec la participation de Maurice Faillenot, christian Ognier (chef de la musique de la Flotte de Brest), Paul-Louis Martin (PDG des Editions Robert Martin), René Abjean (compositeur), Georges Galinier (Président d'honneur de la Fédération musicale de Bretagne), Thierry Clairon (président de la Fédération musicale de Bretagne), Patrice Saouter, Patrice Drouart, Jean-Claude Gaudin (présidents des Fédérations musicales départementales 56, 22, 35), Claude Maine et daniel Deloffre (membres du bureau de la FMB).

1^{er} Prix : *Musique pour un pardon* de Pierre Bigot. Prix de l'Arcodam, de la SACEM : *Suitina n°1* de Michel Chebrou. Prix de Kendal'ch : *Prélude à la Bretagne* de Michel Chebrou.

Après les délibérations du jury, l'Orchestre de la Musique des équipages de la Flotte de Brest, dirigé par le major Pierre Figaro, nous a offert un concert de grande qualité avec des oeuvres de Serge Lancen (*Ouverture texane*), Maurice Faillenot (*Concerto rhapsodie pour 4 trombones et orchestre*) et la ré-audition du premier prix du concours.

Les membres du jury et de la Fédération musicale de Bretagne remercient tous les partenaires et compositeurs qui ont participé à ce premier concours, invitent les sociétés à découvrir *Musique pour un pardon* (éditions Robert Martin), regrettent un peu que les oeuvres n'aient pas utilisé des thèmes populaires issus du collectage et encouragent pour un prochain concours (prévu fin 1995 aux compositeurs jamais édités) à oser davantage d'originalité...

(1) d'autres demandes nous parviennent encore aujourd'hui : preuve que les compositeurs existent !

(2) le règlement du concours proposait entre autres de prendre contact avec DASTUM (association basée à Rennes réalisant un impressionnant travail de collectage).

Formation nationale décentralisée de chefs d'orchestre d'harmonie en Région Rhône-Alpes



Philippe Dulat

Violoniste, compositeur et chef d'orchestre, Philippe Dulat, né en 1956, est titulaire de 6 premiers prix du C.N.R. de Douai et de 6 prix du C.N.S.M. de Paris, où il a étudié avec Marcel Bitsch, Jacques Castèrède, Marius Constant, Jean-Paul Holstein, Pierre Lantier, Serge Nigg, Pierre Pasquier, Michel Philippot, Lucie Robert et Pierre Stohl. Il travaille avec de nombreux

chefs d'orchestre dont en particulier André Girard en France et Sergiù Celibidache en Allemagne. Il situe l'oeuvre de Maurice Ohana, avec lequel il travaille une année complète, dans la production contemporaine et est titulaire, depuis 1988, du CA de directeur.

Son activité professionnelle multiple le voit, au fil des ans, professeur d'analyse et d'harmonie, notamment dans les CNR de Douai et de Boulogne Billancourt, directeur-adjoint de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Vichy où il dirigera également l'E.N.M., directeur de l'Orchestre Symphonique du Pilat, président et directeur artistique de l'association européenne «Rayonance».

De 1990 à 1992, il séjourne à la «Casa de Velazquez» de Madrid en qualité de compositeur en résidence. Son catalogue comprend d'ailleurs actuellement plus d'une vingtaine d'oeuvres créées en France ou à l'étranger. Depuis 1993, il forme en France des chefs d'orchestre d'harmonie dans le cadre de conventions Etat-Région-CMF. Il dirige actuellement l'Ensemble National de Saxophones.

Ses diverses activités de chef d'orchestre, de compositeur et de pédagogue l'ont amené à réfléchir sur le sens profond et sacré de la musique et sur la place que celle-ci occupe dans la conscience de l'homme, dans sa vie et dans l'univers.



Une formation diplômante sur 3 ans
Direction artistique : Philippe Dulat.
Assistant : Patrick Doudin.

En juillet 1993, un concours de recrutement pour la formation professionnelle de chefs d'harmonie s'est déroulé à Lyon : 20 stagiaires - 13 régionaux, 6 nationaux, 1 étranger - ont été retenus.

Cette formation, d'une durée de 3 ans, dispensée dans les locaux de l'A.R.D.I.M. à Lyon (à raison de 12 heures hebdomadaires) est financée par le Ministère de la Culture et le Conseil Régional Rhône-Alpes en partenariat avec la Confédération Musicale de France. C'est une formation diplômante, un certain nombre d'unités de valeur devant être obtenues par les stagiaires durant ces 3 années.

Ce cursus de niveau supérieur s'inscrit dans une perspective de restructuration du D.A.D.S.M. De plus, les stagiaires ayant obtenu leur diplôme à l'issue de cette formation nationale seront reconnus comme formateurs par la C.M.F.

Un projet d'équivalence de D.E. ou de C.A. est en outre en cours d'élaboration avec le ministère de la Culture. L'obtention de cette équivalence nécessitera très certainement un dernier stage de préparation, spécifiquement orienté vers la connaissance de la gestion culturelle, ainsi qu'un approfondissement important sur l'art et les techniques du formateur.

Une réflexion est également menée actuellement afin de définir deux autres niveaux de formation pour chefs d'harmonies : un basique, un élémentaire, ce dernier correspondant à l'actuel DADSM.



© François Boschat. 21 mars 1994. Lyon

LA DIRECTION D'ORCHESTRE

Approche d'un enseignement et apprentissage

L'enseignement proposé pour cette formation est un enseignement global qui s'attache à développer autant les qualités humaines de l'individu que les compétences spécifiques telles que l'étude de l'harmonie, l'orchestration, l'approche de partition...; l'ensemble des éléments abordés devant tendre vers une perception et une connaissance unitaire de la musique.

La direction nécessite un long apprentissage dont nous esquissons ici le parcours. Chaque étape sera plus particulièrement étudiée ultérieurement et accompagnée de développements proposés par les stagiaires.

Diriger des amateurs

L'amateur* ne fait généralement pas son métier de la musique. Son désir de développer des capacités humaines à travers le son et la musique sera d'autant plus satisfait qu'il sera épaulé et guidé par un chef compétent, formé aux relations humaines, possédant très sérieusement une technique de direction, mais ayant aussi développé ses connaissances musicales et instrumentales, sa sensibilité et son aptitude à réunir par un projet musical et humain.

Un être non réalisé ne peut rien apporter à autrui.

L'art de la direction d'orchestre ou de chœur est un art méditatif et intérieur; le chef d'orchestre ne crée pas le son, il crée les conditions nécessaires pour que celui-ci naisse. Il faut établir un rapport avec l'orchestre, ou plus exactement se mettre en rapport, c'est-à-dire en liaison profonde et sincère avec tous et chacun des membres qui composent l'orchestre. Cela nécessite un développement de la présence qui laisse ainsi libre cours aux vibrations.

Un chef dirige avec l'énergie, pas avec la force

La respiration est la base de tout travail sur soi, elle agit directement sur le centre euphonique de l'être (au niveau du diaphragme). Située à un point d'équilibre posé sur le hara, ce centre relie ainsi en une unité l'homme spirituel, psychique et physique, permettant la libre circulation des énergies.

Les instrumentistes à vent amateurs et même certains professionnels ne maîtrisent pas toujours la respiration. Certes, ils contrôlent, mais ils n'ont pas

cette conscience immanente et permanente de la respiration, qui est le fondement de la vie et de la vibration.

Pour accéder à cette maîtrise, qui est déjà tout un art, un long travail sur le corps et les différents plans qui le composent est incontournable; il est l'absence de toute approche musicale.

Intégrer une véritable «co-naissance» musicale

C'est dans le physique que s'incarnent les notions de phrasés, d'harmonie, d'orchestration...

Il faut donc mener pour le chef tout un travail global basé sur des phénomènes naturels de résonance acoustique pour intégrer véritablement un langage musical. C'est vers une prise de conscience unitaire que sont étudiés l'harmonie sensorielle et fonctionnelle, les notions de tensions et détentes, l'instrumentation et l'orchestration...

Ce préalable fondamental est parfois difficile à réaliser pour certains étudiants qui ont suivi un enseignement théorique trop éloigné de la réalité sonore.

*Au sens étymologique et noble du terme, du latin *amator*, «celui qui aime».

Préparation de la partition ou l'art du chant «à pleine voix»

On ne «lit» pas une partition, on la chante avec tout son être, réduisant dans sa propre tessiture (portée par la respiration) les différentes voix. Tous les musiciens ne jouent pas le même rôle : il existe des sons porteurs et des sons portés, des voix conductrices et des voix secondaires. Chaque partie a son importance, constituant une pyramide, qui peut s'écrouler à la moindre faille.

Ainsi, la direction du chef peut être paradoxale : en influant sur une voix secondaire, le chef fera ressortir une voix principale. Se crée alors tout un réseau de relations indirectes où porteurs (masculins) et portés (féminins) s'unissent, chacun conscient et responsable de sa fonction et du rôle particulier et unique qu'il a à jouer au sein de l'ensemble.

L'orchestre d'harmonie

Contrairement aux idées reçues, l'orchestre d'harmonie nécessite une grande maîtrise de la part de son directeur musical en raison de la multiplicité des familles instrumentales présentes - 5 à 6 (3 à 4 seulement dans l'orchestre symphonique) -, du rôle très physique de la respiration (qui ne devrait pas être négligée par les cordes), de l'importance du choix d'un répertoire de qualité souvent mal connu qui nécessite une vraie recherche et une réelle capacité à choisir.

Disposition et accord acoustique de l'orchestre

La disposition de l'orchestre est très importante, elle doit correspondre à l'écoute humaine; globalement, cette disposition répond à des principes acoustiques naturels. Elle tient également compte de la tessiture des instruments, s'ils sont porteurs ou portés, de l'orientation du pavillon...

Certains changements de place doivent donc être effectués en fonction d'oeuvres particulières (au risque de bousculer les conventions établies).

Il faudrait également poser le problème de la cohérence des effectifs, car certains ensembles totalement déséquilibrés (souvent trop d'aigus et pas suffisamment de graves, ni même de médiums) ne peuvent sonner harmonieusement.

La mise en «accord» des membres constituant l'orchestre permet une prise de conscience des harmoniques générées par les instruments, chaque musicien s'ajus-

tant parfaitement à partir du spectre naturel, en relation avec la nature spécifique de son instrument. C'est une véritable mise en harmonie des multiples sonorités et personnalités qui constituent l'orchestre.

Les stagiaires ont pu l'expérimenter encore tout récemment, durant quatre jours, lors du stage effectué avec l'Orchestre Départemental de l'Isère. (cf. article *ci-après*).

La direction d'orchestre : donner et recevoir

La direction (d'orchestre ou de chœur), acte spirituel et physique, ne peut se développer que par une conception globale et spécifique. C'est avant tout un travail intérieur de l'être. Au-delà de son sens de la responsabilité, le chef d'orchestre doit pouvoir donner de l'amour et savoir en recevoir; c'est au prix de cette exigence sans concession qu'il peut alors retrouver une harmonie profonde et sincère. Du mouvement naturel du chef, naîtra alors un événement musical originel.

Philippe Dulat

Propos recueillis par Frédéric Ligier



© François Boschat.

■ Stage de direction d'orchestre
La Côte Saint-André (Isère)
10, 11, 12, 13 Mars 1994

L'expérience de l'unité

La tâche qui nous était implicitement confiée était probablement de faire d'un groupe hétérogène une masse vibrante. La première condition de la réussite était peut-être que le groupe de chefs soit lui-même unitaire, par delà la multiplicité des individus. Unité de langage, unité d'attitude et, malgré tout, enrichissement de tous par l'«être» propre de chacun.

Le son petit à petit par le travail s'est sculpté. La masse s'est lentement mise en vibration et la force de l'harmonie s'est installée. Il y eut un langage commun, celui du souffle car il était demandé à chacun de renouer avec la fonction vitale de la respiration.

Rondeur des formes et matérialité du son ont peu à peu envahi l'espace. L'image s'est imposée d'un corps sonore qui se construisait et se mettait à résonner. Cohérence et unité lentement naissaient de la disparité.

Si l'art de la direction est bien celui du rassemblement des contraires, l'expérience vécue ici est fondamentale. Dans sa propre recherche, elle concrétise de manière forte et nourricière un enseignement de la réunification, une école de l'unité.

*Nicolas Bange, stagiaire,
directeur de l'Harmonie et de l'Ecole de Musique de Genas (69)*

Renseignements complémentaires

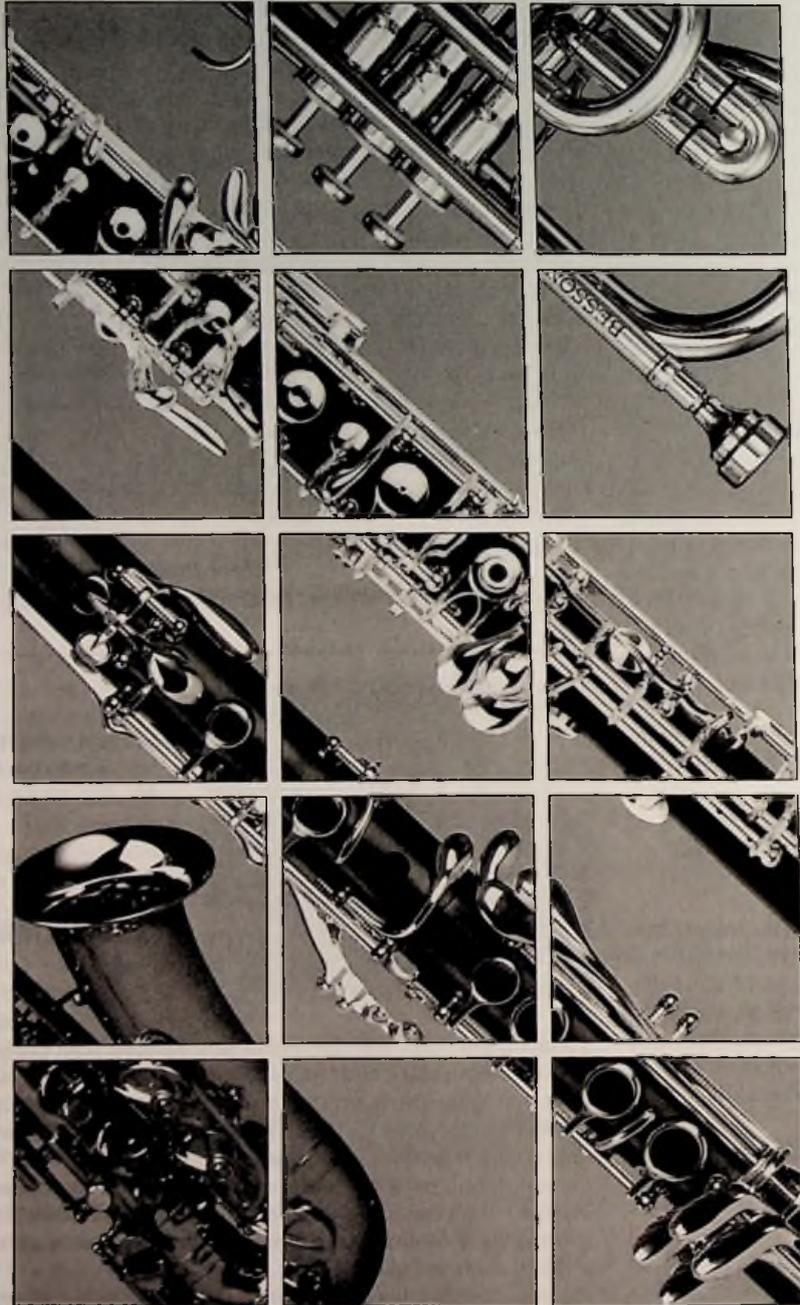
Philippe Dulat
Route de Bathernay
26260 Saint-Donat
Tél: 75 45 06 05
Fax: 75 45 07 09

Association Legato (créée par les stagiaires de la formation «pilote» de Lyon) : Ecole de Musique, 1, rue Jean Moulin, 69300 Caluire et Cuire. Tél: (1) 45 45 53 22 / 74 68 08 29.

Bibliographie: «Le chef d'orchestre : un serviteur». Interview de Philippe Dulat. Edition Musique et Culture, 15, rue Hechner, 67000 Strasbourg (parution 2^e trimestre 1994)

Discographie : Cassettes «Philippe Dulat dirige». Produit de la vente pour aider à la création et au fonctionnement d'un Centre de Développement Humain par les Arts. Contact : Patrick Doudin. Les Saignes, 63310 Mons. Tél: 70 56 13 54.

BUFFET CRAMPON



L'instrument de tous les succès



5, rue Maurice Berteaux F-78200 Mantes-la-ville Tél. (1) 34 77 57 87 Fax (1) 34 78 79 02

l'œuvre pour harmonie Georges-Frédéric FUCHS et David BUHL

Natif de Chanteloup près d'Amboise en 1781 et fils d'un musicien attaché au duc de Choiseul, David-Joseph Buhl fut un trompettiste prodige. Chef de musique de la Garde des Consuls, Bonaparte lui confiera le renouvellement des sonneries d'ordonnance inchangées depuis le règne de Louis XV. Après la chute de l'Empire, il sera nommé par Louis XVIII Chef de musique de ses Gardes du Corps, de même qu'il sera élevé au grade de la Légion d'Honneur. Parmi les sonneries d'ordonnance de 1824, figurera *La Retraite* reprise par Berlioz en 1828 au cours de ses *Huit Scènes de Faust* (on la retrouvera en 1846, dans *La Damnation de Faust*). Au cours de ses *Quatre Pas Redoublés pour fanfare et musique*, David Buhl superposera ou fera alterner, dans l'esprit du concerto grosso, la fanfare de cavalerie avec l'orchestre d'harmonie proprement dit, auquel il aura consacré une *Marche de Monsieur* «composée et dédiée à son altesse Royale» - lisons : Charles X - et une *Marche du Duc de Bordeaux* «composée et à l'occasion de la naissance de son altesse royale».

En 1825, David Buhl fut renversé par une diligence à Reims lors du sacre de Charles X. Il ne se consacrera plus désormais qu'à l'enseignement, comme il l'avait fait à Versailles de 1803 à 1811 dans la première école spécialement consacrée à l'étude de la trompette de cavalerie. Son neveu François-Georges Auguste Dauverné sera le premier titulaire à partir de 1833 de la classe de trompette ouverte au Conservatoire par Cherubini.

D'origine allemande Fuchs naquit à Manheim en 1752 et mourut en 1821 à Paris où il devait enseigner la clarinette à partir de 1795.

Onze ans auparavant, il avait été chef de musique militaire à Zweibrücken. D'où sa véritable spécialisation dans les transcriptions pour harmonie, à commencer par celle de *La Marseillaise* - la première en date - ce même thème devant être varié par lui encore et pour deux flûtes. Mais sa composition originale pour harmonie qui mérite une attention particulière est *La Bataille de Marengo*, sorte de «pot-pourri» comme on désignait alors des pièces à programme généralement destinées aux instruments à clavier et que l'on peut tenir pour des embryons du poème symphonique romantique. Trois sonneries vont apparaître demeurées en usage depuis le règne de Louis XV : *La Générale* - objet d'une exposition par les petits bois et la caisse claire puis d'une reprise en tutti - *Le Pas de charge* et, pour conclure, la fanfare favorite de Bonaparte, *La Victoire est à nous*, tirée de *La Caravane du Caire* de Grétry. Un *Lento* plaintif en mineur évoquera la mort du Général Desaix. Parmi les autres thèmes, évocateurs des affrontements, l'un d'eux pareil à un thème de symphonie fera l'objet de deux expositions à la tonique et à la dominante. Cette *Bataille de Marengo* valut à son auteur qui la fit jouer devant Bonaparte les approbations du premier Consul à qui il en offrit la dédicace.

Dans le domaine de la musique de cavalerie, on doit à Fuchs une Première œuvre de Fanfares pour les Troupes à Cheval pour trompettes et cors en mi bémol, trombones, doquet et timbales accompagnant constamment une trompette solo dans six pièces où alternent, encadrée par une Intrada et une Chasse, un Menuet, une Valse et deux Allegros.

Frédéric Robert

Armand Goyet nous a quittés



Le 14 Janvier dernier, une foule émue, tous ses nombreux amis, conduisaient le Président Armand Goyet à sa dernière demeure.

Conseiller Général, maire de sa commune de La Breille les Pins, très connu et apprécié de la population du Saumurois, Armand Goyet est né le 9 mai 1930 à Vernoil le Fourrier (Maine et Loire). En 1941, il s'inscrit aux cours de solfège donnés à l'époque par le Chef de musique puis il apprend le bugle et entre dans les rangs de la Société Musicale de Vernoil en 1945, dans laquelle il restera jusqu'à son service militaire. En 1950, affecté au 41^e Régiment de Transmissions à Rabat, il entre à la Musique militaire. Dès son retour au pays, il reprend son activité au sein de sa Société de Vernoil dont il est élu Président le 16 octobre 1970, puis directeur en 1972. Par ailleurs, il n'hésite pas à apporter son concours aux Sociétés voisines de Chacé-Varrains, Brain sur Allonnes, Saumur.

En 1986, il est élu Président de l'Union départementale des Sociétés de Musique du Maine et Loire, et le 31 octobre 1992 Président de la Fédération Régionale des Sociétés Musicales des Pays de la Loire. A ce titre il intervient au colloque C.M.F. des 25 et 26 novembre 1992 au Sénat, prenant comme thème la défense des Sociétés Musicales en milieu rural. Le 20 décembre 1992, Jack Lang, ministre de la Culture, décernait à Armand Goyet la médaille d'honneur des Sociétés Musicales et chorales. Depuis 1993, il siégeait à l'Association départementale pour le développement de la musique.

Armand Goyet était un homme de coeur, de dévouement au service de ses concitoyens. Sa vie était consacrée à sa famille, au monde rural, et à la musique qu'il a défendue, craignant la disparition des petites sociétés. Il a su développer sa commune pour le bien de ses concitoyens. Nous conserverons de lui l'image d'un homme de grande qualité et d'un Président dévoué.

Michel-Alexandre Bellanger
Président de la F.M.P.L.

DIFFUSION BIM

PLUS DE 20 000 TITRES
DE MUSIQUE POUR

CUIVRES

(méthodes, études, solos,
musique de chambre,
concertos,
enseignement...)

en vente directe à nos magasins
en vente par correspondance

Adressez toutes commandes à

DIFFUSION BIM

175, RUE SAINT-HONORÉ 75040 PARIS CEDEX 01
TÉL. (1) 42 96 89 11 - FAX (1) 42 86 02 83

Les chefs de chœurs de Savoie en formation

Au cours de cinq séances mensuelles qui se sont succédées depuis le mois de novembre 1993, la Fédération Musicale de Savoie, en collaboration avec le Centre Polyphonique Régional de Lyon, a proposé un stage de formation aux chefs de chœurs et de pupitres des chorales de Savoie. Ce stage s'est inscrit dans la continuité du travail déjà accompli par la Fédération Musicale de Savoie, auprès des chorales du département, tant dans la pratique de la direction chorale qu'en technique vocale.

En effet, depuis 1990, à l'initiative du Président Maurice Adam, de son successeur Daniel Vagnon et de Robert Combaz, Directeur Technique, la Fédération Musicale de Savoie organisait des stages destinés aux harmonies, fanfares et autres sociétés instrumentales. Mais l'essor spectaculaire du chant choral en Savoie conduit la fédération savoyarde à élargir son action auprès des chorales. Premier aboutissement révélateur en 1992 à l'occasion des Jeux Olympiques d'Albertville, avec la participation de 430 choristes issus des chœurs de Savoie dirigés par Walter Boeykens pour interpréter une oeuvre écrite pour cette occasion par Ida Gotkovsky. Depuis, la Fédération Musicale de Savoie mène une réflexion autour de la formation des chefs de chœurs.

- Robert Combaz, quelle importance particulière le chant choral a-t-il en Savoie ?

Robert Combaz - La Savoie compte aujourd'hui 34 chorales qui ont en moyenne une cinquantaine de choristes, soit environ 1800 membres pour une population de 350 000 habitants. La plupart n'ont qu'une dizaine d'années et ont été fondées sans réelles formations, car bien souvent à l'origine de passions individuelles. Beaucoup sont issues de zones rurales, c'est d'ailleurs là que sont nées les chorales les plus récentes. Quelques-unes ont eu la chance d'avoir comme chef de chœur des professionnels de la musique, mais non formés au chant choral. Il incombait donc à la Fédération Musicale de Savoie de pallier à ce manquement. L'idée d'un stage conçu comme un véritable plan de formation organisé suivant les souhaits des chorales nous a paru la solution la meilleure. Nous en avons trouvé l'opportunité grâce au Centre Polyphonique Régional qui, à notre demande, a bien voulu nous proposer une formation complémentaire «à la carte» en technique vocale direction gestique, déchiffrage, analyse des répertoires chorals.



Cécile Fournier, directrice du C.P.R., faisant travailler la technique vocale aux altos et sopranos des chœurs de Savoie

- Comment sont organisés les stages ?

Robert Combaz - Ils sont pris en charge à 60% par la Fédération Musicale de Savoie et 40% par le Centre Polyphonique Régional. Trois enseignants du Centre Polyphonique Régional : Cécile Fournier, Directrice du C.P.R. et de l'A.R.D.I.M. Rhône-Alpes, Bertrand de Salvert et Guy Lathuraz spécialistes de la direction chorale se chargent de la formation. C'est sur un répertoire de concert : la *Messe Allemande* de Schubert, le *Via Crucis* de Liszt et le *Calme des Nuits* de Saint-Saens que les chefs de chœurs et de pupitres des chorales savoyardes se sont perfectionnés, afin d'apporter leur nouveau savoir-faire aux choristes qu'ils encadrent. Le répertoire sert de prétexte à l'apprentissage technique, et permet en outre de se familiariser avec les langues traditionnelles du chant choral : français, allemand, italien. Les chefs de chœurs travaillent d'abord par petits groupes : altos, sopranos, hommes, puis en fin de journée ils se retrouvent pour préparer ce qui sera la consécration de ce travail : un concert donné le 16 avril par 60 choristes, 12 instruments et piano, dirigés par Bertrand de Salvert avec Cécile Fournier (soprano) et Guy Lathuraz (baryton).

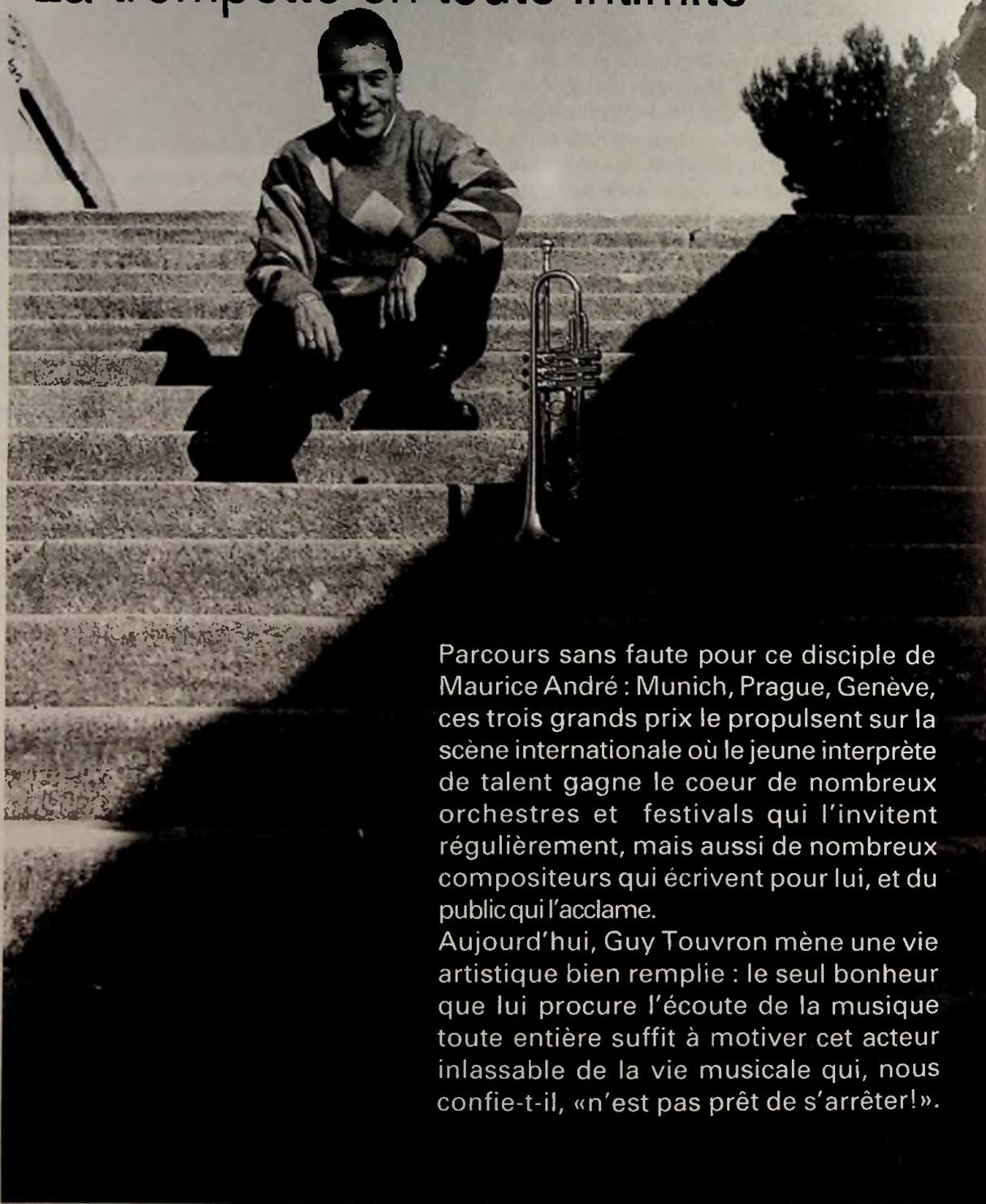
- Cécile Fournier, quel est l'intérêt de cette démarche pour le Centre Polyphonique Régional ?

Cécile Fournier - Ce type d'actions relais entre le terrain, la Fédération Musicale de Savoie et le C.P.R. permettent une réflexion autour de l'encadrement des amateurs éclairés. L'optique principale du Centre Polyphonique Régional (C.P.R.) est d'améliorer le niveau des amateurs, non d'en faire des professionnels. Les Centres Polyphoniques Régionaux ont une activité qui dépend du contexte local. Il faut tout d'abord motiver les gens afin d'obtenir un réservoir suffisant de choristes. C'est la première partie du travail qui consiste à aller à la rencontre des chorales. C'est ce que faisait le C.P.R. il y a 3 ans. Depuis, étant donné l'essor spectaculaire du chant choral en Savoie, le C.P.R. a peu à peu ajouté aux actions de base des actions de formation des cadres à la demande des chefs de chœurs de la Fédération Musicale de Savoie.

Florian Drouet

Guy TOUVRON

La trompette en toute intimité



Parcours sans faute pour ce disciple de Maurice André : Munich, Prague, Genève, ces trois grands prix le propulsent sur la scène internationale où le jeune interprète de talent gagne le coeur de nombreux orchestres et festivals qui l'invitent régulièrement, mais aussi de nombreux compositeurs qui écrivent pour lui, et du public qui l'acclame.

Aujourd'hui, Guy Touvron mène une vie artistique bien remplie : le seul bonheur que lui procure l'écoute de la musique toute entière suffit à motiver cet acteur inlassable de la vie musicale qui, nous confie-t-il, « n'est pas prêt de s'arrêter! ».

- Guy Touvron , vous êtes l'un des meilleurs représentants de la grande école française de trompette...

Guy Touvron - L'école française de trompette est sûrement l'une des plus anciennes écoles au monde et aussi l'une des plus prestigieuses. Maurice André bien sûr, avec qui l'école a été à son apogée, mais aussi d'autres avant lui ont contribué à cette réputation : Maître Sabarich, son professeur, Maître Fauveau sans oublier Jean-Baptiste Arban, professeur au conservatoire de Paris du temps de sa création par Napoléon, qui a marqué son époque par une méthode encore travaillée de nos jours dans le monde entier. Maurice André a enseigné au Conservatoire de Paris pendant une dizaine d'années où il a formé des élèves très brillants comme Bernard Soustrot, Thierry Caens, Eric Aubier et de nombreux autres. C'est à nous maintenant de continuer son oeuvre. Depuis son départ, il y a quinze ans, l'école affiche deux tendances avec d'un côté, les traditionalistes regroupés autour de Maurice André, Roger Delmotte et ses élèves, de l'autre, les avant-gardistes tournés vers le répertoire contemporain : deux écoles parallèles sans lutte d'opposition véritable, qui participent à l'univers musical tout entier. Moi-même, qui fais partie du courant traditionaliste, j'ai tout de même créé douze concertos de musique contemporaine. Il reste que deux méthodes coexistent : on enseigne la trompette en fonction du répertoire que l'on va jouer. Je pense toutefois que, dans un avenir proche, on parviendra à la fusion de ces deux écoles, ne serait-ce que parce que la concurrence étrangère est forte, comme en témoignent les palmarès des concours internationaux où peu de prix reviennent aux solistes français. L'école française, parce qu'elle s'est laissée porter par cette aura dont elle jouissait du temps de Maurice André, a quelque peu décliné, mais elle va se reprendre: les Français savent très bien jouer de la trompette!

- Pourquoi avoir choisi la trompette?

Guy Touvron - J'ai fait ce choix grâce à mon grand-père qui était corniste à l'harmonie et à la fanfare de Saint-Yorre. Aux défilés et concerts, je me souviens combien j'étais impressionné par le son de l'harmonie et les vestes blanches des musiciens. Pour moi tout l'univers musical était dans ces fanfares. A 9 ans, je commençais à appren-

dre le solfège à la société musicale de Saint-Yorre. A la fin de l'année, M. Vincent, notre professeur, a dit aux enfants qui marchaient bien: «On va vous donner un instrument!». Peut-être parce que je marchais mieux que les autres, il a voulu me faire jouer de la flûte : mais moi, ce que je voulais, c'était jouer du cornet à pistons. Pas de chance, il n'en avait pas de disponible et j'ai donc quitté l'école. Deux mois après, il revenait me trouver avec un vieux cornet qu'il avait fait réparer. C'est ainsi que j'ai débuté, au cornet, avant de passer à la trompette. La trompette est pour moi un instrument formidable, qui exprime à la fois la virilité, la fanfare guerrière mais aussi la tendresse et l'amour. C'est un instrument mélodique, mais on peut dire tant de choses avec une mélodie! C'est mon premier moyen d'expression: je préfère jouer plutôt que parler...

- Que pensez-vous de l'abandon du cornet à piston pour l'apprentissage de la trompette?

Guy Touvron - C'est vrai que l'on apprend de moins en moins le cornet à piston aujourd'hui et c'est dommage. Cela est probablement dû au fait que beaucoup de musiciens, les jazzmen notamment, ont mis la trompette à l'honneur, et les enfants ne savent plus ce qu'est un cornet à pistons. C'est pourtant un instrument à part entière, avec ses particularités. Sa perce conique, qui se distingue de celle, cylindrique, de la trompette lui assure une émission plus facile, ce qui permet plus de virtuosité et donne un son plus rond, plus chaud. Et puis, si tous ne jouaient que de la trompette, il n'y aurait plus de cornets dans les orchestres d'harmonie, ou bien des trompettistes-cornettistes mais sans la qualité de son, ni la virtuosité de véritables cornettistes. Il faut réapprendre à jouer de cet instrument qui n'est pas désuet, qui a un répertoire et un timbre qui lui est propre. En ce qui me concerne, je demande à mes élèves de travailler le cornet afin de compléter leur formation.

- Votre parcours musical vous a mené rapidement sur les scènes internationales. Que vous inspire cette orientation vers une carrière de soliste?

Guy Touvron - Elève au CNSM de Paris dans la classe de Maurice André, j'ai obtenu mon C.A. à 19 ans en 1969. Un mois plus tard, je rentrais à l'Opéra de Lyon où je suis resté jusqu'en 1972.

J'ai fait partie ensuite de l'Orchestre philharmonique de la radio jusqu'en 1975, date à laquelle j'ai été renvoyé. En fait, j'avais beaucoup d'engagements par ailleurs grâce aux prix internationaux que j'avais obtenus entre-temps, et je n'étais jamais là. Voilà comment j'ai dû choisir. Il m'arrive parfois de regretter de ne plus être dans un orchestre, qui est une grande famille. La carrière de soliste est un parcours de solitaire, même si l'on est accompagné du public aux particularités duquel on finit par être familiarisé, et même si j'ai de bonnes relations avec les musiciens d'orchestres d'un peu partout. Ma véritable famille maintenant ce sont mes élèves.

- Aujourd'hui, vous exercez au Conservatoire Supérieur de Paris, comment est le professeur?

Guy Touvron - Après avoir été professeur au Conservatoire de Lyon de 1974 à 1990, je suis maintenant au CNR de Paris, dans les locaux de l'ancien Conservatoire, rue de Madrid, et pleinement heureux d'y être. Cet établissement dispense un enseignement traditionnel, à la différence du CNSM de Paris, plus orienté vers un répertoire contemporain. Quand M. Taddei, l'actuel directeur, a repris le CNR, le niveau n'était pas très élevé. Comme je suis de ceux qui pensent que n'importe où, si on a la force, on peut construire quelque chose, je suis certain qu'il va en faire dans les dix ans à venir un établissement véritablement concurrent du CNSM de Paris. Pour ma part, je m'efforce de construire ma classe, comme je pense l'avoir fait à Lyon où six de mes anciens élèves forment aujourd'hui l'ensemble de trompettes de Lyon. Ma classe compte onze élèves et je ne souhaite pas en avoir plus parce que je veux leur donner beaucoup et rester proche d'eux. Ce que j'essaie de leur apprendre? Le style français, la phrase musicale, mais aussi à devenir des hommes, à vivre bien. Tous travaillent beaucoup, et avec amour. Au début de l'année, je leur ai demandé de me présenter trois études par semaine. Certains m'en ont présenté quatre. Et il m'est même arrivé dernièrement d'avoir à écouter 45 études en une semaine, -une sacrée moyenne!-, un travail éprouvant mais tellement formidable. Je les encourage à pratiquer le plus possible. Les étudiants arrivent en général des conservatoires régionaux et ont une expérience des orchestres d'harmonie et de

fanfare. A une certaine époque, beaucoup de professeurs déconseillaient à leurs élèves de jouer dans ces formations, moi je les encourage à aller dans ce sens. J'essaie aussi, quand je le peux, de leur donner l'occasion de jouer sur la scène professionnelle. L'année dernière par exemple, j'ai fait engager quatre élèves avec moi au festival de la Chaise Dieu, l'année prochaine je me rendrai au festival de Salzbourg avec trois autres : une manière pour eux de se faire un peu d'argent, mais surtout, à Salzbourg, jouer avec les Solistes de Venise... c'est le rêve! D'une manière générale, j'essaie de leur montrer toute la difficulté du métier: les voyages, l'hôtel, les répétitions, la scène.

- Vous êtes essayeur chez Selmer, vous dirigez une collection chez Billaudot, vos activités dans le monde musical sont multiples...

Guy Touvron - Je suis essayeur chez Selmer depuis un peu plus de 10 ans. La facture instrumentale française, et plus précisément celle de la trompette, après avoir quelque peu périclité, mérite aujourd'hui que l'on souligne ses efforts. Courtois ou Selmer font aujourd'hui d'excellents instruments: à l'écoute de tous les professionnels, ils sont arrivés à construire des nouveaux modèles «qui tiennent la route». Ce n'est pas du protectionnisme mais il faut les encourager. Dans la nouvelle génération des trompettistes classiques Bernard Soustrot, Eric Aubier, et bien d'autres, il y a une bonne entente. Je déplore que certains facteurs d'instrument, par des propositions alléchantes, attirent les uns et les autres chez eux, et finissent par semer la discorde. Il faut vraiment que tous les trompettistes choisissent la trompette qu'ils aiment, mais qu'en aucun cas les fabricants d'instruments n'attisent un feu qui n'existe pas. Parce qu'à ce jeu-là, on sépare cette école française qui a tout intérêt à se regrouper. Mes élèves jouent la trompette qu'ils veulent. Je travaille effectivement aussi pour l'édition musicale. J'ai d'abord créé une collection chez Fuzeau et je suis actuellement directeur d'une collection de méthodes pédagogiques chez Billaudot, en collaboration avec l'excellent compositeur Gilles Herbillon. Nous préparons une méthode pédagogique en une quinzaine de volumes, à l'adresse des trompettistes, du débutant

jusqu'au virtuose, traitant chacun d'un problème technique avec des exercices spécifiques correspondants. C'est un travail qui va prendre 10 ans. J'ai la chance de mener toutes ces activités dans un cadre où règne une ambiance chaleureuse, où je me sens souvent en famille, un sentiment important qui fait de moi un homme heureux.

- Et avec les musiciens amateurs, vous vous sentez aussi en famille?

Guy Touvron - Vous savez, avant de rentrer au CNSM, je suis passé par l'harmonie de Vichy. C'est à partir de là que, sous l'impulsion de M. Relin, le directeur, j'ai passé tous les concours CMF y compris le Concours d'Excellence. D'ailleurs, je dois beaucoup à M. Ehrmann, alors président de la C.M.F., qui, à l'issue de ce concours, m'a proposé de me faire travailler mon solfège dont il jugeait le niveau insuffisant et m'a fait faire beaucoup de progrès. Ceci pour dire que c'est le milieu d'où je

La grande erreur des conservatoires, c'est de demander aux élèves de travailler seuls sans vraiment leur donner le goût de la musique... quand je serai à la retraite, j'irai diriger une fanfare, ou je ferai 4^{ème} cornet, ou quelque chose dans ce goût-là!

viens, et celui qui m'a permis de devenir professionnel, dont je ne peux garder qu'un très bon souvenir.

Je crois que c'est une musique qu'il faut encourager, parce que tout le monde ne peut pas devenir professionnel. Les musiciens professionnels sont là pour donner du bonheur à ceux qui viennent les écouter, les amateurs se donnent leur propre bonheur. J'ai joué dernièrement avec l'harmonie de Lagord près de La Rochelle, et nous avons eu un contact extraordinaire : c'était très émouvant, je faisais un bond trente ans en arrière. Et puis la sonorité d'une harmonie reste particulière et très agréable, même si cela est tombé un peu en désuétude et que l'on est pris actuellement par le rock, la musique électroacoustique...

Il faut faire vivre ces musiques davantage aujourd'hui, dire aux musiciens qui ont appris à jouer dans les conservatoires qu'ils devraient se réunir et créer beaucoup plus d'harmonies, de brass-bands... A l'heure où les usines

ferment, les mines, berceaux des harmonies municipales, disparaissent, il faut changer le contexte et continuer de réunir les musiciens. La grande erreur des conservatoires, c'est de demander aux élèves de travailler seuls sans vraiment leur donner le goût de la musique d'ensemble. Il faut leur transmettre cette joie de jouer en groupe. Il serait vraiment dommage que la CMF, qui a suscité tant de vocations, s'en trouve privée aujourd'hui. Et puis les amateurs ne doivent pas faire de complexes vis-à-vis des professionnels. Je l'ai senti à Lagord lors de la première répétition. Un professionnel, c'est quelqu'un qui travaille plus souvent son instrument parce qu'il a plus de temps pour le faire, mais l'amour de la musique ne lui appartient pas complètement. A l'heure où l'on parle tant du chômage, je suis sûr que parmi tous ces chômeurs il y a des musiciens amateurs qui, parce qu'ils sont au chômage, n'ont même pas le goût de sortir leur instrument. Qu'ils le sortent : cela ne peut que leur donner du bonheur. Et pourquoi ne pas monter une harmonie de chômeurs qui pourrait faire des prestations? Il ne faut pas que le chômage existe dans l'esprit des gens. Et puis, il n'y a rien qui rende plus heureux finalement que de faire de la musique, d'abord parce que l'on peut faire de la musique dans le monde entier : c'est un langage universel avec lequel on peut avoir un contact immédiat avec n'importe qui.

- A votre connaissance, les professionnels gardent-ils le contact avec ces harmonies?

Guy Touvron - Je n'en sais rien, mais je l'espère, car nous sommes tous originaires de ces harmonies. Je trouve que le pire des défauts, c'est de devenir prétentieux. Bien entendu, je fais un choix pour mes concerts mais sûrement pas en défaveur d'une harmonie, avec laquelle j'ai un lien de coeur. Travailler avec un orchestre allemand, à la Philharmonie de Berlin par exemple, c'est l'assurance d'un niveau technique plus élevé, mais c'est se rencontrer le matin et se quitter le soir : le contact n'est pas aussi chaleureux qu'avec une harmonie. L'essentiel dans la musique, c'est d'avoir du bonheur. Le jour où je m'ennuierai à faire de la musique professionnellement je m'arrêterai!, - je crois que je ne le pourrais jamais-, et quand je serai à la retraite j'irai diriger

une fanfare, ou je ferai 4^{ème} cornet, ou quelque chose dans ce goût-là.

- D'ici là, vous avez, je crois, le souhait de réaliser un projet d'école qui vous tient particulièrement à cœur.

Guy Touvron - Oui, je voudrais créer une école de cuivres. Ma carrière me porte aux quatre coins du monde et c'est précisément cette expérience de concerts que je souhaite redonner aux autres dans cette école destinée à l'enseignement des cuivres. La scolarité se ferait sur un ou deux ans, et serait accessible à des étudiants qui auraient un prix CNSM. En quelque sorte, l'école serait un 3^{ème} cycle pour les cuivres qui ont besoin d'être aidés. L'école se veut internationale avec un accueil dans chaque classe de 50% d'élèves étrangers. Les Français transmettraient aux étrangers leurs traditions et en retour nous aurions l'aperçu de leurs nouvelles méthodes de travail. Sur le plan de l'organisation, le cursus serait assuré par quatre professeurs titulaires, complété de masters classes assurées par des professeurs étrangers. En un mot, cette école serait une espèce de colloque international permanent.

Cette école, dans l'idée initiale, aurait aussi pour mission de donner aux élèves un rôle pédagogique dans la région dans laquelle elle sera implantée, soit comme professeur dans les différentes écoles de musique de la région, soit comme chef de pupitre dans les fanfares, ou bien de les faire participer à la vie musicale d'une région, en remplacement d'un musicien quand il manque, par exemple, un 3^{ème} cor dans l'orchestre de Bordeaux. Ce type d'école n'existe ni en France ni à l'étranger, mais dans le même esprit Brême organise des stages de 8 jours pour la trompette qui vont finalement aboutir à une école internationale de trompettes.

Cela demande beaucoup d'investissement de ma part et aussi de gros investissements financiers. Ce projet que j'ai en tête depuis six ans doit mûrir et je me donne du temps pour le mener à bien. Je souhaiterais qu'il se réalise dans les dix années à venir. Ce projet pourrait se réaliser à Cluny en Bourgogne et je suis en rapport avec des professeurs français et étrangers prêts à me suivre. Une nouvelle famille en perspective!

Propos recueillis par
Christine Bergna et
Laurence Solnaïs



KIOSQUES EN FÊTE...

C'est, du 21 au 29 mai 1994, 5 000 musiciens qui se retrouveront sous les kiosques de France, de Suisse, de Belgique et du Luxembourg.

Si le kiosque à musique retentissait dans les années 1900, il s'est tu progressivement ... jusqu'à disparaître : on ne recense en effet aucune construction de 1960 à 1980. Mais grâce notamment à l'opération *Kiosques en Fête*, lancée en 1992 par Jean-Claude Barena, les kiosques à musique rassemblent aujourd'hui de plus en plus de monde autour d'eux et de leur nouvelle vie. Plus de 80

villes ont participé à cette manifestation depuis sa création. *Kiosques en fête*, c'est un autre regard sur les kiosques à musique ... et les résultats sont probants.

Depuis, des kiosques ont été construits à Toulon (83), Montsecret (61), Nogent-sur-Marne (94), Lesquin (59), Aulus-les-Bains (09), Salon de Provence (13), Châtelleraut (86), Saint-Quentin (02), Montpellier (34), Paris 19^{ème} (75), Notre-Dame de Bondeville (76) ... mais aussi restaurés comme à

Croissy-Beaubourg (77), Saint-Chamond (42), Martres Tolosanne (31), Vendeuvre-sur-Barse (10), Tours (37), Aix-sur-Vienne (86), Laval (53), Reims (51), Charleville-Mézières (08). D'autres sont sur le point de voir le jour : Castelnau (11), Hautmont (59), Limoux (11), Limoges (86), St Valentin (36). Une seule ombre au tableau ... la disparition de celui de St Raphaël (83).

Puis, des manifestations sont nées comme : *Kiosque en musique* dans la Nièvre, 1992; *Musikiosque* à Gérardmer (88), 1992; *La nuit du kiosque* à Charleville-Mézières (08), 1992; les *concerts-kiosques* à Vienne, Cavaillon, Aix-les-Bains, Pertuis, Ugine, Gigan, Bouzigues ...; les *Kiosques à Musique* à la Voulte (07), 1988; les *Jeudis du kiosque* à Gap (05); les *Mardis du kiosque* à Rodez, 1993; Belfort emprunte même le nom de *Kiosques en fête* pour ses animations estivales.

Souhaitons donc que la 3^{ème} édition de *Kiosques en Fête* alimente activement ce mouvement de renaissance !

Renseignements : liste des villes et programmations au (1) 53 76 00 91

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE) • Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

vous présente des éditions

CPP • HAL LEONARD • JENSON • WARNER BROS. une sélection des meilleurs titres parmi les Nouveautés 1994

POP AND ROCK LEGENDS : ERIC CLAPTON

Ce pot pourri reprend LAYLA • TEARS IN HEAVEN • SUNSHINE OF YOUR LOVE

Moyen Facile
5 Mn 15

TIGER RAG

Moyen Facile

FIVE FOOT TWO (EYES OF BLUE)

Moyen

A DISNEY SPECTACULAR

*Ce pot pourri de Musiques de Films de Walt Disney reprend
LA PETITE SIRENE (THE LITTLE MERMAID) • LA BELLE ET LA BÊTE (BEAUTY AND THE BEAST) • ALADDIN*

Moyen Facile
5 Mn

BROADWAY'S BEST

Ce pot pourri reprend THE PHANTOM OF THE OPERA • I DREAMED A DREAM • THE OLD GUMBIE CAT • SUN AND MOON

Moyen Facile

THE BODYGUARD

*De la Bande Originale du Film THE BODYGUARD. Succès de Whitney Houston.
Ce pot pourri reprend I WILL ALWAYS LOVE YOU • I'M EVERY WOMAN • I HAVE NOTHING*

Moyen Facile

LI'L DARLIN'

Moyen Facile

SELECTIONS FROM PORGY AND BESS

*Ce pot pourri reprend I GOT PLENTY O' NUTTIN' • BESS, YOU IS MY WOMAN •
SUMMERTIME • IT AIN'T NECESSARILY SO • OH, I CAN'T SIT DOWN*

Moyen

HOLLYWOOD!

*Ce pot pourri reprend OVER THE RAINBOW • NEVER ON SUNDAY • MOON RIVER •
THANKS FOR THE MEMORY • THEME FROM STAR TREK • RAIDERS MARCH*

Moyen Facile +

STAR TREK — THROUGH THE GENERATIONS

STAR TREK • STAR TREK, THE NEXT GENERATION • DEEP SPACE NINE

Moyen Facile

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

aux Éditions

BOOSEY & HAWKES

MUSIC KIT

Série d'initiation à la musique d'ensemble. Les orchestrations variables conviennent à tous les types de formation rencontrés dans les classes de musique d'ensemble.

Quelques titres extraits du catalogue :

KITS DE MUSIQUE CLASSIQUE :

Offenbach. BARCAROLLE

Tchaikowsky. DANSE DES CYGNES

KITS DE MUSIQUE « JUNIOR » :

GREENSLEAVE

WHEN THE SAINTS

KITS DE MUSIQUE VARIÉE :

Bizet. CARMEN FANTAISIE

Strauss. STRAUSS FANTAISIE

TOP CLASS :

Bernstein. AMERICA

— TO NIGHT

Représentation exclusive :

A. Leduc, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01



COVADIA

vous invite à découvrir 3 collections de
compact-discs et de cassettes intitulées :

- « CHORALES ET ENSEMBLES VOCAUX EN FRANCE »
- « HARMONIES, BATTERIES ET FANFARES DE FRANCE »
- « ENSEMBLES INSTRUMENTAUX EN FRANCE »

Véritable reflet du patrimoine musical ou chanté, ces séries de CD et de cassettes mettent en exergue la spontanéité et le naturel des exécutants région par région (plusieurs volumes par région, plus de 50 références en tout).

INFORMATIONS ET CATALOGUES DISPONIBLES À :

COVADIA

2, rue Danièle-Casanova

91220 BRETIGNY SUR ORGE

Tél. : (1) 69 88 90 68

Fax : (1) 69 88 05 23

LA MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Dès les années 80, parallèlement à l'informatique musicale, la pratique de la musique à l'aide d'ordinateurs et de synthétiseurs digitaux s'est démocratisée, tout particulièrement avec l'apparition quasi simultanée des ordinateurs «Macintosh» et du «DX 7» de la firme Yamaha. Cette évolution a été possible grâce à une norme, appelée la norme MIDI, et qui est adoptée par l'ensemble des industriels construisant des instruments électroniques : elle permet la communication et l'échange d'informations entre les machines, principalement en ce qui concerne les informations de notes et de jeu.

Il est intéressant de faire aujourd'hui le point sur ce que le marché propose dans ce domaine. En effet, si toutes les machines fonctionnent selon les mêmes principes, chacune décline ces possibilités à sa façon, ce qui permet de répondre à la diversité des attentes et des désirs du public : les désirs des uns ne sont pas les désirs des autres.

ET LES SYSTÈMES MIDI



Le laboratoire d'informatique musicale de l'Université de Paris - Sorbonne.

Trois sortes de fonctions sont à distinguer dans la norme MIDI, chacune correspondant à une étape bien précise du travail : les capteurs de geste, les séquenceurs, et les générateurs de sons.

LES GÉNÉRATEURS DE SONS

Le type de synthèse le plus répandu aujourd'hui est la synthèse par échantillonnage. Le synthétiseur est en réalité une sorte de magnétophone numérique, qui lit un enregistrement du son naturel ou de l'instrument que l'on désire imiter. En variant la vitesse de lecture de l'enregistrement, des hauteurs et des notes différentes sont produites. Cet enregistrement -appelé échantillon, à cause de sa brièveté- peut être ensuite modifié à l'aide de filtres, d'amplificateurs, qui permettent d'en changer le spectre harmonique, ou bien la courbe dynamique, ou encore d'y ajouter du vibrato, etc... Ce type de synthèse a l'avantage, avec un peu de pratique, d'être très instinctif et facile d'emploi pour l'utilisateur. De plus, il garantit une restitution étonnamment réaliste des sons enregistrés. D'ailleurs, les autres

types de synthèse, dont celle par modulation de fréquence du DX 7, tombent aujourd'hui en désuétude.

En outre, sur le marché actuel, l'ensemble des modules de sons se déclinent sur ce principe :

Tout d'abord, des instruments ne font que lire des échantillons d'instruments d'orchestre stockés dans la mémoire de la machine: ils sont destinés aux musiciens qui désirent avant tout composer, ou restituer des partitions, et qui ne souhaitent pas travailler la création sonore.

Ensuite, les synthétiseurs permettent de traiter et de modifier à sa guise des sons stockés dans la mémoire de l'instrument; d'ailleurs, la pratique montre que l'on peut varier à l'infini un même son, au point de le rendre méconnaissable. Par exemple, on pourra modifier la courbe dynamique d'un son de flûte pour en faire un son de piano.

Enfin, les échantillonneurs permettent d'enregistrer les sons que l'on choisit soi-même, à partir d'un microphone, ou bien à partir d'enregistrements préexistants (bande magnétique, CD ou autre). Ils sont généralement dotés des

mêmes outils de traitement que le synthétiseur, ce qui permet de trouver le son que l'on désire à partir d'un échantillon qui lui est proche.

La réverbération artificielle et les effets spéciaux

On emploie généralement un générateur de sons de ce type conjointement à une chambre de réverbération artificielle qui va produire une multitude d'échos du son qu'elle a à traiter. De cette manière, on peut recréer la réverbération naturelle d'une cathédrale, d'une cave, d'une salle de concert... Cet effet est indispensable lorsque l'on souhaite donner une apparence réaliste aux sons restitués. De plus, il existe une multitude d'effets sonores qui vont traiter le son par des jeux de saturation ou de déphasages du signal (les distorsions, chorus, flanger, etc...). Ces effets, qui sont très artificiels, peuvent faire partie pour une grande part de l'expression musicale.

LES SÉQUENCEURS

Bien que parfois présents dans des instruments de type «workstation» («station de travail»), les séquenceurs sont plus généralement répandus sous forme de programmes informatiques nécessitant l'emploi d'un ordinateur. C'est cet organe qui permet de stocker les informations de notes en provenance des différents types de capteurs, donnant ainsi au musicien la possibilité d'enregistrer l'une après l'autre les différentes parties d'une orchestration, comme il le ferait avec un magnétophone multipiste. Ensuite, le séquenceur pilote le ou les générateurs de sons.

Rajoutons que, en plus des informations de notes, le séquenceur peut aussi gérer des informations relatives à la programmation des différentes machines connectées : changement de registration, mixage, profondeur du vibrato... En outre, il permet une édition très affinée de ces différentes informations. Par exemple, le musicien peut régler séparément la hauteur, la durée, ou bien l'intensité de chaque note d'une pièce musicale.

Les éditeurs de partitions

Certains séquenceurs sur ordinateur permettent au musicien de voir une représentation en solfège de la partition

saisie sur la machine, et d'imprimer celle-ci en entier (score) ou en partie (matériel) à l'aide d'une imprimante. Il est certain que cela facilite le travail de copie, voir de composition pour le cas où l'on désire entendre la partition avant de l'imprimer.

LES CAPTEURS

Le musicien doit transmettre au système informatique les informations de jeu : notes, rythmes, nuances, etc... Si le clavier musical de type pianistique est le plus répandu, il existe aussi des capteurs adaptés aux percussionnistes (membranes à jouer à main nue, ou avec des baguettes), aux saxophonistes et aux trompettistes (le capteur prend en compte l'intensité du souffle, le doigté est le même que pour l'instrument traditionnel), voire pour les guitaristes. Des dispositifs de potentiomètres ou de pédales peuvent aussi intervenir dans le jeu, pour contrôler plus finement le timbre ou les intensités.

Toutefois, si les capteurs s'inspirent majoritairement des instruments traditionnels, on peut trouver toute une série d'autres instruments, de conception totalement neuve pour certains. On connaît l'exemple de la «harpe laser» ou du clavier lumineux de Jean-Michel Jarre. Et même plus, une entreprise a imaginé des capteurs de gestes par infrarouge: une personne, en se dépla-

çant, stimule le capteur, qui déclenche lui-même un événement MIDI.

Ces capteurs, s'ils contrôlent le son, peuvent également avoir à piloter les jeux de lumière; on peut donc imaginer que ces moyens donneront lieu à de nouvelles formes de spectacles, où ce qui est présenté à la vue correspondra d'une façon neuve à ce qui est présenté à l'oreille.

A CHACUN SELON SES BESOINS

Les instruments que l'on trouve dans le commerce sont donc des déclinaisons particulières de ces différents éléments : cela permet d'adapter ainsi son investissement en instruments selon ses besoins, et selon ses moyens financiers.

Par exemple, des instruments, dits «workstation», incorporent dans un même instrument un clavier musical, un séquenceur multipiste, et, soit un synthétiseur, soit un échantillonneur (Différentes marques proposent des instruments de ce genre.). Une «boîte à rythmes» proposera un séquenceur en «patterns», c'est-à-dire qui répète inlassablement une séquence de quelques mesures, couplé à un module de sons dans lequel sont échantillonnés des instruments à percussion. Il existe aussi les «pianos numériques», qui vont intégrer un clavier dont les touches sont lestées de plomb de façon à «imiter» le toucher d'un clavier de piano, avec dif-

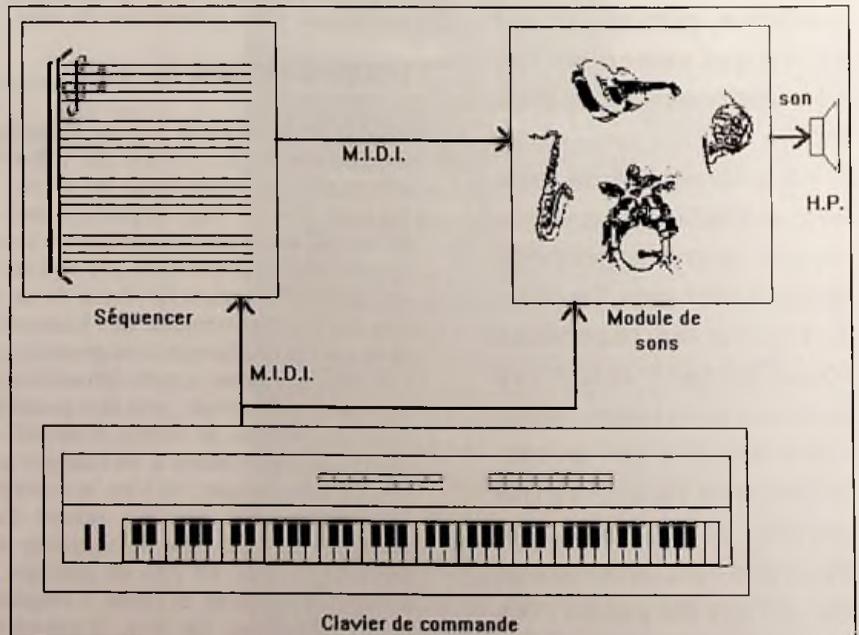


Schéma d'implantation d'un système MIDI

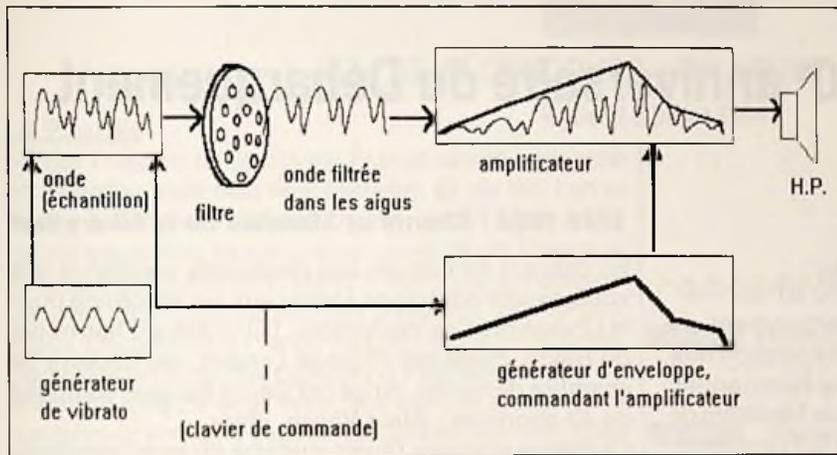


Schéma du type de synthèse employée dans les instruments actuels

férents échantillons de piano et de clavicécin. Les «expenders» sont un simple module de son (lecteur d'échantillons, synthétiseur ou échantillonneur) dénués de clavier et de séquenceur. Il existe aussi des séquenceurs seuls, ainsi que des programmes pour ordinateur qui vont faire de celui-ci un séquenceur. Certaines firmes proposent d'ailleurs des cartes de circuit imprimé qui, incorporées à un ordinateur, font de celui-ci un synthétiseur.

D'autres solutions existent encore; en réalité, il est surtout important de savoir que tous ces instrument peuvent être pilotés les uns par les autres grâce à la norme MIDI, ce qui permet d'augmenter son parc d'instruments au fur et à mesure, selon ses besoins, et selon ce que l'on possède déjà. Il est temps à ce propos de préciser ce que renferme cette «norme MIDI».

LA NORME MIDI

Inventée en Californie, cette norme transmet les informations les plus essentielles de la musique: nom et durée de la note, ainsi que la vélocité d'attaque, inspirée en cela par le jeu des claviers (en réalité, le jeu de clavier a énormément influencé cette norme). Des contrôles permettent de moduler le volume, la hauteur, ou bien le timbre de façon continue dans le temps. La norme véhicule pour les séquenceurs le numéro de mesure du morceau en cours, ainsi que le tempo. Elle transmet aussi les changements de registrations. Les messages dits de «système exclusif» véhi-

culent des informations spécifiques à tel ou tel modèle de machines.

Les instruments MIDI sont connectés entre eux par l'intermédiaire d'un câble à cinq broches : c'est une connexion totalement indépendante des câbles audios qui, eux, vont transmettre la modulation à une console de mixage ou à un amplificateur. Les câbles MIDI véhiculent des informations informatiques.

Le musicien dispose de seize canaux MIDI permettant de coupler séparément telle partie de l'orchestration à telle registration. De la même façon qu'un récepteur radio ne laisse entendre que les émissions émises sur une fréquence définie, seuls les instruments ou registrations d'un instrument réglés sur le même canal MIDI pourront communiquer entre eux. C'est par ce biais que l'on peut traiter séparément ou collectivement les sons émis par les instruments. Par exemple, on pourra créer un tutti d'orchestre en utilisant un même canal pour des registrations de cordes, de cuivres, de bois. Et inversement, on pourra travailler la partie de cordes séparément en utilisant un canal qui lui sera propre. Ainsi, pour un certain type de travail un canal suffira, pour d'autres, seize canaux ne seront pas de trop.

UN UNIVERS EN PLEINE EXPANSION

La musique assistée par ordinateur peut donc avoir des applications très diverses, de la réalisation de bandes

sons à la simple copie de partitions, en passant par les applications pédagogiques (dictées musicales, ...), d'instrument de concert, et bien d'autres encore. En réalité, la diversité des emplois de ces instruments ne doit pas masquer le fait que des améliorations en sont encore souhaitables, en particulier dans le but d'améliorer la relation homme-instrument. La programmation des machines oblige par exemple de travailler avec un écran d'ordinateur, alors qu'il serait tellement plus agréable que la recherche sonore soit le fruit d'un geste musical! Mais n'est-ce pas un gage d'avenir supplémentaire pour l'instrumentarium électronique que de devoir correspondre davantage à nos désirs?

En fait, des compléments à cette norme ont déjà fait l'objet d'accords entre les constructeurs, et deux types de «normes dans la norme» sont apparues.

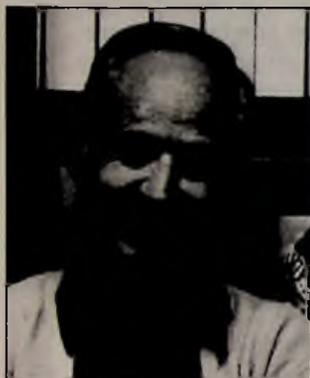
Les premières, à savoir les normes MSC et MMC, visent à étendre le champ des appareils que peut commander le MIDI. Ainsi, pourra-t-on piloter à partir d'un clavier ou d'un séquenceur des jeux de lumières, des lasers, mais aussi des magnétophones ou des magnétoscopes, etc., dans le cadre de spectacles «sons et lumières» ou dans le cadre d'un travail en studio.

Les secondes, à savoir les normes GM et GS, visent à rendre plus accessible l'informatique musicale au grand public. Dans cette norme, chaque canal MIDI se voit attribuer un type de registration: ainsi le canal 1 correspond-t-il toujours à une registration de piano, tandis que le canal 10 sera réservé aux sonorités de percussions et de batteries. Cela permet de vendre les séquences de tel ou tel succès de variété aux musiciens, ceux-ci pouvant, si leur synthétiseur applique cette norme, exploiter cette oeuvre à leur guise sans avoir à reprogrammer leur instrument.

En fait, comme nous le constatons, la musique assistée par ordinateur, après avoir dans un premier temps intéressé essentiellement les compositeurs, s'ouvre aujourd'hui, au point de permettre de nouveaux types de marchés de la musique, et de nouvelles façons de travailler dans le monde du spectacle. Et cela ne fait que commencer...

Hervé Noury

Célébration du 50^e anniversaire du Débarquement



Marcel Landowsky

■ Création

Dans le cadre du 50^e anniversaire du Débarquement de Normandie, la Fédération Musicale de Basse-Normandie, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie et de la DRAC, a commandé à Marcel Landowsky une oeuvre pour chœur à trois voix égales. L'orchestration, pour petit orchestre d'harmonie, sera réalisée par Désiré

Dondeyne. Cette oeuvre sera éditée, et viendra enrichir le répertoire pour chorales et orchestres d'harmonie. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

■ Appel

Dans le cadre de la grande manifestation «Libération, j'écris ton nom», l'Institut Charles de Gaulle invite tous ceux qui souhaitent se rassembler le 26 août prochain à défiler sur les Champs Élysées à l'occasion d'une grande mise en scène où participeront de nombreux artistes : plasticiens, compositeurs, interprètes, plus de 12000 figurants. Si vous souhaitez envoyer un mot, une signature, une phrase témoignant de l'esprit de liberté, inspirés par des images, des actes ou des événements plus récents, envoyez une carte à : Institut Charles de Gaulle «Libération, j'écris ton nom», 5 rue de Solférino, 75007 Paris, ou tapez 3615 Espoir. Les plus beaux écrits seront retenus et inclus dans la mise en scène.

■ Disques

Commemoration, par la Musique de l'Air de Paris

Au fur et à mesure de la reconquête de la France par les troupes alliés, les chants et les airs militaires de ses unités occupent une place croissante dans le patrimoine musical de l'époque. Ce sont ces airs que la Musique de l'Air a souhaité restituer dans ce CD pour rendre hommage à tous ces hommes, auxquels viennent s'ajouter quelques musiques de films inspirés par le Débarquement de Normandie. Sans oublier les deux chants très émouvants, *Chant des marais* et *Chant des partisans*, de ceux qui constituèrent la Résistance. Réf. CD : CC 894745, disponible chez Corélia, 91780 Châlo St Mars.

1944-1994 : Chants et Marches de la Libération

En gravant ce disque, des musiciens normands ont voulu rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la Libération. Ces interprètes : l'Orchestre d'harmonie du Havre, dirigé par Philippe Langlet ; les Chœurs de chambre de Rouen, dirigé par Daniel Bargier, composé de 40 choristes ; Alain Vanzo, ténor.

Ce disque souvenir réunit quatorze titres qui remémorent les principaux protagonistes du débarquement avec leur chant ou leur marche. Notons les créations intéressantes, *Normandie 44*, ouverture très évocatrice rappelant les souffrances de la population, écrite par Philippe Langlet et Daniel Janin et *Dormez en paix compagnons*, d'après S. Foster, Ph. Langlet et G. Bontempelli, chant poignant à la mémoire des disparus. Le disque est disponible par correspondance à : Marianne Mélodie, BP 195, 75463 Paris cédex 10. Tél : (16-1) 42 47 18 18. Réf CD : MU 170462 / réf K7 : MU 170464.



PRISE DE SON
de 2 à 24 pistes numériques
DISQUES COMPACTS
CASSETTES

Pour enregistrer le CD ou la K7
de votre ensemble musical
faites appel à notre studio-régie mobile
spécialement équipé
pour se déplacer dans votre région afin d'assurer
la prise de son
dans les meilleures conditions.
Nos services techniques mèneront à bien la fabrication
de vos disques CD et de vos cassettes
en toute garantie de sérieux et de qualité.

Renseignements et tarifs à :

CORÉLIA

B.P. 3 - 91780 CHALO SAINT-MARS

Tél. (1) 64.95.41.93 - Fax: (1) 64.95.48.51

RENCONTRES NATIONALES DE MUSIQUE AMATEUR

AMIENS

DEUX CONCOURS, UNE SEULE FÊTE

5 juin et 3 juillet 1994

La Picardie

«Toute l'Histoire de l'ancienne France semble entassée en Picardie» avait déjà écrit Michelet. Et, de fait, l'art et l'histoire vont profondément modeler cette région où la nature elle-même se fait culture, entre Ile de France et Belgique, des dunes de la Manche aux confins champenois, avec ses immenses espaces préservés, encore sauvages. Le cœur de la France y a battu de temps si immémorial que la monarchie capétienne y est née en 987. Ce Millénaire, célébré avec faste, aux voix de moult compositeurs et écrivains picards, sut animer son très riche patrimoine architectural, tant religieux que profane, souvent à l'initiative des sociétés fédérées.

La Somme

Véritable microcosme de la Picardie, ce département vit son destin marqué au fer et au sang, de batailles en traités, par des guerres presque incessantes, ce qui explique la présence, à Péronne, de l'Historial de la Grande Guerre. Sait-on aussi que deux ères préhistoriques, l'Abbevillien et l'Acheuléen tirent leur noms de sites géologiques de la Somme, qui fut également le berceau de l'Art Gothique?

Amiens

Pour clore cette mise en abyme, la capitale régionale, ville universitaire de 135000 habitants, cité d'adoption de Jules Verne (1828-1905), et jadis chef-lieu du peuple des Ambiani, dès l'arrivée de César, qui la fit entrer dans l'histoire au I^{er} s. av. J.C. sous le nom de Samarobriua («gué sur la Somme»).

Tourisme

Des circuits attachants et diversifiés :

- Notre-Dame, la plus vaste cathédrale gothique, édiflée au XIII^{ème} siècle, inscrite à l'inventaire mondial de l'UNESCO : stalles, Trésor (chef de Saint-Jean-Baptiste), spectacle Son et Lumière.
- Musée de Picardie (préhistoire et archéologie) - musée de Berny (histoire locale) - Maison et centre de documentation Jules Verne.
- Hortillonnages (jardins sur l'eau, datant de l'époque romaine), quartier médiéval Saint-Leu - beffroi restauré.
- Tour et Place modernes, dues à Auguste Perret.

Partenariat

- Confédération Musicale de France
- Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie
- Ville d'Amiens
- Caisse d'Epargne de Picardie
- Conseil Général de la Somme
- Direction Régionale des Affaires Culturelles
- Direction Régionale Jeunesse et Sports
- S.A.C.E.M.

Organisation et Renseignements : Fédération Musicale de la Somme, 61, rue St Fuscien - 80000 AMIENS
Tél. 22.91.48.94 (de 14h à 18h) FAX. 22.92.49.55.

Charles Jay



PROGRAMME en crescendo

4 juin *Concert d'ouverture* (en soirée) par l'harmonie du Faubourg Saint Pierre (Amiens), fondée en 1894, à l'occasion de son centenaire à Rivery-les-Amiens.

5 Juin *Concours-Festival-National, ouvert à toutes les formations : 3000 musiciens, 70 sociétés, 21 départements...*
• le matin : concours promotionnel dans 15 salles, jugé par des personnalités hautement qualifiées.
Offices religieux dans des sanctuaires prestigieux.
Aubades et parades
• Après-midi : concerts et auditions en plein air et en salles, au centre ville et dans les quartiers.
Rassemblement place de l'Hotel de Ville, où fut signé la paix d'Amiens (1802).
Palmarès-allocutions-morceaux d'ensemble-réception

3 juillet *Concours Festival National, réservé aux musiques d'honneur*

• le matin : au Cirque Municipal (inauguré par Jules Verne, en 1889) et à l'auditorium Henri Dutilleux, concours placé sous la responsabilité d'un jury de compétence exceptionnelle, car formé de compositeurs, de chefs et de solistes des grands orchestres professionnels nationaux.
• parades et aubades des Batteries-Fanfares
• l'après-midi : concert public au cirque Jules Verne
• Morceaux d'ensemble, allocutions et palmarès
• 17h30 à la Maison de la Culture, inaugurée par André Malraux, Ministre de la Culture, en 1965, Concert de prestige en hommage à Charles Jay (1911-1988), grand Prix de Rome (1945) Directeur du Conservatoire d'Amiens (1949-1980), Président des Fédérations Musicales de la Somme et de Picardie (fondées respectivement en 1905 et 1984) premier Vice-Président délégué de la Confédération Musicale de France.
Sous la baguette d'Alain Voirpy, Directeur du C.N.R., 300 musiciens, instrumentistes et choristes interpréteront un programme de choix :
- Hector Berlioz : *Symphonie funèbre et triomphale*
- Alain Voirpy : *Atem* (création)
- Charles Jay : *Cantate pour une fête* (livret Claude Lepagnez)
• attribution, à la société finaliste, du trophée Charles Jay, oeuvre d'art originale créée par Léon Lamotte, sculpteur amiénois de renom international à l'invitation de la Confédération Musicale de France.
• création officielle de la Fondation Charles Jay, avec, pour mission, de perpétuer sa mémoire par une activité de documentation, de recherche, de diffusion et de création.

Évitez les pertes de temps inutiles, les vaines recherches ... Ayez le seul réflexe valable ...

Adressez-vous directement au seul vrai spécialiste des partitions pour

**Orchestre d'Harmonie, Fanfare, Brassband,
Big Band, Orchestre Symphonique, Orchestre à Cordes ...**

H . M . M . O .

qui assure la distribution pour la France des éditions :

De Haske	(Pays Bas)	Jenson Publications	(USA)
R. Smith & C°	(Grande-Bretagne)	Kendor Music	(USA)
Mitropa	(Suisse)	Kjos Music C°	(USA)
Scherzando	(Belgique)	Ludwig Music Publishing C°	(USA)
Studio Music	(Grande-Bretagne)	MPL Communications	(USA)
Alfred Publishing C°	(USA)	Musicians Publications	(USA)
Almitra Music	(USA)	Queenwood Publications	(USA)
Belwin Inc.	(USA)	Rubank Publications	(USA)
Birch Island Music Press	(USA)	Sam Fox Publishing	(USA)
Bourne Music Publishers	(USA)	Shawnee Press Inc.	(USA)
C.L. Barnhouse C°	(USA)	Studio P.R	(USA)
C.P.P.	(USA)	Walrus Music	(USA)
Doug Beach Publications	(USA)	Warner Bros Publications	(USA)
G. Schirmer	(USA)	William Allen Music	(USA)
Hal Leonard Pub. Corp.	(USA)	Williamson Music	(USA)
Hansen House	(USA)	Wynn Music	(USA)
Highland Publications	(USA)	etc ... etc ...	

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE) • Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

JAZZ, VARIETES, MODERNE, CLASSIQUE ?...

ENFIN!

VOS PARTITIONS A DOMICILE...

EXCEPTIONNEL !
CATALOGUE COMPLET
DE TOUTES VOS PARTITIONS
SUR MINITEL

Découvrez et commandez dès aujourd'hui
vous recevrez vos partitions directement
CHEZ VOUS !

PLUS DE 70 000 PARTITIONS A VOTRE DISPOSITION



3615 Code

Music Leader

AQUITAINE

● Dordogne

Nos jeunes musiciens en stage

A seules fins de faire le point sur le travail hivernal de préparation des concours individuels d'hiver, un stage de 48 heures, encadré par des jeunes instructeurs de haut niveau de l'Espérance mareuilaise, s'est déroulé à Mareuil-sur-Belle (arrondissement de Nontron) dans les locaux et au sein de notre batterie-fanfare. Cet examen a confirmé l'excellent travail en profondeur de l'intersaison.

Le début de la nouvelle saison qui approche à grands pas, nous apportera le plaisir et la joie d'applaudir et d'apprécier le talent de notre belle société musicale.

Jeunes et moins jeunes, garçons et filles, vous êtes invités à venir grossir les rangs de cette dernière. Le meilleur accueil vous sera réservé.

■ espérance mareuilaise, salle Jeanne d'Arc. 24340 Mareuil s/Belle.

BRETAGNE

● Ille-et-Vilaine

L'orchestre d'harmonie de Rennes fête Ste Cécile.

Le dimanche 12 décembre 1993, l'orchestre de la ville de Rennes sous la direction de son chef Daniel Deloffre a fêté Sainte Cécile.



Les jeunes stagiaires de Mareuil entourés de leurs instructeurs

Les festivités ont commencé le matin à 10h30 par une messe en musique en la cathédrale Saint Pierre de Rennes. L'après midi à 15h30, les concerts reprirent à l'Opéra, devant un nombreux public chaleureux. L'orchestre d'harmonie et sa batterie fanfare ont interprété le programme suivant: *Pyramides* de J. Tatgenhorst sous la direction de M. Eloi Marchand, sous-chef de musique; *Le premier concerto pour clarinette en sib* de Carl Maria von Weber (clarinette solo: Roland Pinsard, médaille d'argent du conservatoire de Nantes et membre de l'orchestre depuis 1990); *Liesse en Flandre* de M. Chapuis. Pour terminer la 1^{re} partie, l'orchestre symphonique des jeunes de Haute Bretagne sous la direction de M. Roussel interpréta le prélude de *Arlésienne* de George Bizet; l'ouverture de *la Chauve-Souris* de Richard Strauss; *Down Country Lane* de Coplan et *Hook* de John Williams.

Après l'entracte, reprise avec le Pipe Band des sapeurs pompiers sous la direction de M. Lalanne qui interpréta des airs tradition-

nels et folkloriques: *La storia* de De Hann; le *Largo de Xerxès* de Haendel par l'ensemble de cuivres dirigé par Pierre Bezie, assistant technique; *Shaa* de Devogel; *Top festival* de Brouet; *Airs traditionnels de l'Empire*; *Syncopal* de Plateau et *Deljudice* avec l'orchestre et sa fanfare.

L'orchestre d'harmonie termina la soirée avec: *Air d'automne* de Crépin; *Yves Montand à l'Olympia* de Briver; *Hooténanny* de Walters.

Les 90 musiciens, leurs conjoints et invités se sont retrouvés avec Edmond Hervé, maire de Rennes, pour le banquet traditionnel dans les salons de l'Hôtel de Ville où 15 musiciens ont été honorés. De la 1^{re} lettre de félicitations (C. Chauvel, G. Lefaix, J.-D. Vuillemin, F. Thierry, F. Quintin, B. Moreau, S. Perrin) à la 2^e lettre (V. Pelgrin, M.-F. Thobie, V. Poignant, I. Rufflé, F. Corbeau, A. Joubreil). Avec en point d'orgue deux diplômés et médailles d'honneur des Vétérans à René Ferré, 70 ans, et Jacques Duclos, 75 ans.

● Eure-et-Loir

Une subvention du conseil régional pour l'achat d'instruments

Une flûte traversière, un clairon, des timbales, une trompe de chasse, un xylophone, une vielle à roue ...: le Conseil régional du Centre vient de financer à hauteur de 250 000 francs, l'achat d'instruments de musique pour 80 écoles et sociétés de musique de la région.

C'est la Madame la conseillère régionale Colette Chauvigné Bourlaud qui a remis à Courville, au nom du président Dousset, les précieux bijoux au président de la fédération musicale de la région Centre, Jack Hurier. Le choix de Courville et de l'Eure-et-Loir coulait de source comme une suite de Bach. D'abord parce que M. Hurier dirige l'école de musique de cette commune. Ensuite parce que c'est un marchand de Lucé qui a remporté l'appel d'offres.

Devant les heureux directeurs d'écoles, M. Hurier a rappelé la mission première des 450 sociétés musicales qui animent de leurs harmonies les communes

de la région: «former les jeunes à la musique mais aussi contribuer à l'animation culturelle locale». C'est sur cette même partition que le maire-conseiller général de Courville Robert Bizard a salué «cet acte concret d'aménagement du territoire au delà des grands discours». Madame Chauvigné Bourlaud, pour sa part, a expliqué que le conseil régional faisait de ce soutien aux écoles, un volet de sa politique culturelle en milieu rural. Animées par des bénévoles, les sociétés de musique permettent en effet à vingt cinq mille jeunes de pratiquer la musique dans le Centre. Elles privilégient avant tout le divertissement, conscient qu'un pourcentage des jeunes seulement deviennent professionnels. Cette approche n'exclut pas l'excellence: au travers des «diplômes de fin d'étude» ou mieux du concours d'excellence (19 candidats en région cette année) la fédération encourage les musiciens à porter au plus haut la maîtrise de leur instrument. Il est vrai que Jack Hurier, responsable de la formation à la Confédération musicale de France, est bien placé pour leur montrer la voie.

Les harmonies bénéficiaires en Eure-et-Loir: Prunay-Le-Gillon (caisse claire); Voves (2 timbales); Châteaudun (cor anglais); Arrou (saxophone alto); Bu (trombone); Châteauneuf-en-Tymerais (basse 4 pistons); Dreux (clarinette); Epernon (saxophone baryton).

Concert par l'harmonie de la ville de Mainvilliers

La salle des Fêtes était remplie de nombreux auditeurs en ce dimanche 30 janvier 94, venus écouter le concert donné par l'harmonie de Mainvilliers dirigée par Alain Vissault et son adjoint Philippe Germond.

La date de ce concert permit à de nombreux mélomanes de venir écouter l'harmonie. Rappelons que jusqu'à présent il avait lieu un vendredi soir de décembre, ce qui n'était peut-être pas un choix judicieux si l'on juge par le nombre de personnes présentes le dimanche après-midi qui a doublé. La présence remarquée de musiciens d'autres harmonies du département fut particulièrement appréciée.

Nos musiciens avaient un nouveau programme à offrir: la 1^{ère} suite du *Ballet Egyptien* de Alexandre Luigini, en quatre parties; un extrait de l'opéra de Georges Gershwin, *Porgy and Bess*; *Free World Fantasy* de Jacob de Haan. Puis une série de musiques de films récents, musiques troublante mystérieuses, débordantes: *Robin des Bois*; *J.F.K.*; *Danse avec les loups*; *Batman*.

Après ce concert gratifié de chaleureux applaudissements, une galette des rois réunit les musiciens et leurs familles, commençant ainsi amicalement une année qui s'avère très riche sur le plan musical.

- Notons que l'ensemble de saxophones de l'Harmonie anime depuis un an des messes de mariage ou des heures musicales et n'oublions pas l'existence depuis presque 3 ans du Lev'Main's Band qui réunit 40 élèves des écoles de musique de Leves et Mainvilliers.

Cette formation Jazz a donné plusieurs concerts à Leves, Mainvilliers dans des maisons médicalisées d'Eure-et-Loir, et s'est déplacée à La Ferté Bernard et à Beaupreau (Maine et Loire), avec toujours autant de succès.

Pour tous renseignements concernant ces formations, un numéro de téléphone: 37 36 56 57.

Mme Collette Chauvigné
Courlaud, MM. Robert Bizard,
et Jack Hurier (de g. à d.)



● Aube-Hte-Marne

Compte-rendu d'activités de la fédération

C'est pratiquement devenu une tradition, les membres élus au Conseil d'administration de la fédération réservent le dernier dimanche de janvier pour se retrouver tous ensemble et pendant toute la journée afin d'évoquer, étudier, discuter et décider l'ensemble des actions à mener au cours de l'année.

La fédération musicale Aube-Haute-Marne est l'un de ces blocs qui composent l'immense pyramide des musiciens amateurs de France. Elle a pour base l'ensemble des sociétés et écoles de musique, sources d'essor culturel de nos départements. Elle rejoint sur le plan régional les fédérations musicales de la Marne et des Ardennes qui forment le groupement des fédérations musicales de la région Champagne-Ardenne, présidé avec compétence et dévouement par notre ami Jean Pihet.

La fédération Aube-Haute-Marne représente aujourd'hui 85 sociétés et écoles de musique, soit 3 100 musiciens et 3 300 élèves. Elle est donc l'interlocuteur représentatif auprès des instances officielles départementales : elle aide au perfectionnement musical des jeunes et essaie de créer entre tous une saine émulation. Belle action ! grand programme qui chaque année est étudié afin qu'il soit le plus efficace possible.

Le calendrier, toujours difficile à mettre en place, débute par les examens fédéraux qui chaque année regroupent près de 800 candidats de tous âges et de tous niveaux. Ces examens auront lieu pour 94 comme suit : 13 mars, examens fédéraux, brevet et 3^e cycle à Bar-Sur-Aube ; 19, 20 et 27 mars, examens fédéraux jusqu'à E2 à Troyes ; 20 mars, examens fédéraux jusqu'à E2 à Bar-sur-Aube ; 27 mars, examens fédéraux Batterie-Fanfane jusqu'à

E2 à Brienne le Château ; 10 avril, examens fédéraux jusqu'à E2 à Saint Dizier.

Il est demandé aux candidats inscrits d'être présents à ces examens, à moins d'un cas de force majeure. La politesse est un acte important dans ce que j'appelle «l'harmonie humaine».

Ces examens tendent à valoriser l'éducation musicale de nos jeunes, mais il faut l'affiner plus encore, d'où l'organisation de stages de perfectionnement. Placés sous la tutelle du Groupement régional, ils auront lieu cette année du 20 août au 3 septembre. Celui, pour les jeunes musiciens de fanfare ou d'harmonie se déroulera à Bar-Sur-Aube. L'enseignement des instruments (cuivres, bois et percussions) est assuré par des professeurs éminents de nos conservatoires départementaux. Il y a également une classe de direction d'orchestre pour les jeunes qui souhaitent un jour diriger la société dont ils font partie. Depuis deux ans, deux masters classes ajoutent une plus-value à ce stage. Les instruments prévus cette année sont la trompette et la clarinette.

Le second stage concerne les jeunes éléments des batteries-fanfanes. Longtemps, les batteries-fanfanes ont été bien à tort les parents pauvres de la musique. Avec l'évolution orchestrale des morceaux dévolus à ces formations, elles n'ont plus à rougir de leur état, elles font partie à part égale de cette grande famille de la musique des amateurs. Cette année, un stage est donc prévu pour les batteries-fanfanes qui se déroulera du 29 août au 3 septembre à Brachay (Haute-Marne). Comme celui de l'an dernier, il sera dirigé par ce Maître incontesté qu'est M. Gilbert Laverdure, tambour major de la Musique de l'Air de Paris. Avec un tel animateur, ce stage est gage de réussite, c'est pourquoi, il est important d'insister auprès des dirigeants Batteries-Fanfane de l'Aube et de la Haute-Marne, afin qu'ils n'hésitent pas à envoyer certains de leurs éléments, qu'ils n'aient aucun complexe, ils ne le regretteront pas.

Cette semaine de stage se termine toujours en apothéose par une suite de concerts conjoints de tout premier plan, où l'on peut se

rendre compte des résultats absolument remarquables réalisés par les jeunes participants. Ce sont autant de bons atouts qui ensuite vont valoriser les sociétés dont ils sont l'émanation. Pour valoriser encore plus les jeunes de nos sociétés, il y a bien entendu l'O.A.J. (orchestre Auboïs des Jeunes) qui rassemble les meilleurs musiciens de moins de 20 ans des diverses sociétés de notre département. Il est dirigé avec la maestria que l'on sait par le très dévoué Gilles Millière. Si l'an passé le summum de ses prestations a été d'offrir à nos amis Gallois du Comté de Gwent des concerts de haute qualité, étant un ambassadeur de premier ordre sur le plan culturel du département de l'Aube, cette année il va essayer de monter deux programmes.

Le premier programme composé de musique pour harmonie, le second, pour musique avec chœurs. C'est l'ensemble vocal Maurice Emmanuel dirigé par Françoise Ricordeau qui sera le partenaire de l'O.A.J., ainsi que deux solistes, la Soprano Aline Dumas et le Baryton Dominique Fresnay. Les jeunes de l'orchestre, ils sont plus d'une soixantaine, seront réunis en stage à l'école de l'Agriculture de Ste Maure du 20 au 27 février. Ils ne vont pas chômer durant cette semaine là, puisqu'ils devront étudier et mettre au point, pas moins de onze partitions. Le programme Harmonie verra l'étude d'œuvres de Grieg, Lehar, Mascagni, Boieldieu, Waiglein. Celui avec chœurs sera orienté sur les œuvres du compositeur contemporain ami des sociétés amateurs, Serge Lancen, avec en pierre d'angle sa célèbre *Missa Solemnis*. De plus, durant la semaine, l'orchestre a donné des concerts dans diverses villes de notre département, c'est ainsi qu'il s'est produit : le 24 février à 20 h 30 à Brienne le Château ; le 25 février à 20 h 30 à l'Agora de Nogent-sur-Seine ; le 26 février à 21h à la salle des fêtes de Pont Ste Marie ; le 27 février à l'église St Pierre de Bar-sur-Aube. La *Missa Solemnis* a été donnée ce même dimanche en après-midi à Estissac.

Cet emploi du temps fort chargé doit être pour l'O.A.J. une vérité-

ble stimulation pour la promotion et la diffusion dans nos cantons de cet art si cher à nos cœurs.

Chez nos voisins et amis Haut-Marnais, j'ai déjà cité le stage batterie-fanfare de Brachay, mais il y a également une belle organisation qui s'intitule «Rencontre départementale 52». C'est un grand festival regroupant de nombreuses sociétés de ce département. Rassembler des hommes est toujours quelque chose de positif. Cela les force à se connaître, à s'apprécier mutuellement, et par conséquent à mieux se comprendre. Cela est d'autant plus facile lorsque cette base est la musique, source non seulement d'harmonie des sons mais également d'harmonie des cœurs et des esprits. Cette rencontre aura lieu cette année à Saint Dizier, le 23 octobre. Une autre rencontre musicale nous intéresse également, c'est la rencontre régionale qui rassemble une fois l'an dans l'un des départements champardennais une société représentative de chacun d'entre eux. C'est le Groupement régional qui en est le maître d'oeuvre. Elle se déroulera à Charleville-Mézières le 30 octobre prochain. Nos représentants pressentis sont l'harmonie de Culmont-Chalindrey et l'Alerte de Troyes.

Pour les sociétés qui pensent se préparer à un concours, elles doivent être préalablement classées. Une dizaine de sociétés ont répondu favorablement au questionnaire envoyé sur ce sujet par la Fédération. Reste à trouver entre elles le jury et une date favorable. Cela peut se faire dans le cadre d'un concert, voire même simplement d'une répétition. Chaque société postulante doit se conformer à la règle des classements, c'est-à-dire jouer deux morceaux au choix dans la division retenue en choisissant et en se référant aux œuvres parmi les titres parus dans le supplément du journal d'octobre de la C.M.F.

En 1995, un grand concours national est prévu à Châlons sur Marne, le 9 avril. Ce concours est organisé par le Groupement régional. Il y a bien longtemps qu'une telle manifestation s'est déroulée en Champagne-Ardenne, souhaitons lui un grand succès. L'Assemblée générale du

Groupement a eu lieu le 13 février 1994, salle de l'Harmonie municipale à Châlons sur Marne. Les Conseils d'administration des trois Fédérations le composant y participaient.

Notre congrès s'est tenu à Saint Dizier le 6 mars. Nous espérons que toutes les sociétés de nos deux départements feront un effort tout particulier pour y assister, parce que c'est dans ce cadre que sont proposées, discutées, réfléchies et décidées les actions qui nous concernent tous.

Le Congrès de la C.M.F. tiendra ses assises à Déols (Indre) les 22, 23, 24 avril. Messieurs Boutemy, Failletot, G. Fernandes et Herbin nous représenteront.

Lors de notre dernière session du 31 janvier, une grande discussion sur l'établissement d'une nouvelle formule pour nos cotisations a été entreprise à la demande de notre président. Cela demande une grande réflexion et une non moins grande information. Elle a pour but de rendre nos cotisations plus équitables entre les diverses sociétés adhérentes. Nous vous en parlerons au congrès. Autre réflexion qui fait son chemin : la création de petits orchestres régionaux dans notre département, soit par canton ou par plusieurs cantons. Ceci n'est qu'une ébauche mais lorsqu'on y réfléchit, cela peut créer une saine émulation pour la jeunesse, surtout rurale.

Le Conseil d'administration de la fédération Musicale Aube-Hte-Marne tout entier a été extrêmement sensible à une très heureuse initiative du Conseil général de l'Aube et tient à le lui faire savoir. Le Conseil général de l'Aube, soucieux de participer à la vie associative et culturelle du département, vient d'éditer un guide de la musique, document très pratique, qui devrait favoriser les contacts avec tous ceux qui sont intéressés par l'apprentissage et la pratique de cet art.

Ce guide recense toutes les associations, écoles de musique, sociétés, depuis l'Ecole nationale de musique de Troyes, jusqu'aux chorales, harmonies et fanfares dispersées en milieu rural. Les renseignements permettent d'avoir le nom, l'adresse, le numéro de téléphone des responsables, de consulter la liste des

matières enseignées dans les établissements etc ... Il donne également la liste des institutions qui, dans le département, ont vocation pour organiser des concerts. Il permet ainsi aux personnes intéressées à l'apprentissage, à la pratique et à l'audition de la musique sous toutes ses formes, de connaître les structures en place et d'opérer un choix. Cette publication illustre parfaitement la politique de soutien du Conseil général de l'Aube, qui consacre annuellement 3,5 millions de francs sous forme d'aides aux associations et aux collectivités locales. La Fédération se réjouit d'une telle initiative qui, à coup sûr, devrait concourir à une meilleure connaissance de nos structures. Les membres de la Fédération qui ne possèderaient pas ce guide, ont la possibilité de l'obtenir gratuitement auprès de M. Daniel Millière, chargé de mission au Conseil général (tél. : 25.42.50.46 ou 50.29). Un grand merci de notre part à M. le Président et MM. les Conseillers généraux de l'Aube. Il y a des choses qui font réellement plaisir, l'initiative générale que vous avez concrétisée par ce guide de la musique en fait partie.

Par ce compte-rendu d'activités extrêmement important, chaque musicien de nos départements peut se rendre à l'évidence que leurs élus au Conseil d'administration n'ont pas le temps de s'amuser et qu'ils mettent tout leur cœur et leur compétence, afin de donner le plus de satisfaction possible aux sociétés et écoles de musique adhérentes. L'essentiel est de continuer nos efforts pour défendre et renforcer toutes nos associations, qui avec leurs musiciens sont au service d'un art merveilleux qui s'appelle la Musique. Cette musique, dont le Pape actuel Jean Paul II a donné cette définition, et que chaque musicien devrait faire sienne : «La Musique, comme une voix du cœur, suscite des idéaux de beauté, l'aspiration d'une harmonie parfaite et le rêve d'une communion universelle».

Hubert Richard,
secrétaire général, fédération
musicale Aube-Hte-Marne

FRANCHE-COMTÉ

● Territoire de Belfort

Un rêve d'été... en plein hiver

L'Orchestre d'harmonie de la ville de Valdoie (90) a offert à son public un superbe spectacle : c'était le samedi 18 décembre 1993 à la salle des Fêtes de la cité du Lion. le public était venu nombreux de toute la Franche-Comté, d'Alsace, de Suisse et même d'Allemagne pour applaudir le clarinettiste Guy Dangain dans un concert exceptionnel sur le thème de la Belle Époque.

Guy Dangain, il n'est plus nécessaire de le présenter. Concertiste international, virtuose et pédagogue, le Journal de la C.M.F. lui consacrait deux articles (n°441-Août 1992 et n°448-October 1993) dans lesquels l'artiste faisait appel aux orchestres d'harmonie pour remettre au goût du jour le répertoire des années 1900-1930. Ayant répondu à cette demande, l'harmonie Valdoyenne eut l'honneur de recevoir le Maître pour une Master-Class destinée aux élèves clarinettistes de toute la région ; une sympathique et grande journée supervisée avec soin par le président de secteur Aire Urbaine 2 000, M. Philippe Thomas. Mais l'orchestre Valdoyen eût surtout l'immense plaisir d'accompagner Guy Dangain en concert dans une salle superbement décorée.

En effet, il faut dire que l'harmonie de Valdoie (67 musiciens ,1ère division) n'en était pas à son coup d'essai. Depuis cinq ans et sous l'impulsion des dynamiques : Jacques Lanquetin, président, Christian Herzog, directeur et Dominique Charniguet, vice-président, cette vivante société nous présente plus que des concerts, de véritables spectacles !. utilisation d'une immense fresque et de marionnettes géantes pour accompagner la classe d'orchestre dans *The Zoo Ball*; exposition photo et projection vidéo sur écran géant pendant l'in-



G. Dangain avec l'orchestre d'harmonie à la répétition générale

terprétation des œuvres musicales du concert-hommage à l'ancien directeur André Zemp ; innovation et dynamisme encore lorsque 95 musiciens et choristes de l'Harmonie interprètent, en costumes d'époque, de larges extraits de la comédie musicale *Les Misérables* de Claude-Michel Schönberg et Alain Boubil.

Pour recevoir Guy Dangain, la Commission d'organisation s'est attachée à recréer un square à l'intérieur de la salle des Fêtes de Belfort, et rien ne manquait : 5000 fleurs en papier, guirlandes de lumières multicolores, massifs de plantes vertes, kiosque à musique, bancs entourant la scène et les figurants en costumes et toilettes du début du siècle. En fait, de longues heures de préparation pour les responsables de la décoration. Mme Dominique Lanquetin et M. Pierre André, pour un résultat final des plus réussis.

Grâce au partenariat des médias et de certains commerces locaux, mais surtout grâce à la mobilisation de parents de musiciens et d'élèves de l'École de musique, ce week-end fut un succès : un rêve d'été devenu réalité et un encouragement à poursuivre dans la voie des concerts-spectacles.

Oui, le concert fut de qualité, les musiciens brillamment dirigés par Christian Herzog dont chacun a

pu apprécier le talent et la symbiose avec le soliste. Toutes les personnes présentes ce soir là garderont de magnifiques souvenirs. le public enthousiasmé, les salves d'applaudissements, la salle debout pour ovationner Guy Dangain, un grand Monsieur par sa musique, sa simplicité, sa gentillesse. Le souffle de la perfection dans un décors de rêve.

Le régal de la soirée se composait de la *Marche Egyptienne* de Strauss-W.Steijn, *Prélude et Rigaudon* de E. Avon, *Il Staccato* de R. Graffeuil, *Joyeux Trombones* de R. Arès, *John Williams in Concert* de P. Lavender, pour annoncer le concert spectacle des 9 et 10 avril 94 sur le thème des musiques de films ; puis après l'entracte, *Pizzicato Polka* de Strauss - M. Rial, *Erwinn* de G. Meister, *Suite on Russian Dances* de T. Kenny, *Perigi Verbunck Opus 40* et *Csurdongolo-Barndance* de L.Weiner et pour finir par *Guisganderie* de Jeanjean.

Les rappels furent nombreux mais le rêve néanmoins trop éphémère. Et si chacun s'en est retourné un peu chagrin, tous étaient déjà impatient de retrouver l'orchestre d'harmonie de la Ville de Valdoie dans son prochain concert - spectacle sur les musiques de films, un rendez-vous qui ne manquera certainement pas de surprises.

LORRAINE

● Moselle

L'avenir d'Hagondange fête le Nouvel An!

C'est le 16 janvier 1994, salle Paul Lamm, que la société de musique l'Avenir a offert au public son traditionnel concert du Nouvel An.

Parmi les 600 personnes venues applaudir les musiciens, quelques personnalités étaient présentes, parmi lesquelles M. Mahler, conseiller général, M. Buchmann, maire de la ville, et Mme Daechler, adjoint au maire et présidente de la commission culturelle.

Avant de débiter un programme des plus alléchants, le président de la société M.

Dumonteuil a remercié le public d'avoir répondu aussi nombreux à cette fête de la musique qui est également l'instant choisi pour se tourner vers les personnes les plus démunies. Il rappela que tout le bénéfice réalisé lors de cette manifestation sera reversé à l'opération «Noël de Joie» du journal Le Républicain Lorrain, puis il souhaita à tous, ses meilleurs vœux pour la nouvelle année et les premières notes retentissaient dans la salle.

La centaine de musiciens, sous la direction de L. Kieffer chef de musique et T. Bandel chef de fanfare, s'élançaient dans la *Marche des Tirailleurs* avant de faire une halte dans *Le pays du sourire* de F. Lehár. Un programme complet était proposé avec des œuvres de Wagnier, Besson, Ivanovici... Naturellement, les valse et œuvres de l'illustre J. Strauss enthousiasmèrent le public et tout se termina par la célèbre *Marche de Radetzky* scandée des mains par ce concert.

Anderson et enfin pour terminer ce brillant concert devant près de 200 personnes, «La grande porte de Kiev» extrait des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky. Ce concert mit en relief de nombreux jeunes solistes formés à l'École municipale de Musique de Cabourg et fut très apprécié par un public chaleureux où on notait la présence de MM. Champeaux et Zannier, conseillers municipaux, et de M. le Curé de Cabourg.

HAUTE-NORMANDIE

● Eure

Le concert de Ste Cécile à Vernon rend hommage à la trompette

La Société philharmonique connaît aujourd'hui une période critique en ce qui concerne l'effectif des cuivres et en particulier des trompettes dont le renouvellement n'est pas assuré. Le conservatoire de Vernon et la société sont gérés de façon indépendante et n'ont de ce fait ni les mêmes objectifs, ni les mêmes soucis, d'où le problème des classes de cuivres !

Cette déficience n'a toutefois pas empêché la Société philharmonique de dédier son concert de Ste Cécile 93 à ce merveilleux instrument qu'est la trompette. En effet, pour rehausser encore plus son grand concert annuel, elle a demandé à l'Ensemble de trompettes de Paris d'apporter son concours à la manifestation.

Le public ne s'y est pas trompé puisque cinq jours avant le concert toutes les places avaient été vendues et que, comme en 1992, plus de 100 personnes, parfois venues de très loin, ont malheureusement dû, pour des raisons de sécurité, être refusées à l'entrée de l'auditorium Philippe Auguste.

Créé il y a 10 ans, l'Ensemble de trompettes de Paris s'est

BASSE-NORMANDIE

● Calvados

L'Orchestre d'harmonie en concert à Cabourg

Le samedi 18 décembre, l'orchestre d'harmonie de l'école municipale de Cabourg a donné son concert de Ste. Cécile 1993 dans l'église St. Michel gracieusement prêtée par le Père Aubry, curé de la paroisse. L'harmonie cabourgeoise présentait 45 exécutants sous la direction de Jacques Lecornu, son directeur depuis fin 1972. C'était donc le 21ème concert de Ste. Cécile qu'il dirigeait, le premier ayant eu lieu en janvier 1973.

Le concert débuta par les prestations des tambours de la classe de percussion animée par G. Gautier, professeur à l'École de musique. Puis on entendit successivement *Choral Prélude* de

W. Hautvast, *Dans les steppes de l'Asie centrale* de Borodine avec Ch. Lecornu et S. Harang comme clarinettes solos, *Symphonietta* de Boeck, «La mort d'Ase» de *Peer Gynt* de Grieg dirigée pour la première fois par le jeune S. Lecornu, fils du directeur, âgé de treize ans et demi, et enfin pour terminer la première partie, une fantaisie sur l'opérette *Les mousquetaires au couvent* de L. Varney avec en solistes: A. Jedraszcyck au trombone, J. Beaumois au baryton et Y. Lecornu au tuba-basse.

La seconde partie commença par la classe de percussion (tambours) dirigée à nouveau par G. Gautier. J. Lecornu reprit la baguette et on entendit les œuvres suivantes: *Europa hymn* de M. Carros (percussion solo: Sébastien Lecornu); *Variety suite* en 4 mouvements de R. Cardon (trompette solo: Sébastien Lepic; saxophones altos solos: Mélanie Bertin et Aurélien Saussey; cor solo: Pierre Beaumois); ouverture *des Joyeuses commères de Windsor* de Nicolai; *Le mariage aux lanternes* ouverture d'Offenbach; *The syncopated clock* de Leroy

donné pour tâche essentielle de faire découvrir et aimer la musique pour cuivres et ainsi contribuer à faire connaître un répertoire méconnu. Ce fut donc une véritable démonstration des innumérables qualités de ce vénérable instrument, la trompette, qu'ont pu vivre les mélomanes de Vernon et de ses environs : sonorités chaleureuses, timbres inégalables, virtuosité indéniable des solistes, brillantes interprétations d'œuvres de caractères très différents particulièrement mises en valeur grâce au confort et aux qualités acoustiques de l'auditorium.

Avant la prestation de l'Ensemble de trompettes de Paris, l'Orchestre d'harmonie de la société avait démarré le concert par une œuvre difficile mais intéressante de Carl Orff, *Carmina Burana*, arrangée pour harmonie. Le public a dû apprécier la prestation si on se réfère à ses applaudissements nourris, après la reprise de *Fortuna* et les martèlements réguliers de l'implacable roue du destin. La dernière partie du programme a permis d'apprécier l'ensemble des musiciens de l'harmonie avec l'Ensemble de trompettes de Paris interprétant des œuvres orchestrales pour trompettes. Ce final associait, dans un triptyque musical, la musique de jazz avec *Buglers' Holidays*, la musique de variété avec les difficiles variations du *Carnaval de Venise* et la musique classique avec la célèbre « Marche triomphale » d'*Aïda* de Verdi. Un final à la hauteur des espérances du nombreux public, somptueux à l'image d'ailleurs de toute la prestation, que le président Pollin de la Fédération musicale de Haute Normandie, les conseillers généraux et le député-maire de Vernon J.-Cl. Asphe entouré de ses conseillers municipaux auront particulièrement appréciée.

Cette manifestation de haute tenue a aussi trouvé une prolongation plus familiale avec la remise de la médaille d'honneur des sociétés musicales attribuée par le Ministère de la Culture à Raymond Lemieux pour 62 années d'activités musicales au sein de la Société philharmonique de Vernon (appelée Fanfare libre avant 1961). C'est en effet en 1931, à

sans qu'elle perde les valeurs de ses débuts qu'il a lui-même propagées : le dévouement, la rigueur et l'amitié...

René More

L'orchestre d'harmonie de Dieppe fête Ste Cécile

Le dimanche 5 décembre 93, l'orchestre d'harmonie donnait son traditionnel concert au centre Jean Renoir, sous la direction de MM. CL. Dantigny et M. Tailleux.

Europa Hymn de M. Carros, constituait le prélude à l'*Ouverture de 1812* de P.I. Tchaïkovski, qui bien que très difficile fut magnifiquement interprétée. Le public, venu nombreux ne s'y trompa point en ne ménageant pas ses applaudissements. D'un tout autre genre suivait *Cabrioles* de F. Rauber, marche enjouée qui sollicite à tour de rôle les différents pupitres et ses harmonisations parfois inattendues sont des plus agréables à entendre. Retour au classique avec le final de la *Symphonie de l'Adieu* de J. Haydn au cours duquel on voit chaque musicien, après sa prestation, se lever, souffler sa bougie et quitter la scène (chef d'orchestre compris) pour laisser seuls, à la fin du morceau la flûte solo et la clarinette solo.

Après un court entracte le concert se poursuivait avec l'ouverture de l'opéra *Die Felsenmule* de C.G. Reissiger dans laquelle se retrouve toute la richesse classique du XIXème siècle. Beaucoup d'exotisme avec *Latin american fever*, samba endiablée de H. Kolach et *Über den Wolken*, rumba biguine de R. Mey. Place ensuite à la musique de films avec J. Williams, compositeur bien connu, notamment par son hymne de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Los Angeles de 1984 et par les mélodies des films tels que *l'Empire contre attaques*, *la Guerre des étoiles* et *les Aventures d'Indiana Jones*. Il s'agit de musique «musclées» qui ont besoin de toute l'ampleur de l'orchestre et spécialement des cuivres qui s'en donnent à coeur joie.

Commencé avec *Europa Hymn* sur le thème du final de la 9ème symphonie de Beethoven, le con-

cert se terminait sur le même thème, mais cette fois dans un arrangement de J. De Haan, *Song of freedom*. Mais c'était une «fausse» fin car le public enthousiasmé, dont une partie resta debout faute de place, exigeait un petit supplément ce qui fut fait avec *Trisch-trach*, galop de J. Strauss (joué en deux fois !!).

Le dimanche suivant, Sainte Cécile était toujours fêtée mais cette fois dans la cathédrale St Jacques au cours de la messe de 11h15.

PARIS

ILE DE FRANCE

● Yvelines

95 Musiciens ensemble sur la scène de la Salle des sports du Perray en Yvelines

La Société musicale du Perray, entamait la première partie de ce grand concert de Sainte-Cécile, le samedi 20 novembre, dans son nouveau costume à veste gris pied de poule, pantalons et jupes noirs. Cela donnait sur scène une belle présentation. Le répertoire choisi comprenait de nouvelles pièces de musique populaire, exécutées sous la baguette de ses directeurs : J.-Robert Lamy et Pierre Delbert. Après l'entracte, l'harmonie de Cléry-Saint-André, dirigée par M. Dominique Voisin se présentait à son tour au grand complet, elle aussi dans son nouveau costume. Elle nous donna une prestation de haut niveau, comprenant entre autre, la suite du *Ballet égyptien* de Luigini, pièce classique de la musique de genre, du début du siècle. La salle de sport pratiquement remplie, attendait avec impatience le final qui devait regrouper les deux sociétés. Les trois directeurs eurent alors le plaisir de diriger à tour de rôle cette harmonie de 95 musiciens, qui jouèrent avec entrain

une série de marches classiques où les pupitres de clairons, de trompettes de cavalerie, de cors de chasse, rivalisèrent d'enthousiasme. Puis vint le moment des remerciements et des cadeaux mutuels. Le Maire, M. Jean Pellegeay, félicita les musiciens pour leur brillante prestation, et offrit la céramique de la ville ainsi que le livre de M. Marest, spécialement dédié par ce dernier, au directeur de l'harmonie de Cléry-Saint-André. Ainsi se termina dans la bonne humeur, cette troisième rencontre musicale organisée par la Société musicale du Perray

Le président, Michel Keryfen

● Val d'oise

Le Festival musical départemental

Après avoir fait halte à Gonesse en 1990 et à Beaumont-sur-Oise en 1991, le Festival musical départemental poursuivant sa visite aux villes du Val d'Oise, a élu domicile en cet automne 93 à Eaubonne les 5, 6 et 7 novembre. Le premier événement de ce Festival eut lieu le vendredi 5 novembre en soirée et eut pour cadre l'église Notre-Dame d'Eaubonne.

Nous y entendîmes, en première partie de ce concert l'orchestre de mandolines, mandoles et guitares «l'Estudiantina d'Argenteuil», dont le président M. M. Monti est également président de notre Fédération, sous la direction de F. Calvo. Les musiciens interprétèrent le premier mouvement de la *Symphonie Inachevée* de Franz Schubert (transc. M. Monti) et l'Intermezzo extrait de *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni. L'orchestre accompagna, par ailleurs, Jacky Vivant, baryton du Théâtre National de l'Opéra dans les interprétations du *Sanctus* de Beethoven, du *Panis Angelicus* de César Franck et du «Confutatis» du *Requiem* de Giuseppe Verdi.

En seconde partie, nous fût offert le *Requiem* de Charles Gounod, 1992 marquant le centenaire de la mort de ce compositeur français. Interprété par une formation de plus de 200 choristes, fruit de



95 musiciens ensemble sur scène au Perray en Yvelynes

la collaboration des chorales affiliées à la Fédération musicale du Val d'Oise, ce requiem fut dirigé par C. Francour et accompagné à l'orgue par C. Tchib.

Les chorales qui participèrent à cette prestation furent: la chorale «Bellomontis» de Beaumont-sur-Oise (président et direction, D. Pyck) ; l'Ensemble vocal Notre-Dame d'Eaubonne (président : M. Sem, direction : F. Naud) ; La Lyre Amicale d'Eaubonne (président : G. Duhamel, direction : M. Juventy) ; «Au Rythme Clair» d'Ermont (président : P. Street, direction : A. Février), «Cæcilia» de Gonesse (président : Y. Malot, direction : C. Francour) ; la Chorale mixte de Saint-Gratien (président : R.-M. Legrand, direction : A. Henry). A ce brillant premier volet du festival, fort apprécié et très applaudi par l'auditoire, succéda une seconde soirée le samedi 6 novembre salle des fêtes de l'Hôtel de ville d'Eaubonne.

La première partie du concert fut consacrée à l'accordéon avec l'orchestre des «Triolets» de Bezons, président M. G. Comte. Sous la direction de M. Vove, les jeunes accordéonistes interprétèrent brillamment, à la suite du générique de leur société, l'œuvre de M. Vove, *La Foule, Sur la Route* (E. Lorin), *Air* (Jacob de Haan), *Divertissement Jazz* (C. Thomain) et pour conclure *Brasilia*, arrang. de W. Munch.

Puis se produisirent les deux orchestres d'harmonie de la Lyre Amicale d'Eaubonne, dont le président, M. G. Duhamel et également Président d'Honneur de la Fédération musicale du Val d'Oise. Ces deux formations

étaient dirigées par M. Kasper. Nous entendîmes en premier lieu l'orchestre Junior dans *Deux chants de Nouvelle Ecosse* de J. Edmonson, œuvre suivie de *Trois chants pour Orchestre*, arrang. J. Edmonson, d'après trois compositions de L. V. Beethoven, W. Monk et W. Croft. Vint ensuite l'orchestre d'Harmonie, celui des «Grands de tous âge» dans un programme composé de *Moonlight Serenade* de G. Miller, *Bandstand Ragtime* de S. Johnson, *Blues on the Slide* du même compositeur et pour terminer *Choral and Rock out* de T. Huggens.

Le dimanche 7 novembre, le festival se rendit à nouveau à l'église Notre-Dame d'Eaubonne pour cette fois y animer, avec orchestre et choeurs, la Grand-Messe dominicale de 11 heures. C'est ainsi que l'Orchestre symphonique d'Enghien-les-Bains, présidente Mme S. Merchat, interpréta successivement : l'Ouverture du *Messie* de G.-Fr. Haendel, un extrait de J. Haydn et en fin de Messe, le *Concerto pour deux trompettes* d'A. Vivaldi. Par ailleurs, l'orchestre avait également accompagné les choeurs de la Fédération musicale du Val d'Oise composés essentiellement d'éléments appartenant à l'Ensemble vocal Notre-Dame, à la Lyre amicale d'Eaubonne, aux chorales «Cæcilia» de Gonesse et «Au Rythme Clair» d'Ermont pour les interprétations du *Gloria* de Vivaldi et de l'*Ave Verum Corpus* de Mozart. Orchestre et choeurs étaient placés sous la direction de Fr. Detton. L'après-midi, musiciens et auditeurs se

retrouvèrent à la salle des fêtes de l'Hôtel de ville où, à partir de 15h., le festival présenta son dernier volet, consacré en majeure partie aux prestations des orchestres d'harmonie. Pourtant, une introduction originale, à la fois instrumentale et vocale nous fut proposée par l'ensemble de flûtes à bec «Sotto Voce» de l'école de musique de Montmagny (Etablissement, direction M. Chr. Herbert) et la chorale «Cæcilia» de Gonesse, ensemble se produisant sous la baguette de Cl. Francour. Les jeunes flûtistes nous offrirent deux pièces extraites du folklore sud-américain, *Dos Palomitas* et *Danse Inca*. Entre ces deux morceaux, ils interprétèrent, en association avec la chorale «Cæcilia» de Gonesse une Fantaisie sur la *Missa Criolla* d'A. Ramirez. Faisant suite à cette introduction qui obtint un vif succès auprès du public, trois orchestres d'harmonie prirent successivement possession de la scène. Tout d'abord celui de Beaumont-sur-Oise, que préside Mme. D. Pyck, que dirige son époux A. Pyck ... qui remet de temps à autre sa baguette de chef entre les mains de son fils D. Pyck.

Le programme présenté par cette formation se composa de *Prélude et Marche triomphale* de Lully, *Annen Polka* de J. Strauss, *La Strada* de N. Rota (trompette solo D. Pyck), *Marsch der Partnerschaft* de H. Gransch, et *Notes en Rag composition* d'A. Crépin. En conclusion de cette première moitié de concert, l'orchestre d'harmonie de Beaumont-sur-Oise et la Chorale «Cæcilia» de Gonesse interprétèrent *Le Chant du départ* d'E. Mehul et la *Marseillaise* de Rouget de L'Isle. Le second orchestre d'harmonie à entrer en lice, fut celui de l'union musicale de Persan, section de l'Ecole de musique de cette même ville dont le président est A. Pothier et le directeur P. Laviron. Sous la baguette de ce dernier, les musiciens interprétèrent *Satin doll* dans un arrangement de P. Jennings, suivi de *Summertime* de G. Gershwin arrangé par Osterling et de *Rapsodie pour bugle et orchestre d'harmonie* de S. Nestico, bugle solo P. Decaux. Vinrent ensuite *Caprice pour flûtes* de J. Higgins, *Thirty*

Something de W.G. Snuffy-Walden et *S.t Levin*, arrangement de J. Berry. En conclusion de ce programme, une composition de L. Schiffrin, dans un arrangement de C. Custer, *Mission impossible...* un titre n'ayant rien à voir avec la prestation de cette formation qui s'avéra être, au contraire, une «mission» brillamment remplie.

L'orchestre de la Lyre amicale d'Eaubonne, société appartenant à la ville qui recevait le festival, avait logiquement donné le coup d'envoi de participation aux orchestres d'harmonie, lors du concert de la veille. Tout aussi logiquement, ce fut lui qui assura la clôture du festival 93 en interprétant, sous la direction de M. Kasper, *Danse avec les loups* de Jay Bocook, *Le Violon sur le toit* de J. Bock, arrangé par C. Custer et, en prime le second mouvement de *Choral and Rock out* de T. Huggens. Les programmes des concerts du samedi et du dimanche furent présentés par Ph. Assy.

A l'issue de ce concert de clôture, un vin d'honneur offert par la municipalité d'Eaubonne, réunit les participants et leurs amis. Précisons d'autre part, qu'après chaque concert, les vendredi et samedi soirs, la fédération tint à offrir un pot de l'amitié aux musiciens et choristes dans la mesure où les participants de ces deux soirées ne seraient pas présents lors de la manifestation du dimanche. Par ailleurs, chaque président de société se vit remettre par le président M. Monti, une plaque-souvenir gravée et montée sur présentation. Une plaque-souvenir fut également remise à M. A. Petit, Conseiller régional, Maire d'Eaubonne, représenté par Mme. M. Andro, Maire-Adjoint chargée des Affaires culturelles. En conclusion, M. M. Monti, président de la Fédération musicale du Val d'Oise et les membres du Conseil d'administration, tiennent pratiquement remplie, attendait avec impatience le final qui devait regrouper les deux sociétés. Les trois directeurs eurent alors le plaisir de diriger à tour de rôle cette harmonie de 95 musiciens, qui jouèrent avec entrain une série de marches classiques où les pupitres de clairons, de trompettes de cavalerie, de cors de

chasse, rivalisèrent d'enthousiasme. Puis vint le moment des remerciements et des cadeaux mutuels. Le Maire, M. Jean Pellegeay, félicita les musiciens pour leur brillante prestation, et offrit la céramique de la ville ainsi que le livre de M. Marest, spécialement dédié par ce dernier, au directeur de l'harmonie de Cléry-Saint-André. Ainsi se termina dans la bonne humeur, cette troisième rencontre musicale organisée par la Société musicale du Perray

Le président, Michel Keryfen

● Paris

Concerts du Club Musical des P.T.T de PARIS

Comme chaque année à pareille époque, le Club musical des P.T.T. donna ses concerts en la belle salle du Ministère, avenue de Ségur. Ces manifestations ont eu lieu le 21 janvier en soirée, et les 22, 23 janvier en matinées, avec un programme commun.

Pour débiter et pour la première fois, se produisit le quintette de flûtes composé de Nathalie Dousse, Bénédicte Lebrun, Françoise Vinot, Frédéric Lemaître et Vincent Daffos, dans le gracieux *Concerto en la mineur* de Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755). Contemporain de Vivaldi, ce compositeur qui nous a laissé des opéras et des cantates, fut l'un des premiers musiciens français à adopter la forme tripartite du concerto italien. Ses six concertos pour cinq flûtes traversières parurent en 1727. Très applaudis, nos jeunes musiciens terminèrent leur excellente prestation par le "petit nègre" extrait du *children's corner* cycle de six pièces écrit pour le piano de 1906 à 1908 par Claude Debussy (1862-1918).

La grande formation Jazz Variétés nous offrit ensuite, de *Chatanooga choo choo* à *Careless whisper*, une succession de morceaux de 1930 à nos jours. Les 26 musiciens de la formation et la pianiste, vigoureusement dirigés par Max Ambrosi, remportè-

rent la faveur du public par leur adresse et dynamique interprétation.

La seconde partie était entièrement réservée à l'Orchestre à vent fort de ses quelque 80 exécutants dirigés par Marcel et Jérôme Naulais. L'allemand Georg-Friedrich Haendel (1685-1759), naturalisé anglais en 1726, a abordé avec un égal bonheur toutes les formes de musique, de l'opéra à la cantate et à l'oratorio. Son *Ode pour un jour de Ste Cécile* en trois parties, vivante et variée, bénéficia d'une excellente interprétation de Jérôme Naulais, de même qu'une œuvre peu connue, la *Barcarolle* opus 37 n°6 du russe Piotr-Illich Tchaïkowsky (1840-1893), dans l'arrangement du belge Alain Crépin maître ès-harmonie.

En cédant la place à Marcel Naulais qui dirigea l'orchestre de 1979 à 1989 et préside maintenant aux destinées de l'harmonie d'Issoudun, son pays natal, notre jeune chef a voulu honorer son père. Ce dernier dirigea avec maestria la seconde suite de *l'Arlésienne* (Pastorale, Intermezzo, Menuet, Farandole) de Georges Bizet (1838-1875). Créé au théâtre de Vaudeville le 1^{er} octobre 1872, ce drame d'Alphonse Daudet est tiré d'une de ses *Lettres de mon moulin*. Sa musique d'accompagnement témoigne de la limpidité de l'écriture et de la maîtrise de la couleur orchestrale de son auteur. Le public ne s'y trompe pas, et applaudit avec enthousiasme le chef et ses musiciens, sans oublier Laurent Naulais dont la voix de basse fit merveille dans l'intermezzo. Les œuvres suivantes furent alors dirigées par Jérôme Naulais. D'abord avec *Suitony*, suite d'orchestre du néerlandais Wim Laseroms (né en 1944). Les quatre parties de cette œuvre (fanfare, alla menuet, alla air, alla gigue) enjouées autant que dynamiques, prouvent que le compositeur n'a pas usurpé les qualités qui le placent parmi les premiers dans la musique d'harmonie de son pays. Jérôme Naulais sut en tirer la quintessence, remercié par les applaudissements de l'auditoire.

Le public eut ensuite la primeur d'un tango, *Caminos*, avec son auteur, Alain Bodenes, soliste au

bandonéon. L'orchestre et son chef prirent visiblement plaisir à interpréter cette œuvre dans laquelle le rythme est primordial.

Parmi ses quelque 3000 chansons, Henri Salvador connut le succès avec *Syracuse* sur des paroles de Bernard Dimey. Cette œuvre mélodieuse fut joliment interprétée par la charmante Basilia sur un arrangement de Jérôme Naulais. La même chanteuse nous fit ensuite cadeau toujours sur un arrangement de notre jeune chef du fameux leitmotiv de *Un homme et une femme* de Francis Lai (né en 1931). C'est grâce à ce film datant de 1966 que le compositeur devint le musicien fétiche de toute la production de Claude Lelouch.

Pour terminer, dans une ambiance survoltée, Jérôme Naulais nous offrit une page de sa composition, *Magie noire* qui remporta les suffrages de l'auditoire, à tel point qu'il dut nous donner, hors programme une fougueuse et flamboyante *Feeling* sous les bravos du public.

Pour être complet j'ajouterai que la présentation d'Anita Durieupeyroux et Daniel Fénié fut comme toujours adroite autant que documentée.

M. Gagnon, président du Club musical des PTT peut être satisfait de la qualité de ses concerts et des résultats obtenus par des amateurs, ne l'oublions pas. Longue vie au Club, dont l'école de musique nous prouvant sa vitalité, compte maintenant 600 élèves ... et à l'année prochaine !

Pierre Debièvre

● Seine et Marne

Stage Junior d'harmonie

Pendant les vacances de Toussaint la Fédération musicale de Seine et Marne et l'ADDIAM 77 organisent un stage d'harmonie junior. Depuis plusieurs années ce stage se déroule, en pension complète, dans un cadre de verdure, au domaine des Rochers à St Pierre-les-Nemours.

110 stagiaires encadrés de 14 professeurs, 4 surveillants, d'un directeur-adjoint et du directeur

Michel Bricquet (directeur du Conservatoire municipal agréé de Musique «Guy Dinoird» de Fontenay-sous-Bois et directeur de l'Union musicale de Chelles) se retrouvent lundi 25 octobre à partir de 9h 30. Chaque famille d'instruments d'harmonie est représentée : flûtes, hautbois, bassons, clarinettes, saxophones, trompettes, cors, trombones et percussions.

Après la première prise de contact et la répartition des chambres, les professeurs regroupent leurs élèves et, avant 12 heures, le déchiffrage de partitions est déjà commencé. Mercredi, après le dîner, les professeurs offrent une petite audition aux stagiaires : trios, quatuors, quintettes de musique classique etc ... le tout présenté avec humour. C'est l'enthousiasme. La joie et les applaudissements crépitent. La semaine passe très vite, trop vite pour certains et le vendredi soir, c'est la répétition générale. Samedi matin, certains détails sont revus et après le déjeuner il faut refaire les valises, c'est la séparation toute proche, après le concert donné à 15 heures salle des Fêtes de Nemours. Dans une tenue parfaite les jeunes s'installent sur la grande scène et là, il faut démontrer aux notabilités, aux parents, aux amis, aux musiciens présents dans la salle et à tout le public l'effort musical accompli pendant une semaine. Effort fourni par les jeunes et aussi par les professeurs pour leur dévouement et parfois leur patience accompagnés de toute leur compétence.

Au premier rang, M. Hyest, député et président de l'ADDIAM 77 entouré de M. Pierre-Marie Cuny, directeur des Affaires culturelles de Seine-et-Marne, M. Paul Fournier, directeur de l'ADDIAM 77, Mme Nadine Barlois, secrétaire de l'ADDIAM 77, M. le maire de Nemours, excusé, représenté par plusieurs adjoints, M. Verhaege maire de Saint-Pierre-Les-Nemours, M. Marcel Lorin, président de la fédération musicale de Seine et Marne, ainsi que la secrétaire générale Mme Bricquet et plusieurs membres du conseil d'administration de la fédération.

La première partie du concert est réservée aux petits ensembles : flûtes, hautbois et basson, clarinettes, saxophones, cors,

trompettes, trombones, double quintette à vents, double ensemble de cuivres pour se terminer par la classe de percussions.

En deuxième partie tous les élèves et leurs professeurs (environ 130 pupitres) s'installent sur la scène pour interpréter, en 1^{ère} audition, l'indicatif écrit par Marcel Lorin, dirigé par l'auteur, le titre tout simplement *Harmonie Junior*. Ensuite sous la baguette de Michel Bricquet l'ensemble joue une marche allemande *Graf Zepelin* de Carl Teike, *Puccini en concert* dans un arrangement de Willy Hautvast, un morceau contemporain *Alliages*, compositeur Alain Savouret.

Le directeur-adjoint, Jean-Denis Quinchon dirige *Oregon* de Jacob de Haan et *it don't mear a thing* de Duke Ellington. Michel Bricquet reprend la baguette pour diriger une *Czardas* endiablée de Terry Kenny

L'exécution de ce programme a été remarquable, les directeurs et les professeurs sont ravis des résultats et les exécutants sont ravis de se retrouver la semaine prochaine pour donner le même concert à Nangis. Le président de la Fédération et le directeur de l'ADIAM 77, dans une courte allocution, remercient chaleureusement tous les artisans de cette belle réussite.

L'harmonie de Nemours en concert

L'harmonie de Nemours a fêté sa 12^{le} Sainte-Cécile en donnant un concert de qualité le samedi 13 novembre à la salle des Fêtes de Nemours. A la direction Marcel Lorin, Jean-Michel Durieu, directeur-adjoint et Michèle Gadet, sous-directeur. Le programme débute par une marche anglaise, *Excalibur*, suivie d'une ouverture d'un compositeur contemporain, Serge Lancen, *Ouverture texane*, musique descriptive des plaines du Texas. C'est une *Suite symphonique* de Jules Massenet, plus exactement ses souvenirs d'Alsace dépeints en quatre tableaux (dimanche matin ; au cabaret ; sous les tilleuls ; dimanche soir) qui ont été interprétés. Parmi le public très nombreux l'arrière petite fille de Jules Massenet était présente. La partie clas-

sique se termine par un pas redoublé de musique québécoise d'Antoine Dessane.

En deuxième partie le public a pu applaudir des morceaux de variété dont trois compositions et un arrangement du directeur Marcel Lorin. Très belle soirée avec de la bonne musique, un peu de mélancolie, un peu d'émotion surtout au moment de fêter les 90 ans d'un tromboniste toujours sur les rangs, et comme à l'accoutumée une excellente ambiance au sein de l'Harmonie.

PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

● Var

L'harmonie de Sanary en concert

Deuxième société musicale à honorer la Ste Cécile, l'harmonie de Sanary, porte depuis sa création le nom de Saint-Nazairienne ancien nom de Sanary. Sous la baguette de Roger Jacques qui disposait de plus de 50 musiciens passionnés, un programme très varié et de qualité fut donné au théâtre Galli trop petit pour contenir tous les amateurs de bonne musique.

Pour commencer *Le Joyeux trompette* avec le concours des tambours, des clairons et des trompettes de cavalerie, puis un arrangement sur les grands succès de Sinatra. Les trompettes se déchaînèrent avec *Trumpet Fillingree* de Harold Walter ; *Sleigh Ride*, la promenade en traîneau de Leroy Anderson ; une très mélodique composition de Earle Hagen, *Harlem Nocturne* joué avec beaucoup de brio par le saxophoniste Raymond Guy. La musique classique était représentée par *Italienische Opern Gala*, un coup d'œil à l'Espagne avec *España Cañi*. La ville de Sanary fut à l'honneur avec une marche

écrite spécialement par Roger Jacques, *Sanary-Marche*, puis une composition de Julien Porret, *La Marche Cosaque*. Le concert se termina dans la joie avec *In the Modd*.

La Seynoise en fête pour la Sainte Cécile

La Philharmonie La Seynoise a choisi le 12 décembre pour fêter Ste Cécile. Le programme était de qualité et Jean Arèse n'avait qu'à lever la baguette pour animer ce grand orchestre de plus de 60 musiciens. *Le Caid*, cette composition de Edouard Michel est archi connue mais elle remporte toujours beaucoup de succès. Puis, une oeuvre assez peu connue : *Le bal de Béatrice d'Este duchesse de Milan* au XVI^e siècle, écrite par Reynaldo Hahn, composition en quatre volets : Entrée de Ludovic le More ; Ibérienne ; Courante ; Salut final au Duc de Milan.

Dans les *Variations sur un air du Pays d'Oc*, de Louis Cahuzac nous pûmes apprécier la maîtrise de Guy David à la clarinette. La proximité de Noël nous apporta le *Noël Blanc* de Irving Berlin puis un Andante de Sammy Nestico, *Before the Wind*. Le concert s'acheva avec *West Side Story* de Leonard Bernstein, très bien interprété. Ce fut un grand succès pour la philharmonie qui, pour ce morceau était dirigé par le tout nouveau sous-chef André Simien.

La deuxième partie était consacrée à l'audition de l'orchestre des jeunes, The School Jazz Ensemble qui interpréta avec beaucoup de conviction 10 standards américains sous la direction de Serge Arese.

Cette prestation de très grande qualité interprétée dans la salle des fêtes de la mairie a remporté un succès populaire très mérité devant un parterre fourni d'auditeurs enthousiastes parmi lesquels les représentants de la municipalité, M. Courtial, vice-président de la C.M.F. et de nombreux jeunes.

Belle vitalité pour La Seynoise qui assure ainsi bien l'avenir.

Le Progrès musical Saint Cyrien

Le Progrès musical St Cyrien que préside Julien Marrot, fait partie du patrimoine de St Cyr sur mer. Lors du grand concert donné dans l'église paroissiale, les nombreux mélomanes, parmi lesquels M. Jean-Pierre Giran, maire de St Cyr, ses adjoints et conseillers municipaux ont pu apprécier un concert de qualité. Pour la première fois, des élèves de l'école de musique dirigée par Madeleine Vidal, accompagnés de certains professeurs, ont rejoint les rangs du Progrès musical.

C'est avec une marche *Salut St Cyr* que débutait la soirée. Pour commémorer le centenaire de la mort de Gounod, l'orchestre interpréta deux pages célèbres : *Judex* et la *Marche pontificale*. Puis il nous a été agréable d'écouter *Panis Angelicus* de C. Franck, le solo de trombone était exécuté par Louis Paul. Une autre page musicale nous était offerte avec *Le Te Deum* de M. A. Charpentier.

Après un court entracte, le concert reprenait avec une marche de Dominique Bernard, *Les Cigalons*. Pour continuer l'orchestre interpréta un arrangement de *Nabucco* de Verdi. Ensuite nous avons écouté *La Marche des Anges* de G. Gavarents et pour terminer ce concert, ce fut une page de jazz avec *Dixieland spectacular* de John Edmonson.

Un grand merci à tous les musiciens pour ces bons moments.

La fédération du Var était représentée par MM. Cayol et Simien. Ce concert était dirigé par Jean-Paul Pastourelly, le directeur du Progrès musical Félix Paul, ayant connu des problèmes de santé, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une belle Sainte Cécile à Six-Fours

La Philharmonique La Six Fournaise, autour de ses musiciens a rassemblé près de 500 personnes dans la grande salle de la Maison des Arts et de la Culture. Placé sous la présidence d'honneur de M. Philippe Esteve, maire

de Six Fours les Plages, ce concert dirigé par Yvan Dubos, fut d'une grande qualité.

En première partie, le public apprécia la célèbre *Marche militaire* de Schubert, puis ce fut le voyage musical dans les pays nordiques avec *Finlandia* de Sibelius. Le doyen de la Six Fournaise, Victor Allibert interpréta, accompagné par l'orchestre, le *Concerto en la* de Mozart, sur un arrangement de Benoît Dujardyn. Weber fut mis à l'honneur avec *L'Invitation à la valse*, et pour terminer cette première partie, il nous a été agréable d'écouter *La Parade des Soldats de bois* de Jessel. La seconde partie débutait par une suite sur *Carmen* de Bizet et pour terminer sur une note moderne, on a pu apprécier deux arrangements sur des succès du groupe Queen et du chanteur Elton John.

Jean-Paul Pastourelly, président de la Six Fournaise offrit à deux jeunes musiciens : Mariann Durocher et Christophe Carer, la médaille souvenir de leur premier concert avec la Six Fournaise.

Un grand bravo et un grand merci à Yan Dubos et à tous ses musiciens, pour tous les bons moments inoubliables qu'ils nous font vivre à chacune de leur prestation.

La fédération musicale du Var était représentée par M. Perpes et MM. Cayol et Pastourelly.

RHÔNE-ALPES

● Isère

les Mandolinistes de Grenoble à Remiremont pour le 1^{er} rassemblement des orchestres à plectres

Les 23 et 24 octobre 1993, les membres du CMG étaient présents au 1^{er} rassemblement des orchestres à plectres français dans les Vosges. Autrement dit, les mandolinistes de Grenoble ont rejoint les 14 autres orchestres rassemblés à Remiremont sous l'égide de la C.M.F.

Le club des mandolines de cette ville, sous la responsabilité

de son directeur M. Zaug, avait en effet organisé avec une grande efficacité un regroupement, unique en France au cours duquel 250 musiciens, mandolinistes et guitaristes se sont rencontrés, instruments en mains et amitiés aux lèvres. Au cours du week-end, ces 15 orchestres se sont succédés sur scène pour se présenter et interpréter quelques morceaux de leur répertoire. La musicalité de ces interventions s'est alors progressivement élevée jusqu'à la présentation de deux sommités avec Ch. Schneider à la mandoline et M.-Th. Ghirardi à la guitare. Le rassemblement s'est achevé en apothéose sur les airs de la *Marche de Radetsky* joués par un orchestre géant composé des 250 participants à cette rencontre dirigé par G. Zaug.

Ce fût aussi l'occasion pour tous, de rencontrer les luthiers français (Gêrome et Patenotte) ainsi que les éditions Martin et Trekel qui se battent encore et toujours pour que l'édition pour orchestre à plectres ne s'éteigne pas en France et dans le monde.

La C.M.F par la voix de M. Monti a rappelé son action pour le développement de l'enseignement de la mandoline en France, combat acharné mené aussi par C. Schneider et tant d'autres qui souhaiteraient que les instances nationales de la culture musicale française introduisent officiellement cet enseignement dans les conservatoires et les écoles de musique. Ce premier rassemblement devrait ainsi montrer qu'un tel souhait n'est pas le simple reflet d'une utopie.

P. Commandeur

■ Cercle mandoliniste de Grenoble, président P. Commandeur, 23 av. Malherbe, 38000 Grenoble.

Le président Maurice Adam remet les Palmes académiques à Jean Deroubaix

« Chers amis, c'est une joie profonde pour moi, pour nous tous, d'être là aujourd'hui, autour de Jean Deroubaix pour lui témoigner notre amitié et notre grati-

tude. C'est aussi toute la collectivité qui, à travers ces Palmes académiques, lui exprime sa reconnaissance». C'est en ces termes que s'exprimait le président Maurice Adam venu, à Eyzin-Pinet (près de Vienne dans l'Isère), remettre au vice-président de la Fédération des sociétés musicales dauphinoises les insignes dans l'Ordre des Palmes académiques.

Jean Deroubaix est un homme du Nord né à Carvin (Pas-de-Calais), fils de mineur. Il fit ses études au Conservatoire national de Lille où il obtint ses Prix de clarinette et de solfège. Parti effectuer son service militaire à la Musique du Train à Paris, il suivit conjointement les classes du Conservatoire national de Versailles où il obtint d'autres premiers prix dans les mêmes disciplines. Immédiatement après son service militaire il est remarqué par P. Semler Collery, ex-chef de musique militaire qui était alors directeur de l'Harmonie des Houillères du Bassin de Lorraine à Merlebach (Moselle). Ce fut pendant vingt ans une carrière passionnante au milieu de la corporation minière dont il était issu et qu'il affectionnait particulièrement. Jean Deroubaix devait en outre créer l'École de musique agréée de Freyming Merlebach et établir des liens avec le conservatoire de Metz et bien sûr la Confédération Musicale de France. Alors que l'Harmonie des HBL était placée sous l'autorité de Roland Boitel et Raymond Klam, il quitta la Lorraine en 1953 pour prendre la direction de l'Harmonie de Vienne. C'est à partir de cette époque qu'il mit en place les structures d'enseignement musical en milieu rural avec la création de cours d'éducation musicale en milieu scolaire qui ont débouché sur les écoles intercommunales et par voie de conséquence sur la renaissance des sociétés musicales de la région de Vienne.

En 1981, il crée le premier Syndicat intercommunal de musique de l'Isère. Son action efficace au sein de la Fédération des sociétés musicales dauphinoises lui vaut d'être nommé en 1980 vice-président technique de cette Fédération au côté de Louis Levrangi. Ses compétences et son engagement lui vaudront en-



La fédération Rhone-Alpes autour du président Maurice Adam lors de la cérémonie en l'honneur de Jean Deroubaix

suite d'être apprécié par la Fédération musicale Rhône-Alpes dont il est secrétaire adjoint. Récemment nommé à la direction du comité technique régional de l'UFF, il ne néglige aucun des éléments fondamentaux de rencontre entre les grandes fédérations.

Un parterre de personnalités

Reçu par J.-Cl. Jars, maire d'Eyzin-Pinet et autour du président M. Adam, on remarquait un parterre imposant d'élus et de présidents fédéraux des huit départements de la région Rhône-Alpes venus témoigner leur amitié à Jean Deroubaix. Le président R. Porcheron, président du syndicat de musique, Louise Nicquet, présidente d'honneur de la Fédération de l'Isère, le sénateur J. Boyer, G. Eudeline, conseiller général, M. Lassalle, député suppléant, L. Mermaz, ancien ministre et président de l'Assemblée nationale dont il disait que «c'est une distinction hautement méritée». L. Levrangi, président de la FSMDS soulignait outre ses liens d'amitié « l'énorme travail de cet homme du nord qui n'a jamais failli à son idéale », Bernard Saughey, député de l'Isère ajoutant à l'adresse du récipiendaire que «c'est un homme généreux qui a su que l'enseignement musical ne s'arrête pas à école». Jacques Remiller, vice-président du Conseil général représentant Alain Carignon, président du Conseil général et ministre de la Communication situait en termes affectifs et très émouvants le parcours

professionnel que Jean Deroubaix eut avec les pionniers tels L. Comte et Cl. Moussier.

Jean Deroubaix devait avec beaucoup d'émotion se confondre en remerciements et associer à cette distinction tous ceux qui depuis 20 ans en Rhône-Alpes l'ont aidé. Il citait particulièrement L. Nicquet et J.-P. Malfait dont il saluait la mémoire et la personne de Mme Malfait venue spécialement de Tullins. En terminant Jean Deroubaix disait : «j'ai une pensée émue pour ceux que j'ai côtoyés pendant de longues années de ma vie : les mineurs-musiciens du Pas-de-Calais et de Lorraine. J'ai partagé leur vie et ils me parlaient toujours de leur métier qu'ils aimaient. Je n'ai pas oublié ceux qu'on quittait après la répétition et dont on apprenait la mort le lendemain écrasés par un éboulement ou brûlés par un coup de grisou...».

Il va de soi que pour animer cette cérémonie il fallait une société de prestige comme l'harmonie Nord-Isère, président Christian Arnaud, forte de 70 musiciens et formée d'instrumentistes d'Eyzin-Pinet, Saint-Jean-de-Bournay, Saint-Georges-d'Espéranche, Heyrieux et du SIM. Cette note musicale dirigée par P. Biau et B. Meysson fut très favorablement commentée par les 400 personnes venues de toute la région assister à cette exceptionnelle conjonction autour de ceux qui consacrent leur vie au service de la musique populaire amateur.

● Rhône

Ernest Germain n'est plus



C'est le 24 décembre 1993 à la Croix-Rousse qu'ont eu lieu les obsèques d'Ernest Germain décédé à l'âge de 85 ans : le chant choral, la musique et la Résistance perdent un des leurs. Ernest Germain savait apprécier les joies simples et concrètes de la vie quotidienne. Il savait faire apprécier à ses amis le bonheur de la joie de vivre et de l'action généreuse. Son nom restera étroitement lié à la fédération musicale du Rhône et à la fédération musicale Rhône-Alpes.

A l'âge de 17 ans, il entre à la chorale «Cœur d'Hommes de Lyon, Les Vieux Amis» dont il devient l'une des belles voix de basse et le Vice-président d'Honneur. En 1945, il est de ceux qui œuvrent pour que la chorale reprenne force et vigueur.

Il occupera des postes clés à la Fédération musicale du Rhône dont il sera trésorier pendant plusieurs années.

En 1954 il est promu dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Il a participé à la création de la Fédération musicale Rhône-Alpes et était Vice-Président d'Honneur de la Fédération musicale du Rhône. Il était particulièrement fier de la médaille de la C.M.F.

Echappant à l'arrestation par la Gestapo à la Croix-Rousse pendant l'occupation, il sera parmi les premiers à s'engager dans l'armée de l'Ombre, responsable du maquis de la Drôme à Dieulefit. La médaille de la Résistance décore le revers de sa veste.

Ernest Germain restera pour tous ceux qui l'ont approché et

pour tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui, l'image de la générosité, de la mesure, et de l'ouverture d'esprit. Tous ont apprécié sa rigueur dans l'accomplissement des tâches dont il était chargé. La Médaille du Travail l'a honoré.

Homme courageux, nous ne pourrons plus profiter de son expérience et du rayonnement de son intelligence.

Ils étaient très nombreux à la cérémonie funèbre : ses amis, les musiciens de la fédération musicale du Rhône, les présidents et responsables de sociétés, la chorale «Cœur d'Hommes de Lyon, Les Vieux Amis», et les personnalités parmi lesquelles M. Caille, maire de la Croix-Rousse, et M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France.

Fidèle en amitié, Ernest Germain va terriblement manquer à ceux qui l'ont aimé.

● Savoie

Robert Combaz est nommé Chevalier des Arts et Lettres

L'harmonie Synfonia de Saint-Genix-sur-Guiers et les Choeurs du Guiers étaient en fête ce samedi 25 septembre 1993. Leur directeur Robert Combaz devait, en effet, recevoir des mains de M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France, les insignes de Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres. Accueillis par l'Harmonie et la Chorale, placées sous la direction de Sandrine Combaz, fille du récipiendaire, une foule d'amis, parmi lesquels nous notons la présence de M. Gratin Ferrari, député de la Savoie, de M. Henri Guicherd, conseiller général de la Savoie, de M. Jean-Pierre Vial, conseiller général de la Savoie, avaient tenu à rendre hommage à l'action de Robert Combaz.

C'est M. Meriaudeau, maire de Saint-Genix-sur-Guiers, qui avait la lourde tâche de donner le ton à cette cérémonie. Après avoir rap-

pelé l'arrivée de Robert Combaz à Saint-Genix-sur-Guiers, sa ténacité à faire renaître l'harmonie «Amicale» de ses cendres devait souligner le chemin parcouru par cette société depuis sa renaissance. Ces propos étaient confortés par l'intervention de M. Guicherd, conseiller général de la Savoie, qui mettait l'accent sur l'action de Robert Combaz dans la création de l'école de Musique de l'Avant Pays Savoyard, école qui est maintenant un modèle de l'école de musique en milieu rural.

Il revenait à M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France, de faire l'éloge du récipiendaire : «il y a dans notre vie associative, dans le travail que nous réalisons ensemble, des moments particulièrement privilégiés. Nous en vivons un aujourd'hui, puisque nous sommes réunis autour de Robert Combaz pour le fêter, pour lui marquer aussi notre reconnaissance amicale. A travers la distinction qui le récompense, c'est aussi toute la collectivité qui lui exprime ses remerciements. Cher Robert, ta vie, ta carrière, ton engagement associatif, peuvent se résumer ainsi : la pédagogie, l'enseignement de la musique, au service de la pratique musicale.

Après avoir rappelé son parcours, tant professionnel, que musical, avec ses différents postes dans l'enseignement, son passage au Conservatoire, son total investissement dans la pratique musicale amateur, avec notamment, la création des Choeurs du Guiers, et de l'Orchestre départemental avec son ami Walter Boeykens. M. Adam ne devait pas oublier dans cet hommage, son épouse Christiane qui le seconde avec discrétion et beaucoup de gentillesse, et ses enfants Sandrine et Laurent qui le suivent dans sa voie et se destinent à une carrière musicale. M. Maurice Adam de conclure : «Pour cet engagement, pour tout ce que tu as accompli mais aussi pour tout ce que tu feras encore, je suis particulièrement heureux, au nom de la Confédération Musicale de France, de te témoigner notre gratitude et notre amitié. Et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, au

nom du Ministère de la Culture, je te fais, Cher Robert, Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres».

C'est sur la chanson *Etoile des neiges*, symbole pour les Savoyards, que s'achevait cette cérémonie empreinte d'une amitié qui unit tous les musiciens amateurs.

Succès des Chœurs de Guiers lors de leur dernier concert.

Cette année encore, les Chœurs du Guiers ensemble vocal de l'Avant Pays Savoyard, a connu le succès lors de son concert du dimanche 19 décembre 1993. Dirigés par Robert Combaz, directeur technique de la fédération musicale de Savoie, les Chœurs du Guiers ont passionné le public, aussi bien par la diversité du programme que par la précision d'exécution des morceaux. Cette réussite met en évidence tout le bienfait des journées de formation chorale organisées par la fédération musicale de Savoie, dispensées par le centre polyphonique de Lyon dirigé par Mme Cécile Fournier.

Dans l'église des Carmes de Pont de Beauvoisin (Savoie), les formateurs du centre, ont fait apprécier et applaudir la musique vocale. La touche «Solenne» de la première partie a d'abord été donnée par les chœurs, interprétant des œuvres de la liturgie orthodoxe (*Tébé poem-Chérubic Song* de Bortniansky, *Slava vichni Bogou* de Strokine). Puis des œuvres difficiles ont magnifiquement été interprétées par les solistes *Air du Prince Igor* de Borodine par R. Jezierski, baryton, *Air de Lisa* de Tchaïkovsky par Cécile Fournier, soprano et trois intermezzis de Brahms par Antoine Dumans au piano.

Les spectateurs ont ensuite pu apprécier le travail technique vocal effectué par les choristes, lors de l'interprétation de *Zigeunerlieder* de Brahms, chants tziganes pour soprano solo, chœurs et piano.

A l'approche de Noël, la joie éclatait dans la deuxième partie, placée sous l'égide de Mozart et de Verdi, air de Leporello de *Don Giovanni* répertoire privilégié



Remise des Arts et Lettres à Robert Combaz

cette année par Robert Jezierski, Mozart encore pour le duo «La ci darem' la mano» avec Cécile Fournier qui a aussi brillamment chanté l'air de «Fiordiligi». Le public a ovationné l'interprétation du chœur du Guiers, des Tziganes dans *il Trovatore* et le chœur des Esclaves dans *Nabucco* de Verdi, réunissant chœurs et solistes.

Ce concert de qualité apprécié par les spectateurs, démontre que la musique peut réunir professionnels et amateurs, pour le bonheur de tous. Parmi le public nombreux, nous avons noté la présence de plusieurs élus des 22 communes des choristes, ainsi que la présence de M. Daniel Vagnon, président de la Fédération musicale de Savoie.

Histoire belge

C'est l'histoire d'un orchestre savoyard qui partait pour jouer en Belgique. Mais comme le car était trop petit, il ne pouvait pas emporter les instruments. Alors...

Alors comme les Savoyards ne sont pas plus bêtes que les Belges, ils ont tout de même trouvé la solution à leur problème et ils ont débarqué avec armes et bagages... et instruments, dans le

sympathique internat d'un lycée de Borgloon.

Deux jours de répétition et les musiciens donnaient un concert dans le magnifique centre culturel de Bornem, fief de leur chef W. Boeykens. A l'affiche, de la musique de tous les continents puisque le programme passait des Etats-Unis avec une Overture de L. Bernstein et un concerto pour clarinette d'Artie Shaw, à la Belgique des œuvres de S. Lancen, Van der Roost, Brossé et Red, après un petit détour par le Japon avec une Fantaisie de Hiroshi Ohguri.

La deuxième partie du séjour a été consacrée à la mise en place d'un «Play in» organisé par la Fedekam (fédération musicale) du Limbourg, qui rassemblait 400 jeunes musiciens. Les répétitions avaient lieu dans un établissement scolaire, à Saint-Truyden, vieille ville moyenâgeuse qui fêtait le 500^e anniversaire de sa fondation. L'assiduité des musiciens a été récompensée le dernier soir par un spectacle grandiose dans les rues de la ville.

Le concert donné à Genk, termina brillamment, dans la bonne humeur, la tournée belge de l'Orchestre départemental. Organisation impeccable, accueil cha-

leureux autant de la part de W. Boeykens et de sa famille que des dirigeants de la Fedekam. La chaleur estivale et le soleil en ce mois de mai 93, ont contribué à faire de ce séjour musical une réussite dont on parlera longtemps.

Colette Alliot - Lugaz chante avec l'harmonie de Chambéry

Pour le concert de printemps à l'espace culturel André Malraux, au mois de mai 1993, Serge Herlin avait engagé et réussi le pari de réunir dans un même programme son harmonie, un ensemble de percussions, trois écoles de danse du bassin Chambérien et deux chanteurs professionnels : Colette Alliot-Lugaz, soprano internationalement connue et le ténor Louis Mathieu.

La salle de mille places était comble pour un programme varié allant de l'opérette à la samba brésilienne en passant par la comédie musicale américaine. Le public put apprécier Colette Alliot-Lugaz et Louis Mathieu dans *Les Filles de la Forêt Noire* de Léon Jessel, *Amour Tzigane* de Franz Lehár, *Roses du Sud* de Johann Strauss, *l'Oiseleur* de Carl Zeller, *West side Story* de Léonard Bernstein.

L'ensemble de percussions d'Isabelle Herlin rythma la soirée avec *Choral and Rock out* de Ted Huggens alors que les ballerines apportaient grâce et charme au spectacle interprétant des chorégraphies transportant le spectateur des USA au Brésil avec *the Entertainer* de Scott Joplin ; *Cats* de A.L. Webber, *Broadway Journey* arrangement de Christensen ; *les Playas de Rio* de Kees Vlák.

Ce concert fut une réussite totale tant sur le plan visuel que musical. La présence de participants professionnels de très haut niveau fit que chaque musicien amateur mit un point d'honneur à donner le meilleur de lui-même. Serge Herlin a montré une bonne dose de courage et de talent pour mener à bien la coordination d'un tel spectacle.

De mai à juillet, l'harmonie participe à l'animation de la ville avec cinq concerts publics. Le 21 juin,

pour la fête de la musique, l'Harmonie s'était adjoint le concours des Chœurs Lyriques, de Louis Mathieu et Ghislaine Roux pour interpréter des extraits de *Carmen*. Le 21 novembre, rendez-vous annuel à la Cathédrale Métropole pour la messe de la Sainte Cécile avec la participation de la maîtrise métropolitaine en présence de Monseigneur Feidt.

Autre rendez-vous attendu des Chambériens: le concert de Noël du dimanche 19 décembre à la Cathédrale. 1500 personnes s'étaient déplacées pour applaudir la Maîtrise métropolitaine, les chœurs de la Cathédrale, les solistes, Juta Bucquet et Louis Mathieu, l'organiste Michel Schmidt, l'ensemble de percussions «Arcana» et l'ensemble Harmonosymphonique de S. Herlin. Grâce à l'acoustique de la cathédrale le public a pu apprécier une exécution musicale parfaite qui l'enthousiasma à tel point qu'il reprit en chœur les chants de Noël les plus populaires.

En dehors de ces rendez-vous traditionnels, l'harmonie a apporté son concours, à la demande d'associations et de communes, à de nombreuses manifestations tant officielles que festives à Chambéry ou dans le département.

En outre soucieuse de répondre à une demande d'animation de quartiers, l'harmonie a créé un «Ensemble léger» de musique populaire qui s'est produit au centre ville pendant la période estivale.

Un grand concert avec Guy Dangain à Annecy

Le samedi 4 décembre, le conservatoire d'Annecy avait eu la bonne idée d'inviter dans ses locaux le grand clarinettiste G. Dangain dont l'éloge n'est plus à faire. Après un cours d'interprétation, l'après-midi fut consacré d'abord à une conversation à bâtons rompus sur l'instrument (le bec, les anches, l'embouchure, la colonne d'air, la position de la langue pour le staccato) et à l'exécution de quelques traits d'orchestre peu commodes. Le récital proprement dit qui suivit, comprenait des morceaux pour clarinette seule (transcr. d'une pièce

de Marin Marais, un hommage à Manuel de Falla, au compositeur hongrois Bela Kovacs, un tango de Piazzola, *Carynx chalumeau* de Nichofor Serban, une sonate en deux parties de Denisov d'une rare difficulté).

Avec la complicité de J.-P. IGallari, professeur de clarinette au conservatoire d'Annecy, nous eûmes droit à *Il convegno* de Ponchielli pour deux clarinettes et piano, œuvre certes peu jouée, mais d'une facture toute classique où nos deux compères accompagnés par Elisabeth Charnay, s'en donnèrent à cœur joie. Mais le bouquet final fut *Guisganderie* de Faustin Jeanjean, courte pièce d'une grande virtuosité écrite en souvenir du clarinettiste Guisgand décédé il y a quelques années et magistralement rendue (et bissée) par Guy Dangain, accompagné par un quatuor de clarinettes de la maison. J'allais oublier cette inusable grande fantaisie brillante de Luigi Bassi sur des motifs de *Rigoletto*, popularisée par Cahuzac, cheval de bataille des clarinettistes de la belle époque où, là aussi, le soliste et son accompagnatrice firent merveille.

Cet éminent clarinettiste dont la gentillesse et la simplicité sont à la mesure de son grand talent a su ravir un auditoire attentif à sa musicalité hors du commun. Remercions le conservatoire d'Annecy en la personne de son directeur J.L. Françon qui nous a fait passer quelques instants inoubliables à l'écoute de ce bel instrument, car ce fut vraiment de la grande clarinette.

Marcel Salle

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales. Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du président de la Fédération.



MUSIQUE JEUNES ET VOYAGES

propose pour
juillet et août 1994

◆ Centres de vacances musicales en France *

EVAUX-LES-BAINS (Creuse) du 4 au 18 août 1994
4 250 F départ Paris 3 950 F rendez-vous sur place
CHATEAU DE CLAIRVANS (Doubs) du 4 au 18 août 1994
4 350 F départ Paris 4 050 F rendez-vous sur place

◆ Centres de vacances linguistiques et musicales

pour enfants de 8 à 11 ans

PORTHCAWL (Pays de Galles) du 12 au 26 juillet 1994
5 100 F départ Paris 5 280 F départ Franche-Comté,
Auvergne, Rhône-Alpes

◆ Séjours-découverte pour jeunes de 14 à 22 ans

«**L'EST CANADIEN**» du 5 au 18 août 1994
«**MUSIQUE DANSE ET CINÉMA en Inde du sud**»
du 12 au 26 août 1994

◆ Séjours linguistiques et musicaux pour jeunes de 12 à 20 ans

ALLEMAGNE ESPAGNE GRANDE-BRETAGNE *

* Regroupements et départs prévus de Paris et de province. Nous consulter.

MUSIQUE JEUNES ET VOYAGES une équipe proche de vous

ALSACE :

Mme FEINLER Colette - Strasbourg (67) - Tél. 88 81 91 27

M. BONIFACE - Mulhouse (68) - Tél. 89 42 56 80

AUVERGNE-LIMOUSIN :

M. CARDOT Roger-Paul - Clermont-Ferrand (63)

Tél. bureau 73 90 92 18

BOURGOGNE :

M. CLIDIÈRE Philippe - Auxerre (89) - Tél. 86 52 49 62

M. RUDOWSKI Frédéric - Dijon (21) - Tél. bureau 80 67 74 28

FRANCHE-COMTÉ :

Mme CUENOT Sylviane - Besançon (25) - Tél. bureau 81 83 14 13

NORD-PAS DE CALAIS :

Mme GALICE Isabelle - Agny (62) - Tél. bureau 21 23 74 13

POITOU-CHARENTES :

M. HÉLÈNE Marcel - Chauvigny (86) - Tél. 49 46 32 93

M. MARTIN Jean-Louis - La Rochelle (17) - Tél. 46 44 31 65

RHÔNE-ALPES :

M. COMBAZ Robert - La Brioire (73)

Tél. bureau 79 62 51 05 ou 76 31 13 48

M. GREVOZ Roland - Montluel (01) - Tél. bureau 72 25 76 15

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE) • Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

vous propose, en exclusivité, des éditions

MITROPA, les nouveautés 94

D'André Waignein (Solo de Bugle ou Trompette)	Camille	Niveau Moyen Facile Durée : 5 mn	Tarif 999
D'André Waignein (Solo de Saxo Alto)	Deux Mouvements	Niveau Moyen Avancé Durée : 10 mn	Tarif 1999
De Franco Cesarini	Pastorale De Provence	Niveau Moyen Facile Durée : 9 mn	Tarif V
De Franco Cesarini	A Festival Anthem	Niveau Moyen Durée : 5 mn	Tarif 999
D'André Waignein	Dunamis	Niveau Difficile Durée : 14 mn 40	Tarif X
De Richard Comello	Opera Favourites	Niveau Moyen Facile Durée : 6 mn	Tarif 99V
De Rob Ares	El Tiempo Del Musica	Niveau Moyen Durée : 5 mn	Tarif 999
	Etc ..., Etc ...		

Demandez-nous le Magazine d'H.M.M.O. accompagné de sa cassette (reproduisant les Nouveautés MITROPA 94), si vous ne l'avez pas reçu en Mal.
Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.



Musikverlag W. Halter GmbH
Gablونzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe
Tél. : 19 49/721 56 39 54
Fax : 19 49/721 56 26 74

Amis de la Musique!

Nous aimerions attirer votre attention sur le fait que notre Maison d'Editions sera représentée au Congrès de la CMF à Déols, du 20 au 24 avril. Nous vous y présenterons une partie très intéressante de notre répertoire.

Nous nous réjouissons à l'avance de votre visite à notre stand!

Votre Maison d'Edition Halter

NOUVEAUTES PRINTEMPS 94

Halters Hits and Evergreens - Cahier N°6

Arr. : J. Trèves

Contenu : Nights and white Satin - I just called to say I love you - Sérénade d'Elisabeth - Tequila - Blue Bayou - One moment in time - Red Roses for a Blue Lady - Amor, Amor, - California Dreaming - Stranger in Paradise - Happy Luxembourg - Yesterday - Minuit à Moscou - La Danse du Sabre - Maple Leaf Rag - Oh Happy Day.

Le Golf du Mexique

Arr. : W. Kornmeier

Contenu : Ples - Mexico - La Feria de las Flores - Guadalajara.

Rod Stewart Unplugged

Arr. : N. Studnitzky

Contenu : Waltzing Matilda - Rebel Heart - The Motown Song - I'm Sailing...

Le Livre de la Jungle

Arr. : H. Kolasch

Contenu : Ouverture (Jungle Beat) - Colonel Hathi's March - Monkey Chase - The Bare Necessities.



Esquisse d'une pédagogie de L'IMPROVISATION

Dans la musique actuelle, l'improvisation est essentiellement le fait des musiciens de jazz, mais il est indéniable que de plus en plus, les musiciens classiques sont séduits par cette forme d'expression, car ils sentent bien qu'il y a là matière à découvrir d'autres aspects de la musique que l'enseignement traditionnel – exception faite pour les organistes – ne leur a pas appris.

C'est ce qui explique que dans les classes de jazz ouvertes dans les conservatoires et les écoles de musique, la fréquentation de la part des musiciens classiques est importante. Cette « Esquisse d'une Pédagogie de l'Improvisation » plaide pour ces classes de jazz qui doivent avoir deux objectifs :

- former des musiciens de jazz;
- former, à partir des techniques utilisées par les musiciens de jazz, des improvisations, et leur apporter par cette démarche spécifique un complément indispensable à leur formation de musicien.

Pour expliquer ce *distingo*, il faut rectifier quelques idées reçues, à savoir que :

- Jouer du jazz, ce n'est pas nécessairement improviser, bien que l'improvisation occupe une place majeure dans ce genre de musique.
- Ce n'est pas parce qu'on joue un morceau de jazz qu'on fait nécessairement du jazz, car « le Jazz, ce n'est pas ce que l'on joue, mais la façon dont on le joue », disait le pianiste Jelly Roll Morton. Et Duke Ellington de renchérir : « It don't mean a thing if it ain't got that swing » (cela ne veut rien dire si cela ne swingue pas).

L'appellation « Jazz » est donc plus d'ordre qualitatif que le résultat d'un travail technique. Il faut donc distinguer deux choses :

Le jazz est une forme d'expression à laquelle les musiciens classiques sont de plus en plus sensibles.

Jean Pierre Hervieu, professeur, diplômé D.E. de jazz, à l'école de musique de Saint-Lô, trompettiste professionnel, compositeur, est aussi le créateur de la première classe de jazz en école de musique.

Il tente ici de cerner, dans la démarche spécifique du travail de l'improvisation par les techniques du jazz, une ouverture enrichissante à un certain esprit musical.

• L'improvisation, qui est une technique, comme la lecture ou l'apprentissage instrumental, qui se travaille de façon méthodique et qu'on peut aborder dans n'importe quel genre de musique.

• Le « style Jazz » qui est un langage particulier, et qui s'acquiert par la maturation qualitative d'un certain esprit musical.

Les cadences et la carrure

La démarche que nous développerons ici est celle qui consiste à travailler l'improvisation sur des schémas harmoniques donnés (grilles), et en premier lieu dans des structures tonales. A cet égard, les standards de jazz (G. Gershwin, R. Rodgers, D. Ellington, J. Kern, C. Porter ou même Ch. Parker) présentent avec les différentes formes de cadences, marches harmoniques, emprunts, tous les caractères propres à comprendre et développer l'esprit discursif de la musique tonale.

Le premier propos sera de faire prendre conscience à l'élève de la logique « question/réponse » conte-

nue dans une cadence parfaite, que chaque type de cadence correspond à un type de ponctuation (point, virgule, point d'interrogation, points de suspension, point virgule...), et que la musique s'exprime en phrases, comme le langage.

C'est là la syntaxe de base de la musique tonale, qui implique aussi le sentiment de carrure. Notons en effet que la place « naturelle » d'un accord I (ou ses substituts VI et III), ainsi que d'un accord IV (ou son substitut II) se trouve sur des mesures impaires, alors que la place « naturelle » d'un accord V se trouve sur des mesures paires. A cet égard, comme on parle de temps forts et de temps faibles, on pourra parler de parties fortes de la mesure (1^{er} et 2^e temps) et de parties faibles (3^e et 4^e temps), ainsi que de mesures fortes et de mesures faibles.

Trouver la logique des phrases

Le fait d'aborder l'improvisation sur des grilles harmoniques simples (*Blue Moon, I've got Rythm, Les Feuilles mortes, All of me...*) per-

met de mettre en évidence cette correspondance entre les cadences et la carrure, et doit amener l'élève à trouver une « logique » dans des phrases qui devront tenir au départ plus de la chanson simple et évidente que d'improvisations débridées.

Cette approche de l'improvisation doit passer par quatre opérations simultanées :

1. *Entendre* : Il va de soi que le développement de l'oreille est primordial. Les trois types d'accords à reconnaître en priorité sont :

- L'accord Majeur (tonique et sous-dominante) ou accord de type I.
- L'accord 7^e de dominante ou accord de type V.
- L'accord mineur avec 7^e mineure ou accord de type II (substitut de l'accord IV).

L'élève doit savoir les identifier séparément, puis dans des formules telles que : I-V-I, II-V, II-V-I, I-IV-I... Dans cette optique, il va de soi que la pratique, même rudimentaire, des accords au piano est indispensable.

2. *Comprendre* : L'analyse théorique permet de cerner les problèmes que l'oreille pressent. Le travail intellectuel aide à développer l'instinct musical. Le travail d'analyse se fera sur des grilles de standards, mais tout aussi bien sur des œuvres classiques (la musique de Bach est une mine d'or pour le travail d'analyse d'un improvisateur, jazzman ou non).

3. *Chanter*, parce que le chant est l'expression la plus immédiate de la pensée musicale. Rien de cohérent ne peut être joué qui ne soit pensé vocalement. L'élève doit chanter les accords dans leurs différents renversements, soit par type d'accords (enchaînés selon un système donné : par quartes ascendantes, par demi-tons ascendants, par demi-tons descendants, par tons...), soit dans des enchaînements de cadences, puis, si possible, avec un accompagnement de piano, enfin chanter des improvisations sur les cadences et sur des grilles complètes. Il est particulièrement indispensable d'apprendre à repérer et à chanter les altéra-

tions qui amènent des emprunts aux tons voisins.

4. *Jouer sur l'instrument* : Le travail sur les grilles passe naturellement par la connaissance parfaite des accords de 4 sons (type I, type V, type II, et accords de 7^e diminuée) et un travail exhaustif de toutes les tonalités majeures et mineures. De plus, tous les exercices propres au développement de l'oreille et qui doivent permettre à l'élève de rejouer immédiatement sur son instrument une phrase mémorisée, doivent être sollicités.

Une méthode à adapter et à personnaliser

Le problème qui se pose en premier lieu à l'apprenti improvisateur est qu'il n'a pas le secours d'une partition, et qu'il est seul responsable du résultat sonore. Il est essentiel de développer chez lui cet esprit de responsabilité en l'obligeant à inventer lui-même ses exercices (enchaînements d'accords et de gammes, travail dans tous les tons de mélodies jouées par cœur...). Le professeur sera là pour lui indiquer des pistes à suivre, mais évitera de trop lui « mâcher le travail » en lui faisant travailler systématiquement une méthode écrite et dépersonnalisée.

S'il enseigne à partir d'une méthode, le professeur devra l'adapter pour chacun de ses élèves. C'est une évidence, puisqu'il aura affaire à des pratiquants d'instruments différents, d'âges (et donc de maturité) différents, de tempéraments et de goûts différents, de passés musicaux et de niveaux techniques différents, et que lui-même ne saurait être un spécialiste de tous les instruments. Il doit cependant connaître les instruments qu'il rencontre, leurs possibilités, leur registre et doit être capable de composer des arrangements personnalisés en fonction de la palette sonore dont il dispose, et des moyens techniques des instrumentistes.

Notons, d'autre part, que cet apprentissage ne pourra se faire qu'avec des élèves possédant au départ un bon niveau instrumental.

Les problèmes de l'improvisation sont assez nombreux pour qu'ils ne soient pas compliqués par des problèmes de technique instrumentale.

Je pense que l'improvisation dans les systèmes modaux ou polytonaux ne doit être abordée que lorsque l'élève maîtrise suffisamment les problèmes de cadence et carrure. On pourra alors travailler des thèmes de M. Davis, H. Hancock, W. Shorter, C. Corea..., parallèlement à l'étude des accords étendus et des nombreux modes utilisés dans le jazz moderne.

Le sens du swing

En ce qui concerne le travail spécifique du « style jazz », il va de soi que l'écoute et l'imitation de modèles sont fondamentaux. Ce n'est plus là une affaire de technique, mais un esprit musical à faire évoluer, un langage avec son accent particulier à acquérir, un mode de pensée à cultiver.

Le moteur de jazz est le swing, sans lequel « tout le reste est littérature ». Le swing est aussi rebelle à toute définition que l'est la poésie. Il se ressent, se mûrit par la culture musicale, et se vit de façon personnelle, et aucun pédagogue au monde ne pourra le réduire à une méthode sur papier.

Une grande part du temps du professeur devra donc être consacrée à la culture musicale de ses élèves, car de même que l'on n'apprend une langue, son accent et sa tournure de pensée que dans les pays où on la pratique, de même, on ne peut assimiler l'esprit du jazz qu'en s'en nourrissant.

Le travail de l'improvisation par les techniques du jazz est particulièrement enrichissant, en ce qu'il implique le jeu collectif qui stimule l'écoute, l'imagination, la complicité et même un certain esprit de concurrence. L'expression « jouer de la musique » retrouve là son acception originelle. Il développe en outre le sens d'une responsabilité individuelle plus grande, dans la mesure où l'interprète se trouve être son propre compositeur.

Jean-Pierre Hervieu

GRAMMAIRE DE LA LANGUE MUSICALE

de Pierre Doury

■ Ed. Choudens, 72 pages.

Éditée en 1971, la *Grammaire de la langue musicale* de Pierre Doury reste aujourd'hui encore un ouvrage de référence parmi la grande quantité d'ouvrages de toutes sortes consacrés à la pédagogie musicale. C'est parce qu'il contient une méthode d'analyse du phrasé musical très intéressante.

Cette méthode consiste à sentir les courants d'accentuation de la phrase musicale. Un courant d'accentuation est un mouvement constitué d'une phase de tension, qui aboutit à un pôle expressif, puis succède une phase de détente. Les courants d'accentuation sont fondamentaux en musique, car ce sont eux qui permettent à l'auditeur de percevoir une mélodie de façon synthétique, et non comme une suite chaotique de notes. En fait, ce sont ces courants que l'on appelle: «le rythme». Le rythme est donc une notion qui dépasse, loin s'en faut, la simple mesure des valeurs de notes, car il est un vécu musical plus réel et plus profond. Notons que le courant d'accentuation a une correspondance dans le langage parlé: les inflexions de la voie lorsqu'on parle.

La phrase musicale, comme celle de la prose, est constituée de mots. Les mots s'assemblent en incises, les incises en membres de phrases, et les membres de phrases mis bout à bout forment la phrase entière. Or, les parties de la phrase, à savoir le mot, l'incise, et le membre de phrase, sont elles-mêmes traversées par un courant d'accentuation qui, de même que pour la phrase, leur donne leur sens et leur unité. Ce que l'on appelle les cadences sont des ponctuations: on les trouve en fin de membres de phrase. Les phrases musicales s'assemblent ensuite en périodes, et les périodes en oeuvre...

Ceci dit, on peut analyser plus finement la nature du rythme. Le courant d'accentuation s'appuie et rebondit sur des points d'articulations: les ictus. Parmi ceux-ci, un, à l'image de l'accent tonique, constitue le pôle intensif et le sommet expressif du mot (ou de l'incise, ou du membre de phrase, ou de la phrase).

Il le sera d'autant plus s'il est d'une intensité plus forte et s'il est plus aigu mélodiquement.

On distingue les phrases avec anacrouse de celles sans anacrouse; de même, on distingue les phrases à désinence masculine (la note conclusive s'appuie sur un ictus) de celles à désinence féminine (phrase se terminant par un retard, une broderie...).

L'auteur montre aussi les différentes manières de lier les divisions de la phrase entre elles: elles peuvent se succéder purement et simplement, ou bien être liées par une note commune. Elles peuvent être aussi liées par un conduit mélodique, d'une ou plusieurs notes.

Nous montrons ici pour exemple l'analyse que fait l'auteur du phrasé de la première phrase de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz. La première série de crochets encadre les mots; l'auteur a indiqué le courant d'accentuation de chaque mot au dessus du crochet correspondant. La deuxième série de crochets indique les membres de phrases. Là encore, l'auteur en donne également le courant d'accentuation. Le pôle de la phrase entière est indiqué. Certaines désinences de mots sont précisées.

Cette méthode d'analyse porte ses fruits: elle permet de fait de comprendre plus objectivement ce que le musicien ne ressent dans un premier temps que de façon intuitive: le rythme, le phrasé musical. Elle est par la même une aide très précieuse pour analyser une oeuvre en vue de son interprétation. Aussi je pense qu'elle mériterait d'être enseignée dans le cours de solfège...

La *Grammaire de la langue musicale* traite ensuite d'autres sujets, axés sur le langage tonal classique et ses lois fondamentales: la loi d'attraction tonale, la modulation, les rapports entre les tons, l'écriture musicale...

L'ouvrage, facile à lire et à consulter, donne donc des bases musicales essentielles, que chacun pourra ensuite approfondir par sa pratique...

Hervé Noury

Première phrase de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz

Editions Robert Martin

DÉPARTEMENT DISTRIBUTION

*Le plus grand éditeur français
spécialisé dans la musique européenne
pour orchestres à vent*

NOUS DISTRIBUONS EN EXCLUSIVITÉ POUR LA FRANCE

EDITIONS ANDEL

Belgique - 2000 titres (MI-HA-FA-BB)

EDITIONS BERNAERTS

Belgique - 60 titres (HA-FA-BB)

EDITIONS BOOSEY-HAWKES

(orchestres à vent) Angleterre - 200 titres (HA-BB-OJ)

DIFEM

Suisse - 600 titres (HA-FA-BB)

EURO-MUSIC

Autriche, France, Hollande, Italie - 19 titres (HA-FA)

EDITIONS ROBERT MARTIN

France - 3000 titres (MI-HA-FA-OJ)

EDITIONS MOLENAAR

Hollande - 5000 titres (MI-HA-FA-BB)

EDITIONS MARC REIFT

Suisse - 1200 titres (MI-BB)

EDITIONS SCOMEGBA

Italie - 100 titres (HA-FA)

MI = Musique Instrumentale HA = Harmonie FA = Fanfare
BB = Brass-Band OJ = Orchestre Juniors

*Les catalogues de ces différentes éditions,
souvent accompagnés de cassettes ou compact-discs
promotionnels sont à votre disposition.*

Demandez-les nous, si vous ne les possédez pas !



Editions Robert Martin

106, Grande-Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 85 34 46 81 - Fax 85 29 96 16

... *Echos/Musique* ... *Echos/Musique* ..

Coups de Vents

Le Havre 6-12 juillet 1994

Président d'honneur Maurice André
Directeur Artistique Philippe Langlet

1^{er} Concours International de Jazz «Louis Armstrong » (6,7 et 8 juillet)

Confrontation de 15 orchestres New Orleans sélectionnés sur dossier

5^e Concours International de Composition de la Ville du Havre pour Orchestre d'Harmonie et pour Big Band de Jazz (9,10 et 11 juillet) (Interprétation publique).

Orchestres retenus pour interpréter les oeuvres sélectionnées : Big Band Ornicar (9 juillet), Orchestre d'Harmonie de la Malmaison (9 juillet), Orchestre d'Harmonie du Havre (10 juillet), Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine (10 juillet), Harmonie Vooruit Harelbeke (11 juillet), Musique de la Police Nationale (11 juillet).

Chaque jour 40 concerts, aubades, parades, gratuits

(Musique symphonique à vent, Ensemble de cuivres, jazz, Musique contemporaine, Musique de chambre, Parades, Musique ethnique)
avec la participation de : (sous réserve) Obatala, Croco Loco, Café Noir, Zic Zizou, Big Band Ornicar, Minsk (Biélorussie), Atlantic Brass Quintet (USA), Négafol, Les Costards, Odéjy Octet, Kakal Band, Une Anche Passe, Les Musiciens Flamands (Belgique), Unio Musical d'Albalat dels Sorells (Espagne), Batucada, Musica Brass, H.H.K. Haarlem (Pays-Bas), Liemerse Harmonie (Pays-Bas), Bardejov (Slovaquie), Dadadang (Italie), Banda Musical de Lousada (Portugal), Calgary Dance Theater (Canada), le Mystère Bouffe, Fanfare Malgache Bémiray (Madagascar), Orchestre d'Harmonie de la Malmaison et le Steckar Tubapack, Orchestre de Rovno (Russie), Silence IV (France), Middle Sussex Youth Concert Band (Angleterre)....

Un concert chaque soir au Volcan

avec la participation de (sous réserve) :

7 juillet : Les Philharmonistes de Chateauroux (2^e partie à déterminer).

8 juillet : Finale du Concours de Jazz et Acker Bilk, Daniel Huck, Irakli, Bob Quibel, Harmojazz Dixieland Jazz Band.

9 juillet : Big Band Ornicar, Orchestre National de Jazz.

10 juillet : Harmonie Vooruit Harelbeke, Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine.

11 juillet : Musique de la Police Nationale, Nino Ferrer et l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre

12 juillet : Soirée Authentique dédiée aux Amérindiens : 1^{ère} partie : Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre. 2^{ème} partie : Amérindiens de Guyane Française, Amérindiens de Colombie.

Points d'orgue, spectacles grand public

La parade New Orleans (15 orchestres) (8 juillet)

La Grande Parade (10 juillet) avec la participation de : Liemerse Harmonie (Pays-Bas), Kakal Band (France), Orchestre de Rovno (Russie), Banda Musical Albalat del Sorells (Espagne), Musica Brass (France), Bardejov (Slovaquie), Minsk (Biélorussie), HHK Haarlem (Pays-Bas), Le Mystère Bouffe (France), Dadadang (Italie), Calgary Dance Theater (Canada), Fanfare Bémiray (Madagascar), plus 7 orchestres à sélectionner...

STAGES

■ Le centre culturel de Valprivas propose du 3 au 12 juillet un **Stage d'initiation et de perfectionnement pour la clarinette**. Il s'adresse aux musiciens débutants jusqu'aux clarinettes confirmés. Ce stage est animé par M. Marcel Ancion, professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, concertiste international, ancien clarinette-solo de l'Opéra royal de la Monnaie. Renseignements au centre culturel de Valprivas (43210). Tél. : 71 66 71 33 .

■ L'**Académie Internationale de Pontarlier** organise son 10^e stage international d'orchestre et de direction, ouvert à tous les musiciens désirant aborder le répertoire symphonique, et accompagner un chœur. Le stage de direction s'adresse à toutes personnes intéressées par la direction d'orchestre, ou par la direction chœur ou par les deux. Une nouveauté pour cette année, un 1^{er} stage de chœur pour tous les choristes ayant déjà une pratique du chœur, sachant lire la musique. Date limite d'inscription, 31 mai pour les chefs et 20 juin pour les instrumentistes et choristes. Renseignements : A.I.P., 2 rue du Bastion, 25300 Pontarlier. Tél. 81 46 65 59.

■ L'**Académie Internationale de Sées** (61) et Gary Hoffman accueillera du 15 au 27 juillet prochain une master-class de violoncelle et de musique de chambre pour formations constituées, un département de culture musicale ayant pour thème «Romantisme et mutation des sensibilités dans la première moitié du XIX^e siècle» et un département choral et direction de chœur. Renseignement à l'Association Musique et Histoire, 68 rue de Charenton, 75012 Paris, n° tél. : (16-1) 43 43 64 65.

■ «Musique en tête» propose son **Académie d'été** pour amateurs à Flaine (74) du 11 au 25 juillet 94 : cours collectifs et particuliers, tous niveaux et tous âges, pour instrumentistes, soliste d'orchestre ou chanteur lyrique et pour les musiciens qui ont cessé de jouer de-

puis longtemps, dans une bonne infrastructure et un décor naturel superbe. Renseignements à La Maison de Flaine, 99 bd Haussmann, 75008 Paris, n°Tél : (16-1) 40 07 07 06.

■ «Clarinette en vacances» reçoit Serge Dangain, clarinetiste et soliste, à Dol de Bretagne (35) du 15 au 30 juillet 94, pour son **Académie internationale de musique Claude Debussy**. Au programme : des cours, une master-class, une préparation aux diplômes d'état, une formation pédagogique, une formation instrumentale pour jazz, ensembles cuivres, orchestre et percussions. Renseignements à l'Académie Claude Debussy, Diane Dangain, 12 square Bellevue, 57070 St Julien Les Metz, n° Tél : 87 76 06 46.

FESTIVALS

■ Pour sa quatorzième édition, le **Festival d'Auvers-Sur-Oise** nous donne rendez-vous dans des univers différents en s'efforçant avec dynamisme de poursuivre son objectif : « Animer, créer et recherche ». Du 19 mai au 2 juillet, plusieurs soirées thématiques, nous transporterons de Vienne à Leipzig, Budapest, Hollywood et Pesaro, où tant de musiques furent écrites, jouées et fêtées. Pour tous renseignements au : (16-1) 30 36 77 77.

■ Pour sa 21^e édition, le **Festival international de Musique de Sully-sur-Loire** inaugure un nouveau rythme avec les *Sullyades de printemps* qui se dérouleront du 20 au 23 mai : quatre jours consacrés à la musique de chambre, à la sonate et au piano et cinq représentations dans la salle des Gardes du Château avec une programmation d'œuvres inattendues avec en particulier le mélodrame musical, genre peu interprété en concert. Des œuvres de Liszt, Schumann, Poulenc et Satie et en particulier avec *l'Histoire de Babar* mis en musique par Poulenc exceptionnellement confiée à une voix féminine, celle de Marie-Christine Barrault accompagné par Jean-Marc Luisada, BP 58, 45600 Sully-sur-Loire, tél. 38 36 44 34.

■ Pentecôte musicale à Bouzonville, avec «**Cuivres en fête**», opération destinée à promouvoir les cuivres. Sont concernés tous les saxhorns avec, en point d'orgue la création en Moselle de *Panoramique*, œuvre de Gilles Senon pour orchestre de cuivres, quatuor de cuivres soliste et percussions (ensemble professionnel). Renseignements à M. J.-Marie Georgin, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, n° de tél. : 87 78 52 83.

■ Le **Festival de la Voix**, avec le soutien de la région Centre, se prépare pour sa saison estivale de juillet-août prochains. Ce festival

■ **Grand Rassemblement à Villeneuve La Garenne (92)**, le 19 juin prochain, avec 28 orchestres, 1 500 musiciens, pour plus de 6 heures de musique ininterrompue. Au programme dès le matin, un réveil en fanfare par différentes formations disséminées dans chaque quartier de la ville ; à midi, animation dans le centre ville ; après-midi, grande parade en présence de toutes les formations invitées qui se rendra pour un spectacle créé spécialement pour le 10^e anniversaire du festival au stade Gaston Bouillant. 17 h - 18 h 30, grand moment avec l'interprétation à l'intérieur du stade, de *Tap-Toe*, hymne du festival écrit pour la circonstance. Un rendez-vous à ne pas manquer !.

réservera une large place au chant choral avec la présentation au public d'œuvres maîtresses dans une interprétation de grande qualité lors des concerts des 11, 12, 18, 19 août. Mais aussi des stages de chant choral sous la direction de J.-W. Audoli, L. Boer, L. Rota (6-20 août) et une master-class de chant avec P. Esswood (1^{er} au 6 août). Renseignements : Festival de la Voix, Conservatoire Hector-Berlioz, 17, place Mirabeau - 37500 Chinon. Tél. : (16) 47 93 03 72.

■ Du 15 au 23 juillet prochain, le **Festival de Saint-Riquier** fêtera son 10^e anniversaire. A cette occasion, Mikhaïl Rudy et son équipe ont invité les solistes et chefs qui ont enthousiasmé le public des années précédentes parmi lesquels Vladimir Minine, Patrick Gallois, J.-C. Casadesus ... ainsi que d'autres chanteurs, musiciens, pour l'occasion, les rejoindront comme José Van Dam, Jacques Kantorow ... De grandes formations françaises symphoniques et de chambre s'associeront aux Virtuoses de Moscou et l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg. Renseignements et programme. Centre culturel de l'Abbaye de St Riquier, BP 3, 80135 St-Riquier, tél. 22 28 81 52 .

■ **Le 2^e Festival de Musique International de Svogerslev/Roskilde** (Danemark), organisé par le LBBO (Lynghoej School Brass Band association) se déroulera du 25 au 28 août 1994 et attend plus de 2 000 musiciens amateurs de 20 pays. Ouvert aux orchestres d'harmonies, aux fanfares et brass bands, les participants auront la possibilité d'être logés par des familles. Renseignements : LBBO, Enghaven 3, Svogerslev, DK - 4 000 Roskilde, Danemark. Tél. : (45) 46 38 39 20.

A NOTER

■ **La Batterie-Fanfare de la Police nationale**, au total près de quarante instrumentistes, dirigés par le Tambour-Major Guy Coutanson, propose des prestations aussi bien

pour des cérémonies officielles que des concerts en salle ou aubades. Au répertoire musique de genre, descriptive ou variété moderne, des compositeurs tels que Fayeulle, Devogel, Luypaerts, Saaorborg, Brouquière, Pourny, Coutanson, Brouet ... Renseignements : Chef de la musique de la Police nationale, 1 rue Sadi Lecointe, B.P. 152, 78145 Velizy Cedex. Tél. : (16-1) 34 63 30 93.

Faites de la
MUSIQUE
21 JUIN

■ La coordination de la **Fête de la Musique** est désormais confiée par le ministère de la Culture et de la Francophonie à l'Association pour le Développement de la Création, Etudes et Projets (A.D.C.E.P.) direction Jean-François Millier. Fête de la Musique, A.D.C.E.P., 17 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris. Tél. : (33-1) 40 03 94 70, fax : (33-1) 42 06 66 06

■ Du nouveau dans l'Est-Parisien: **Thierry Thibault**, tubiste de l'ensemble Epsilon, vient d'être nommé professeur de tuba au conservatoire national du Raincy (93). Renseignement et inscription, au secrétariat du conservatoire, tél. : (16-1) 43 02 08 41.

■ **Foire aux instruments de musique d'occasions**: Venez nombreux dès 9 heures, le 23 mai 94 à Damazan (47), pour vendre, exposer, troquer, acheter ... instruments, partitions, matériels de sonorisation, d'enregistrements ou tout simplement rencontrer des musiciens ! . Renseignements à Thierry Ancey, tél. : 53 88 76 94 ou à la mairie, tél. 53 88 26 36 (matin).

■ A l'initiative du Conseil régional de Franche-Comté, les 26 et 27 mai à Besançon, **3^e Colloque national sur le thème de la Décentralisation culturelle** avec, à l'ordre du jour, le rôle majeur de l'éducation artistique et sa contribution au dé-

veloppement culturel. Ce colloque s'adresse aux élus, aux professionnels, aux administrations territoriales et nationales et aux réseaux associatifs. Dossier d'inscription sur simple fax au : 81 53 00 27.

■ **L'Orchestre d'Harmonie de la ville du Havre**, direction Philippe Langlet, est invité par le Haut Comité de Hamamatsu, à effectuer une série de concerts au Japon. Cette tournée entre dans le cadre de la 7^e conférence de la WASBE (World Association for Symphonic Bands and Ensembles), Fondation membre de l'UNESCO, prévue du 23 au 29 juillet 95. Les membres de la section française WASBE et de la C.M.F. qui souhaitent participer à cette 7^e Conférence de Hamamatsu pourront bénéficier du tarif de groupe pour le transport et de conditions particulièrement intéressantes pour le séjour au Japon. Renseignements à : Nathalie Briez, Orchestre d'harmonie de la ville du Havre, BP 5045, F-76071 Le Havre cédex.

■ **Euro-Music** est née du désir de présenter des musiques de divers pays, de différents compositeurs et dans des genres musicaux variés. De la musique pas trop difficile, pas trop chère, spécialement conçue pour les possibilités de votre orchestre, avec une instrumentation très souple et adaptée aux formations de toute l'Europe. Ce groupement d'éditeurs comporte les Ed. R. Martin (France), les Ed. Molenaar (Hollande), les Ed. Scomegna (Italie) et les Ed. Helbling (Autriche). Les œuvres sont présentées sur une cassette dans un coffret, toutes interprétées intégralement.

Représentant exclusif d'Euro-Music : Ed. R. Martin, 106 Grande Rue de la Coupée, 71850 Charnay-Les-Macon. Tél. : 85 34 46 81. Fax. : 85 29 96 16.

ECHANGES

■ **L'Orchestre militaire russe de Kirov** souhaiterait se mettre en rapport avec une société de musique française similaire en vue de l'inv-

ter en Russie pour des concerts. Cette formation composée de 20 musiciens, a pour répertoire des œuvres de musique classique, de kiosque, de folklore russe, de romances, . Contacter le chef d'orchestre militaire : M. Loguinov Alexandr. 610021 Rossaï, Gorod Kirov, Prospekt Stroïtelei, Dom 7 Kvarтира 125,

■ **Le chœur de chambre «Cantonio» d'Estonie**, composé de 30 personnes environ, âgées de 18 à 28 ans, cherche à rentrer en contact avec un ensemble français afin de faire des échanges. Son répertoire est varié et s'étend des madrigaux aux pièces légères contemporaines. Sous la direction de deux chefs, tous les deux diplômés de l'Académie Tallin de musique, le chœur répète deux fois par semaine. Contact : Marju Repnau, Kammerkoor «Cantico», Kalevala 6, Tallinn, E0009 Estonie.

■ **Les chœurs de Lorraine**, chorale mixte qui a son siège à Aubange en Belgique, regroupe 60 à 80 mélomanes de tous âges et proposent pour vos soirées, vos manifestations un programme varié classique et populaire. Chœurs de Lorraine, J.-Cl. Jung, secrétaire, rue Nasfeld, 4 . B - 6790 Aubange. Tél. 063 / 38 52 05.

SEJOURS

■ Des séjours linguistiques et musicaux sont proposés par **Musique Jeunes et Voyages** en juillet et août prochains. Destinations : Pays de Galles, Angleterre, Espagne, Allemagne, au départ de l'Auvergne, Franche-Comté, Paris et Rhône-Alpes. Renseignements et contact au : 73 90 92 18.

■ **Centre de Vacances musicales en Creuse** en août 94. Inscriptions et départ de Franche-Comté : contact Mme S. Cuénot à Besançon, tél. : 81 83 14 13, bureau ; inscriptions et départ du Nord-Pas-de-Calais : contact Mme I. Galice à Agny, tél. : 21 23 74 13.

■ Séjours tous instruments, tous niveaux pour des **Vacances en musique** du 7 juillet au 10 septembre 94, en France et à l'étranger. FNACEM, 2 rue Rossini, 75009 Paris. Tél : (16-1) 45 23 00 85.

■ **A Cœur Joie**, mouvement choral international, propose de pratiquer le chant choral à tous âges, avec ses stages de formation, ses séjours musicaux, ses rencontres musicales. A cœur Joie, «les passerelles», 24 av. Joannès Masset, case postale 317, 69337 Lyon cédex 09, tél : 78 83 19 61, fax : 78 43 43 98.

AVIS

■ **Grand Ecran** : les Editions Robert Martin nous signalent que des fautes se sont glissées dans le premier tirage de *Grand Ecran* de Louis Marischal, imposé pour orchestre d'harmonie en division supérieure. Les Editions Robert Martin mettent à la disposition des sociétés ayant commandé l'œuvre, le deuxième tirage de *Grand Ecran*, dûment corrigé. Contactez-les au 85 34 46 81.

VENTE
TOUS INSTRUMENTS
NEUFS





DISQUE & MUSIQUE

RÉSERVÉ AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

Saxophones, flûtes, clarinettes

- Remise à neuf à prix très étudiés
- Reprise
- Port à notre charge



Bon à découper ou à recopier

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique - 165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1) 45 48 63 37 - Fax : 45 48 74 38

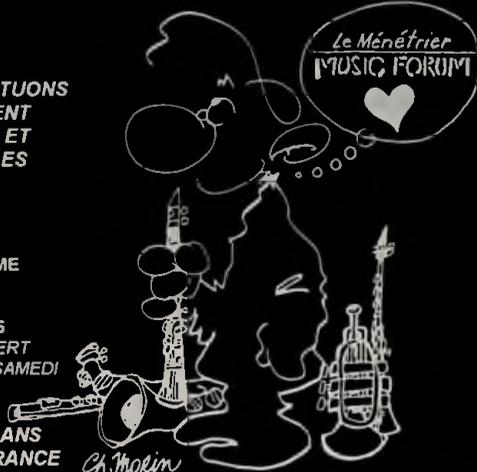
LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

Disques CHAMADE
7 rue Paul Bert - 75011 PARIS
Tél : (1) 43 79 87 67 - Fax : (1) 43 79 87 99



Ensemble de Cuivres

EPSILON

Œuvres de J.S. Bach, S. Barber.

L. Bernstein, V. Ewald, W.A. Mozart, ...

CD CHAMADE - CYP 5610

Musique française du XX^e Siècle

Trompette et orgue

Œuvres de G. Delerue, M. Landowski
J. Langlais, R. Long, H. Tomasi

Frédéric PRESLE - Trompette
Jacques AMADE - Orgue
Grand-Orgue de la Cathédrale de Bourges

CD CHAMADE - CYP 5602



Disponibles chez votre disquaire ou chez FEELING MUSIQUE,
61 rue de Rome, 75008 PARIS - (1) 45 22 30 80



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945



Oille de VIRY CHATILLON

Banlieue Sud de Paris - 30.000 habitants
tous équipements publics - accès direct RN7
A6 - SNCF Gare de Lyon

RECRUTE PAR VOIE DE MUTATION OU DETACHEMENT
POUR SON ECOLE MUNICIPALE AGREEE
D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE 550 ELEVES

UN PROFESSEUR TERRITORIAL D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE DE CLASSE NORMALE

Discipline : PIANO ET/OU MUSIQUE DE CHAMBRE.
Poste à temps complet - Certificat d'aptitude obligatoire.
Ce poste est à pourvoir dès le mois de septembre 1994,
pour tous renseignements, téléphoner au Directeur de l'Ecole
Municipale de Musique 69.21.52.43. (l'après midi seulement)

Merci d'adresser candidature manuscrite, CV, photo et copie des diplômes à
M. le Maire, Service du Personnel, Place de la République,
91178 VIRY CHATILLON cedex

safari



STAGE de MUSIQUE DE CHAMBRE 15^{ème} année

à SEMUR-EN-AUXOIS, Bourgogne (Côte d'Or)
- du 3 août au 13 août 1994-

Rencontres Musicales Internationales

pour musiciens amateurs, étudiants en musique et ensembles constitués

PROGRAMME :

Trios, quatuors à cordes et à vents, quintettes avec piano, octuors, orchestre,
chorale, musique de chambre avec chant, Initiation à l'orgue pour pianiste.

RECHERCHE particulièrement bois et cuivres pour
musique de chambre, orchestre et jazz.

Musique en vacances: Josette Jover, 17, quai Stalingrad, 92100
Boulogne. Tél. (1) 46 21 49 94 - Fax (1) 46 20 11 89

La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Gotkovsky Ida : *Symphonie à la jeunesse* (R. Martin).

ORCHESTRE D'HARMONIE

Albert M. / Gasté L. (arr. J. Naulais) : *Feelings «Dis lui»*, (R. Martin).

Bizet G. (arr. Dondeyne, Langlet) : *Toréador*, Extr. de "Carmen" (id.).

Chapuis Marcel : *Time is Money, «La Marche des Trésoriers»* (id.)

Binkine : *Marches Russes* (Galinier).

Gerster Ottmar : *Oberhessische Bauerntänze*, (Schott).

Janin/Langlet : *En Avant... Arche !*, Marche de Concert (R. Martin).

Koulak Paul : *Indoorissimo*, pour Orch. d'Hie ou Fanfare (id).

Naulais Jérôme : *Why not ?* (id.).

Schneider Willy : *Notzinger Volkstänze, opus 38*, (Schott).

Searle Leslie : *Dis & Co, Disco*, (id).

BRASS BANDS

Werner Henze Hans : *Ragtimes & Habaneras*, (Schott).

PETITS ENSEMBLES

Bosseur Jean-Yves : *Alliages des Cuivres*, Coll. J. Douay (Billaudot).

Dubedout Bertrand : *Entre les Braises Rouges*, pour Flûte, Alto et Harpe Amplifiés (Billaudot).

Manoury Ph. : *Musique II*, pour Cuivres et Percussions (Amphion).

Lüscher Christoph : *Salsa*, pour Quatuor de cordes, (Schott).

Orff Carl : *Quartetsatz*, pour 2 Violons, Alto, Violoncelle (Schott).

Reiser Joachim : *Rock*, Quatuor à cordes, (Schott).

Amy Gilbert : *Symphonies pour cinq cuivres* (Amphion).

Françaix Jean : *Sixtuor*, pour 6 Instruments à Vent, (Schott).

Françaix J. : *Quintette n°2*, pour Flûte, trio à cordes et Harpe (id.)

Gérard Fred : *Cupricités*, pour Sextuor de Cuivres, (Billaudot).

CHOEURS MIXTES A CAPPELLA

Calmel Roger : *Le Sous-Préfet Aux Champs*, Texte d'Alphonse Daudet pour Choeurs à 4 voix mixtes (Combre).

CHANSONS CONTEMPORAINES

pour CHOEURS MIXTES avec accompagnement

Barbara : *L'Aigle Noir* (La Boite à Chansons).

Barouh/F. Lai : *La Bicyclette* (id.).

Cano Jose-Maria : *Hijo de la Lima* (id.).

Bécaud/Frochot : *le Bateau Blanc* (id.).

Delanoé/Sardou/Cutugno : *Musica* (id.).

Ferré Léo : *Jolie Môme* (id.).

Ferrer Nino : *La maison près de la fontaine* (id.).

Higelin Jacques : *la Ballade de chez Tao* (id.).

Jackson Michael : *Heal the World* (id).

Jammes/Brassens : *La Prière* (id.)

Jonasz Michel : *Les Vacances au bord de la mer* (id.).

Roda-Gil/J. Clerc : *La Belle est arrivée* (id.).

Roda-Gil/J. Clerc : *Utile* (id.).

Roda-Gil/J. Clerc : *Amazonie à la vie* (id.).

Roda-Gil/J. Clerc : *Ce n'est rien* (id.).

Sechan : *La Ballade Nord-Irlandaise* (id.).

CHOEURS de FEMMES et PIANO

Jenner Gustav : *Zwölf Gesänge*, Vol 1 (Schott).

COMEDIE MUSICALE et CHOEURS D'ENFANTS

Charles M. : *La Flûte Argentée*, hommage à W.A. Mozart (Billaudot).

Duret Daniel : *Si le Cirque m'était Chanté*, fantaisie pour chœur d'enfants flûte et piano (La Boite à Chansons).

Duret D. : *Il était une fois*, pour chœur d'enfants et piano (id.)

Maugenest Gilles : *Traits d'Union*, Suite pour voix d'enfants à 1 et 2 voix et Orch. Version Piano-Chant (id.).

Pascal Claude : *Framboise et Amandine. Les Jumelles de l'Espace*, Opéra cosmique pour Choeurs d'enfants et réd. Piano-Chant (Combre).

Tranchand Yves : *Du Néant aux étoiles*, Chœur d'enfants à 2 voix et piano-Synthé, Récitant (La Boite à Chansons).

Truchot/Mériot : *Un Chemin Musical par les Chansons Populaires de France* (Combre).

Carrière/Cacheux/Dietrich : *Jazz à l'âme*, Comédie Musicale. Bande son enregistrée sur CD (Van de Velde)

CHOEURS A VOIX EGALES

Calmel Roger : *Le Sous-préfet aux Champs*, Texte d'A. Daudet. Choeurs 3 voix égales (Combre).

Maugenest Gilles : *Matières à Chanter*, 9 Chansons à deux voix égales et Piano (La Boite à Chansons).

Desnos Robert : *Chantefleurs*, 15 Poèmes pour 3 voix égales (id.)

VOIX et ACCOMPAGNEMENT

Fénelon Ph. : *Notti*, 3 poèmes pour voix et Cb. obligatoire (Amphion).

Chabrier Emmanuel : *Duo de l'Ouvreuse de l'Opéra-Comique et de l'employé du Bon-Marché*, pour soprano, ténor et piano (Billaudot).

Barbara : *Nouvel Album de 15 Chansons de Barbara*, pour Piano-Chant (Ed. Métropolitaines).

PIANO

A. Adnan Saygun : *Ten Sketches on Aksak Rhythms op. 58* (Ed. Peer)

Allerme Jean-Marc : 1- *Pianotes*, 4 mains, livre n°1 . 2-*Pianotes*, Modern Classic vol. 1 (8 Petites Pièces originales) (Combre)

Amy Gilbert : *Obliques II : Le Récit* (Amphion).

Baillieux Thierry : *Lively Keys* (Van de Velde).

Baubet-Gony : *Images enfantines* (Combre).

Decrept Sylvie : *Premières Etudes pour Piano* (Van de Velde).

Lejet Edith : *Trois Eaux-Fortes* (Amphion).

Mari Pierrette : *L'Aiguille du Midi*, 1^{ère} Escalade sur un piano (Billaudot).

Pascal Claude : *Piano-Retro*, 8 Pièces pour piano (dont 2 Ragtime de Scott. Joplin) (Combre).

Phillips Richard : *Le réveil des Dinosaures*, 8 pièces (Combre).

Werner J.-J. : *W...comme Gombrowicz*, suite pour Piano (Billaudot).

Auteurs divers :

Les Plaisirs de la Musique Vol. B - (destiné aux débutants) (Lemoine).

Pocco Forte. Le Répertoire du Pianiste pour les 1^{ères} années (Lemoine).

Leichte Klaviermusik Aus Aller Welt (Ed. Peer).

CONTREBASSE

Divers auteurs : *Coll. Panorama*, 2^{ème} Recueil pour Cb. et p. (Billaudot).

CLAVECIN

Bon André : *Suonare I*, pour clavecin et piano (Amphion).
Cassanéa de Mondonville J.-J. : *Pièces de Clavecin en Sonates avec acc. de Violon*, Oeuvre n°3 (Fac-Similé) (J.M. Fuzeau).

ORGUE

Burgan Patrick : *Ex Maria Virgine* (Billaudot).
Divers auteurs : *Collection Panorama*, 1^{er} et 2^e Recueil (Billaudot).
Chen Qigang : *Hui Sheng* (Billaudot).
Marpurg Friedrich Wilhelm : *Fughe e Capricci pel' Clavicembalo o per l'Organo (1777)* (Fac-Similé) (J.M. Fuzeau).
Rogg Lionel : *Hommage à Messiaen* (Lemoine).

HARPE

Braams-Van Staa I. : *Méodies pour Harpe et Piano* (Broekmanns)

VIOLON

Fénelon Philippe : *Omaggio (a Tiepolo)* pour violon seul (Amphion).
Schlee Th. Daniel : *Mélie, Opus 7 B.* (Billaudot).
Divers auteurs : *Violin and Piano, recueil n°2* (Schott).

ALTO

Hoffmeister Frantz : *Etudes pour Alto. Livres I et II* (J.M. Fuzeau).
Jolas B. : *Frauenleben*, 9 lieder pour alto et orch., réd. pour alto et piano (Billaudot).

VIOLONCELLE

Rodrigo Joaquin : *Concierto in modo galante*, pour Vc. et orch. Réduction pour Vcelle et Piano (Schott).
Roslawez Nikolai : *2 Sonate (1922)*, pour violoncelle et Piano (Schott).

CONTREBASSE

Divers auteurs : *Coll. Panorama*, 2^{ème} Recueil pour Cb. et p. (Billaudot).

FLUTE A BEC/PIANO

Lecènes/Meunier : *Ephémères (de Janvier à Décembre)* (Combre).
Rydin Alexandre : *Aria* (Billaudot)

FLUTE TRAVERSIERE

Aubin F. : *Le Chandelier de Hanouka*, 9 pièces pour fl. et p. (Martin).
De la Barre : *Pièces à deux Flûtes sans Basse* (J.M. Fuzeau)
Bach J.-S. : *Sonate n°4 en Do Majeur*, pour flûte et harpe (Billaudot).
Damaré E. : *Le Bouquet de Roses, op. 408*, pour piccolo et piano (id.).
Bach (Arr. Mourat) : *Pièces Classiques Vol. 3*, pour Flûte et Guitare (extr. du *Livre d'Anna Magdalena*) (id.).
Lancen/Mériot : *Jazz Notes, Flûte 3* (avec acc. de Piano) (Combre).
Manoury Ph. : *Petit Aleph*, pour flûte basse ou flûte en ut (Amphion).
Neukomm Sigismund : *Fantaisie pour Flûte seule* (Billaudot).
Rydin Alexandre : *Aria*, pour flûte et piano (Billaudot).
Ruud Bos : *Playing Tag*, Duets for two Flûtes (Broekmanns).
Wanders Joep : *Flute Time*, 15 trios pour Flûtistes déb. (Broekmanns).
Pip Van Steen : *1-Right side up*, trios for trois Flûtes. 2- *Very Flute Indeed*, Quatuor pour quatre flûtes (id.).
Denisov Edison : *Variations sur un thème de Mozart*, («Marche des Prêtres», extr. de *la Flûte enchantée*) pour 8 flûtes (Billaudot).

CLARINETTE

Jeanjean Faustin et Maurice : *Guisganderie* 1-version pour cl. en sib et piano. 2- version pour cl. solo acc. de 3 cl. en sib (Billaudot).
Dondeyne Désiré : *Marche Promenade*, pour 6 Cl. en sib (id).

SAXOPHONE

Devogel/Duflot : *Jazz Notes*, Saxophone 1, avec acc. piano (Combre).
Mériot M. : *Les Couleurs de l'Aube*, pour sax. alt. mib acc. piano (id.).
Goret Didier : *Trois sous Bois pour Quatuor de Saxophones* (id.).
François Jean : *Petit Quatuor pour Saxophones* (Schott).
Sciortino Patrice : *Sonances*, concerto pour saxophone alto en mib et orchestre (réduc. pour Sax. Alto en Mib et Piano) (Billaudot)
Divers auteurs : *Pièces en Quatuor*, pour 4 sax. altos ou tén. (id.)
Vivaldi Antonio : *Ouverture du Concerto en Fa Majeur*, arr. pour quatuor de saxophones (Billaudot).

COR

Lejet Edith : *Deux Soliloques* (Amphion).

TROMPETTE

Devogel J. : *Confidences*, pour Tpette ut ou Cornets sib avec acc. piano. (Combre).
Martin Victor : *Orbitales VIII*, pour Tpette ut/sib et Orgue (Billaudot).
Nedellec Patrick : *A Travers le 1^{er} Cycle*, 12 pièces pour Trompette en ut et sib et Piano (Billaudot).

TUBA

Eclés Henry : *Sonate*, pour tuba basse et piano (Billaudot).

TROMBONE

François J. : *Concerto*, pour trb. et 10 inst. à vent, réd. trb. et p. (Schott).
Devogel/Nicolas : *Jazz notes, Trombone I*, avec acc. piano (Combre).

PERCUSSIONS

Berlioz Gérard : *Boum, Zim, Dig*, pour mini ensemble de percussion, 12 Duos pour tambour de basque et triangle (Combre).
Laborie Pascal : *GE*, pour 4 timbales et piano (Billaudot).
Laborie Pascale : *Voyage*, pour 5 timbales et Piano (Billaudot).
Manoury Philippe : *Le livre des Claviers* (Amphion).

ORGUE ELECTRONIQUE

Valli Raymond : *Prélude et Samba*, série Orgue Jazz (Valli).

GUITARE

Castet Fr. : *Premières Années de Guitare* (Combre).
Kleynjans Fr. : *Deux Célébrations*, (oeuvres commentées) (Combre).
Mayran de Chamisso Olivier : *Deux Bossa Nova* (Combre).
Ponsol Ph. : *Méthode de Guitare Classique pour débutants* (Correlia).
Thinières M.-C. : *Graine de Guitariste*, 1^{ère} année de guitare (id.).
Vasks Péteris : *Sonate de la solitude* (Schott).
Wanders Joep : *1-Guitarra Fiësta*, 10 pièces classiques. 2- *Mix on Six*, 29 pièces pour guitare. 3- *Tree of a Kind*, 30 études (Broekmanns).
Worms Claude : *Duende Flamenco, Vol. 1b* : La Solea, anthologie méthodique de la guitare flamenco (Combre).
Dyens R. : *Côté Nord*, éloge du Duo Assad, pour 2 guit. (Lemoine).
Ohana Maurice : *Anonyme XX^e Siècle pour 2 guitares* (Billaudot).

FORMATION MUSICALE

Divers auteurs : *Si le Rythme m'était Compté, Vol. 6, 2e Cycle* (Billaudot)
Le Guide de l'Eveil Musical (5 à 6 ans) (Combre).
Phillip John L. : *l'Harmonie pour débutants*, ts. instruments (Coppellia).
Truchot / Mériot : *Un Chemin Musical par les chansons populaires de France* (Combre).
Lamboley Denis : *Théorie de la Musique*, en B.D. (Billaudot).

LIVRES

Bonnard A. : *Le Lexique*, annotations et termes musicaux (BG éd.)

CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

MUSIQUE DE CHAMBRE

© **KARETNIKOV** : *Sonate p.-viol.*; 2 pièces pour p.; pièce de concert pour piano; *Quatuor à cordes*; *Quintette pour p. et cordes*. O. Kagan, V. Loukianov, K. Komissarov, v., A. Petrov, alto, A. Gothelf, vc., V. Skanavi, I. Sokolov, Y. Slessarev, p., 1 CD Le Chant du Monde LDC 288 070. Enr. num. 92-93.

Karetnikov est né en 1930 et est l'auteur de symphonies, de chœurs sacrés, de ballets, de musiques de scène, de deux opéras, de musique de chambre et de film, etc. Il est nourri de sérialisme, mais use de ce style compositionnel dans le respect du développement musical et sonore, objet de tous les soins des interprètes que voici.

© **SCHUMAN William** : *Quatuors à cordes n° 2, 3, 5*. /Lydian String Quartet. 1 CD Harmonia Mundi 907114. Enr. num. 1992.

Schuman fut président de la Juilliard School puis du Lincoln Center. Il a écrit 10 symphonies, 5 ballets, des concertos, etc., et 5 quatuors. Ceux-ci datent de 1937, 39 et 87. Un point commun : la grande place donnée à la matière sonore et à la mélodie toujours perceptible : «ça chante», même dans les passages les plus dissonants ou modulants, même lorsque Schuman s'éloigne de la tonalité. Il cultive la variation dans le 2^e mouvement du n°5 à partir d'un chant hollandais très simple du XVII^e siècle, dans un style proche de Bartok. Très bonne interprétation.

Karetnikov

© **SIBELIUS** : *Quatuors à cordes en ré min. op. 56, en la min.* /Quatuor Wilanow.

1 CD Accord 202492. Enr. num. 1991.

Très bonne dynamique, de l'élan, du rythme, des nuances efficaces pour ces oeuvres distantes de 20 ans, ce qui explique la plus grande maturité dans l'op. 56. (Bien, l'alacrité du *Vivace*). Excellente prise de son

© **ROSSINI** : *Sonates à Quatre*. Académie Sainte Cécile. P. Couvert, F. Pichon, v., D Dujardin, vc., B. Couvert, cb.

1 CD Pierre Verany PV 794021. Enr. num. 1992.

Rossini a 12 ans en 1804 quand il compose ses 6 sonates à quatre. Héritier de Haydn et Mozart, mais aussi, pour les mouvements lents, proche de Schubert, il fait montre d'une géniale précocité quant à l'harmonie, l'invention, la modulation, l'instrumentation, l'expression. Célèbre pour ses opéras, un *Stabat*, un *Duo des Chats* et un

Tournedos, il mérite que l'on aille à la découverte de ces pièces de jeunesse, et aussi de celles qu'il écrivit «pour le plaisir» durant sa longue retraite parisienne, notamment pour le piano. Les quatre interprètes jouent avec finesse.

© **NIELSEN Carl** : *Concerto pour clar. et orch. op. 57; Pan et Syrinx, op. 49; Amour et le Poète, ouv., op. 54; Petite suite pour cordes, op. 1*. Walter Boeykens, cl., Beethoven Académie, dir. Jan Caeyers.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901 489. Enr. num. 1993.

Le concerto date de 1928 et vient donc après ceux pour violon (1911) et pour flûte (1927). Il témoigne de la maturité et de la maîtrise du compositeur danois qui a parfaitement assimilé et «fondu» les diverses influences - y compris le dodécaphonisme - pour se construire un langage très personnel, riche d'invention, et de la fantaisie qui sied si bien à la clarinette. Boeykens y est épatant. *Pan et Syrinx*



fait penser à un Ravel nordique. *La Petite Suite* doit sûrement à des influences russes son expressif romantisme. Très bonne et sensible interprétation de l'orchestre. Découvrez un grand compositeur.

INSTRUMENTS SOLISTES

© **MOZART** : 3 *Quatuors* : avec hautbois en fa. K 370; avec clar. en si bém., d'après le K 317; en ré K 575. Marc Schachman, hautbois, Eric Hoepfich, cl. The Artaria Quartet. 1 CD Harmonia Mundi 907 107. Enr. num. 1993.

Le quatuor a pris le nom de la célèbre maison d'édition viennoise, 1^{ère} éditrice des quatuors de Mozart. Les deux solistes jouent des instruments de type ancien, notamment le hautbois à deux clés qui a du charme et du brillant. Un CD sympathique.

© **VIERNE** : 24 *pièces en style libre*. Jacques Amade, org. 2 CD Chamade CYP 5651/52. Enr. num. 1992.

Ces pièces furent écrites en 1913 avec une pensée pour l'harmonium. Il fait bien reconnaître, à l'écoute des déferlements de certaines pièces comme «Cortège» ou «Divertissements», sous les doigts habiles de Jacques Amade, que toutes prennent un autre relief sur le Cavallé-Coll de Saint Joseph de Marseille que sur le meilleur des harmoniums (et pourtant, l'instrument à anches libres a son charme mais, de nos jours, ne résiste guère à la venue des orgues synthétiques ou électroniques...). Un très beau diptyque en l'honneur de l'élève de Franck et du maître de Marcel Dupré.

© **DEBUSSY**. Intégrale pour piano, vol. 4 : *Suite bergamasque, Images oubliées, Pour le Piano, Deux Arabesques, Ballade, Réverie, Valse romantique, Nocturne en ré bém., Mazurka, Danse bohémienne, Tarentelle styrienne, Morceau de Concours.* Paul Crossley. 1 CD Sony Classical SK 53973. Enr. num. 1992.

Crossley domine bien son sujet, sans mièvrerie mais avec simplicité. Il a le sens de la respiration et du phrasé. Ces pièces charmantes sont en majeure partie de la jeunesse de De-

bussy, et, si par exemple la *Danse bohémienne* aurait pu être écrite par Bizet, la *Tarentelle* est déjà plus personnelle, et le «Lent» des *Images*, avec son indécision tonale un peu trouble, a une parenté avec *Pelléas*. Bien la virtuosité du «Très vite» sur «Nous n'irons plus au bois», thème favori de Debussy ! Belle rêverie de «Clair de Lune», légèreté du *Passepied* de la *Suite bergamasque*, un excellent CD.

© **MERTZ Johann Kaspar**: *Sons de bardes*. 15 pièces. Richard Savino, guit. 1 CD Harmonia Mundi 907 115. Enr. num. 1993.

Mertz (1806-1856) est né à Bratislava et passa pour le meilleur guitariste de Vienne. Ce sont d'ailleurs les lieder viennois qui nourrirent son inspiration, et, il s'intéressa à Schubert au point de transcrire pour la guitare plusieurs de ses lieder. En fait, ces pièces ressortissent à l'air ou à la romance sauf certaines plus sophistiquées comme *Unruh, Etude, Capriccio, Tarentelle*. Savino, avec une jolie palette sonore, en rend bien la grâce romantique.



Françoise Pollet

MUSIQUE VOCALE

© **DUPARC** : *Lénore, Les 8 Mélodies avec orchestre, Danse lente, Aux Etoiles*. Françoise Pollet, sop. / Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, dir. Jérôme Kaltenbach. 1 CD Accord 202832. Enr. num. 1993.

L'occasion de redécouvrir les rares oeuvres symphoniques d'un compo-

siteur à la trop brève carrière créatrice. *Lénore* est un superbe poème symphonique très lisztien, très romantique, pétri dans une belle pâte orchestrale. *Danse lente* et *Aux Etoiles* n'ont pas la même veine, de même que l'orchestration de célèbrissimes mélodies avec piano, dont justement la perfection tient en notable partie à la réussite magique de l'accompagnement au clavier. Françoise Pollet y fait étalage de sa grande maîtrise vocale, et Kaltenbach obtient d'excellents résultats de sa phalange lorraine. A plusieurs titres, un document.

© **LES CHOEURS DE L'ARMÉE ROUGE A PARIS**, dir. Colonel Boris Alexandrov.

1 CD Le Chant du Monde LDX 274 768. Enr. «Live» 1960.

Les admirateurs de la célèbre phalange retrouveront ici ses «tubes» : *Les Partisans; Le chœur des soldats de Faust; Le Chant du Départ; Plaine, ma plaine; Le Chant des Partisans*; etc...

© **TANEYEV Sergey** : 19 *Choeurs pour voix d'hommes*. Choeur d'hommes. Valéry Rybine. E. Talisma, p. 1 CD Le Chant du Monde LDC 288 074. Enr. num. 1993.

Elève de Tchaïkovski, Taneyev (1856-1915) a aussi été le professeur de Rachmaninoff et de Scriabine. Sa production chorale profane suit la grande tradition et met à profit la beauté des voix d'hommes de son pays, bien représentées par le chœur Rybine, dont il faut admirer la plénitude.

© **MOUMPOU** : *Suburbis. Los Imperios. combat del somni. Scènes d'enfants*. Virginia Parramon, sop., Jerzy Artysz, bar., Choeur de Valence, dir. Francisco Perales. Orch. de Ch. du Théâtre Libre, dir. Josep Pons. 1 CD Harmonia Mundi. 901 482. Enr. num. 1993.

Le catalan Mompou n'est pas sans parenté avec Falla, Debussy, ou Ravel. C'est d'ailleurs l'élève de ce dernier, Rosenthal, qui a orchestré *Suburbis*, cette fresque barcelonaise écrite pour le piano, tandis que l'orchestration des *Scènes d'Enfants* est

due à Tansman (les deux en 1936). Il y a une grande liberté, une évidente fantaisie dans cette musique (témoin, l'amusant *L'homme de l'aristo*, que Rosenthal a paré des coloris un peu jazzy de certaines pages de sa *Poule noire*, ou *Jeunes filles au jardin*). *Los Improperios* est une sorte d'oratorio basé sur les versets du vendredi saint. On évoque souvent à son propos, et à juste titre, le style choral de Poulenc. *Combat del Somni*, est écrit sur un poème de Josep Janès. Découvrez ce compositeur peu connu en France, vous ne serez pas déçus, c'est admirable.

© **OKOUDJAVA Boulat** : Le Soldat en Papier. 25 chansons.

1 CD Le Chant du Monde LDX 274 743. Enr. num. 1968-1983.

Né à Moscou en 1924, écrivain et journaliste, Okoudjava chante avec simplicité et charme ses propres chansons en russe, empreintes de toute la nostalgie du folklore de son pays, en l'accompagnant discrètement à la guitare. *Chanson des pirates*, Tchekov, Villon, *Le chat noir*, *le Ballon bleu*, *Moscou la nuit*, *Nadia*, les thèmes sont variés, mais l'artiste a un style bien à lui, un peu unicolore.

© **SAINT-SAENS** : «Victor Hugo». *La Lyre et la Harpe*, *Chanson de Grand-père*, *Chanson d'Ancêtre*, *Réverie*, *Le Pas d'armes du Roi Jean*, *La Cloche*. Françoise Pollet, sop., Hélène Perraguin, ms., Daniel Galvez-Vallejo, tén., Didier Henry, bar. /Choeur Régional Vittoria d'Ile de France. Michel Piquemal, Orchestre National d'Ile de France, dir. Jacques Mercier. 1 CD ADES-coll. Alain Zaepffel 204222. Enr. num. 1993.

On semble redécouvrir le grand compositeur. Hugo n'aimait pas que l'on «déposât de la musique aux pieds de ses vers» et son procès avec Verdi en témoigne. Il avait tort, et Brassens, après Saint-Saens et tant d'autres, en est une preuve récente. *La Lyre* est une magnifique cantate : le poète est partagé entre la lyre qui prône l'idéal païen, gloire et plaisir, et la harpe, championne de l'idéal chrétien. Langage musical puissant, expressif, avec des pages très originales, comme par exemple le solo de

baryton «Jouis», au scherzando séduisant. Très bonne interprétation d'ensemble, dominée côté chant par Mme Pollet, qui distille avec art la berliozienne *Cloche*, magnifique alliage poésie-musique, et par le Choeur.

© **LE TEMPS DES CASTRATS** : Haendel, Purcell, Bach, Hasse, Porpora, Caldara, Gluck, Mozart, Rossini. Jochen Kowalski, James Bowman, Alain Zaepffel, Paul Esswood, René Jacobs, Alfred Deller, Charles Brett, Michael Chance, Dominique Visse, Derek Lee Ragin, Aris Christofellis, Gérard Lesne, Alessandro Moreschi.

1 CD EMI 72435550542.

Le gratin des contre-ténors, hautes-contre, sopranistes, altos masculins réunis en cette compilation qui ravira les amateurs de baroque. Il y a même un authentique mais laborieux castrat de la Chapelle Sixtine enregistré en 1902. La palme à Kowalski, magistral.

© **RACHMANINOV** : *Le Chevalier avare*. M. Krutikov, bar., V. Kudriashov, t., A. Arkhipov, t., V. Verestnikov, bar. Dir. A. Chistiakov. 1 CD Le Chant du Monde LDC 288080. Enr. num. 93.

C'est le bref drame d'un baron riche et avare qui refuse aide et argent à son fils. Après une scène terrible où il va jusqu'à provoquer son fils en duel en présence du Duc qui s'interpose et le sermonne, il meurt d'une crise d'apoplexie non sans une dernière pensée pour son trésor. Après une belle ouverture très dramatique, les dialogues s'inscrivent dans la grande tradition lyrique des Russes du XX^e siècle. Après *Aleko*, une oeuvre à découvrir dans l'interprétation des solistes du Bolchoï.

© **LES SOLISTES DE LA MAÎTRISE DES HAUTS-DE-SEINE** : Charpentier, Bach, Vivaldi, Haendel, Mozart, Franck, Fauré. Dir. Francis Bardou. 1 CD MHS 33002. Enr. num..

Voix pures, bien timbrées, travaillées mais gardant leur fraîcheur. Un excellent résultat consacré par la titularisation de la phalange à l'Opéra de Paris et à l'Orchestre de Paris.

© **DAUVERGNE Antoine** : *Les Troqueurs*. Mary Saint-Palais, Sophie Marin-Degor, sop., Nicolas Rivenq, bar., Jean-Marc Salzmann, b. *Concert de Symphonies à 4 parties, op. 3 n°2 en Fa*. /Cappella Coloniensis, clav. et dir. William Christie.

1 CD Harmonia Mundi 901454. Enr. num. 1992.

Créé à Paris en 1753, l'année du début de la *Querelle des Bouffons*, cet opéra-comique (on disait «intermède») est écrit sur un livret de Vadé d'après le conte de La Fontaine. Un peu comme plus tard dans *Così*, deux hommes décident d'échanger leurs promesses... Dauvergne a écrit un ouvrage dans le style de l'opéra-bouffe italien. Christie rend bien l'alacrité de sa musique, et il est plaisant que de jeunes chanteurs français la défendent avec entrain. Le *Concert* qui complète le CD est agréable. Ceci est dans la lignée des Philidor et Monsigny.

© **THE KING'DELIGHT** : Ballades du XVII^e s. pour voix et ensemble de violons. /The King's Noyse, dir David Douglas, Paul O'dette, luthiste, Ellen Hargis, sop.

1 CD Harmonia Mundi 907101. Enr. num. 1992.

Quel appétissant fumet dégagent ces musiques du XVII^e siècle britannique, dont beaucoup d'anonymes, quelques unes signées Byrd, Whitfield, Brade, Simpson et, pour les Allemands qui en ont adopté les thèmes et le style, M. Praetorius, J. Schultz S. Scheidt. Ces ballades ont le charme des vieilles choses, magnifié par la présence, pour 6 d'entre elles, d'un soprano merveilleux d'intelligence, de fraîcheur, de tendresse : un enchantement.

© **LA SATIRE MUSICALE RUSSE** : Moussorgsky, Dargomyzhsky, Kalinnikov, Rachmaninov, Prokofiev, Chostakovitch. Sergei Yakovenko, bar., P. Glouboky, Potchapski, B. Bejko, M. Mikhailov, basses, I. Scheps, E. Tcheglakova, p. /Choeur de la Cappella Symphonique d'Etat, dir. Valéry Polianski.

1 CD Le Chant du Monde LDC 288075. Enr. num. 1994.

Ces satires ont pour cibles barbons, veules courtisans, maris aveugles, «italiomanes». Curieux panorama,

d'un humour assez éloigné de notre sensibilité, -et d'ailleurs bien sûr en langue russe !-, mais d'un intérêt musical évident. Ces pièces ont un style proche de la musique dramatique, par exemple en «Raïok» on reconnaît le Moussorgsky de *Boris*. Un classique : «La Puce» du même. Tous chants magnifiquement rendus par Yakovenko, avec une belle variété d'expressions et de nuances.

MUSIQUE SACREE

© **BERLIOZ** : *Messe solennelle*. Donna Brown, sop. Jean-Luc Viala, tén., Gilles Cachemaille, bar.-basse. Monteverdi Choir, Orchestre Révolutionnaire et Romantique, dir. J.-E. Gardiner.

1 CD PHILIPS 442137-2. Enr. num. public Cath. de Westminster 12 oct. 1993.

Composée à l'âge de 20 ans, créée en 1825 à Saint-Roch, on croyait cette messe disparue dans l'autodafé par le jeune Berlioz de la plupart de ses oeuvres du temps. C'est en 1992 qu'en fut retrouvée à Anvers la partition manuscrite, par un instituteur. On est d'abord saisi d'une curieuse impression en entendant des thèmes ou même des pans entiers de la *Symphonie Fantastique* (*Gratias* totalement

bâti sur la future «Scène aux champs») et des citations de *Benevenuto*. Le *Resurrexit*, qu'avait sauvé Berlioz figure dans la version d'origine puis, en appendice, dans la révision qu'il en fit peu après. Le *Credo* témoigne de sa capacité d'invention, ainsi que le *O Salutaris*, aérien, admirable, tandis que le *Motet* n'est pas sans devoir à Bach ou Haendel. Pour l'époque, tout cela devait être bien inattendu. Pourquoi ensuite chez tant de compositeurs français du siècle, tant de banalités et de conformisme. Ils ne sont pas nombreux à avoir suivi la voie d'Hector... Bonne interprétation d'ensemble. Dans l'*Agnus Dei*, le ténor est bien mais la prise de son y manque de présence.

© **ANTHOLOGIE HISTORIQUE DU CHANT RELIGIEUX RUSSE** : Choeur d'Hommes Drevnerusski Rospev, Choeur Académique Yurlov, Choeur d'enfants du théâtre Bolchoï, Choeur d'hommes Rybin, Capella de Saint-Petersbourg.

1 CD Le Chant du Monde. LDC 288 071. Enr. num. de 1989 à 1991.

Un rapide panorama de la fin du XVIème siècle à nos jours (outre les anonymes : Bortianski, Kastalski, Gretchaninov, Tchesnorov, Rachmaninoff, Karetnikov). C'est sûrement la beauté des timbres des voix russes qui très tôt a suscité la création de polyphonies souvent auda-

cieusement dissonantes mais admirablement charpentés et développés. A remarquer le beau *Chant des Chérubins* de Bortnianski et la *Grande Doxologie*, chef d'oeuvre de Rachmaninoff. Les chants religieux puisent souvent aux mêmes sources que le grand opéra national. Superbe.

© **LES FÊTES DE L'ANNÉE LITURGIQUE ORTHODOXE** : vol.1, Choeur de l'Oural, dir. Vladislav Novik. 1 CD Le Chant du Monde LDC 288076. Enr. num. 1993.

Nativité de la Vierge, Exaltation de la Croix, Présentation de la Vierge au Temple, Nativité, Baptême du Christ, Présentation du Christ au Temple, 29 chants harmonisés ou composés par Kastalski, Nikolski, Troubatchev, Tchesnokov, Stravoski, Liadov, Gretchaninov, Arkhangelski. Un second CD est annoncé, avec les 6 autres fêtes. Outre le célèbre «Nunc dimittis» de Gretchaninov, ces chants, qui «colent» si bien au caractère slave en même temps qu'aux voix de ce peuple, sont ici magnifiquement défendus, avec autant de ferveur artistique que de piété chrétienne.

© **BOUZIGNAC** : *Te Deum motets*. Les Arts Florissants, dir. William Christie. Les Pages de la Chapelle, dir. Olivier Schneebel, Ensemble de violes Orlando Gibbons.

1 CD Harmonia Mundi. Enr. num. 1993.

Guillaume Bouzignac, né en Languedoc à la fin du XVIème siècle, maître de chapelle très itinérant, n'est connu que par deux manuscrits (Tours et Bibliothèque nationale) et mérite d'être redécouvert par l'originalité de son expression, caractérisée notamment par une grande versatilité architecturale et vocale, que rendent bien les Arts Florissants.

© **W. BYRD** : *9 Cantiones Sacrae*. Deller Consort, dir. Mark Deller. 1 CD Harmonia Mundi HMA 1901053. Enr. 1980.

L'interprétation hiératique de ces spécialistes de la musique anglaise élisabéthaine a de la noblesse dans sa simplicité, et rend bien justice au Palestrina britannique.

John Eliot Gardiner



© Patrick Robert/SYGMA

Ⓢ **CANTO GREGORIANO** : Choeur de moines du Monastère Bénédictin de Santo Domingo de Silos, dir. Ismael Fernandez de La Cuesta, Francisco Lara.
2 CD EMI 72435652172.

Belle musicalité, qualité d'ensemble des voix, réverbération bien dosée, clarté du commentaire de La Cuesta.

Ⓢ **RACHMANINOV** : *Les Vêpres*. / Cappella de Saint-Petersbourg, dir. V.Tchernoutchenko.
1 CD Le Chant du Monde CMX 388 050.

Présentation cartonnée 18,5 x 15,5 cm comportant le catalogue 93-94 de la «Saison Russe». Très pure exécution de ce cycle de 1915, puissant et d'inspiration élevée.

ORCHESTRE et CONCERTO

Ⓢ **CONCERT DE NOUVEL AN 1994 A VIENNE** : Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maazel.
1 CD Sony Classical SK 46694. Enr. num..

Tout le monde l'a vu à la TV, ce concert plein de bonne humeur où Maazel a montré son dynamisme et sa belle sonorité au violon dans *Histoires de la Forêt viennoise* et a même joué un peu de glockenspiel... A noter le 1^{er} enregistrement mondial de *Die Schönbrunner*, valse de Joseph Lanner. Le reste tout entier consacré aux Strauss, Johann père et fils, Josef, Eduard (Polka «Mit Chic»). Excellent.

Ⓢ **DUTILLEUX** : *Symphonie n°2 «Le Double»*; *Timbres, Espace, Mouvement* ou «*La Nuit étoilée*»; *Métaboles*. / Orchestre de Paris, dir. S. Bychkov.
1 CD Philips 438008-2. Enr. num. 1992.

Novateur, inventif, Dutilleux est une sorte de magicien de l'orchestre. C'est aussi un bon commentateur de sa propre musique, et il explique comment *La Nuit étoilée* lui fut inspirée par le tableau de Van Gogh, d'où sans doute la richesse du coloris de l'oeuvre. L'Orchestre de Paris est à la hauteur.



Lorin Maazel et Julian Rachlin

Ⓢ **ROSSINI** : Ouvertures transcrites pour instruments à vent. / Ricercar Academy, dir. Marcel Ponsele.
1 CD Ricercar 126114. Enr. num. 1993.

Le Barbier, Tancredi, Corradino, Sémiramis, l'Italienne, Guillaume Tell, plus le *Rendez-vous de chasse pour 4 cors*. C'est cette pièce qui est la plus fidèle car, pour les autres, seule la contrebasse représente les cordes. Il y a flûtes, hautbois et cor anglais, clarinettes, cors, bassons. Ce n'est pas mal fait, mais il convient de le considérer comme une curiosité qui peut intéresser les instrumentistes de nos sociétés. L'équilibre des parties est difficile à réaliser, et parfois tel trait perceptible au symphonique s'estompe ici..



Semyon Bychkov

Ⓢ **SIBELIUS** : *Concerto pour violon en ré min. op. 47; Sérénade pour v. et orch. en sol min op. 69 n°2; En Saga*. Julian Rachlin, v.. / Pittsburg Symphony Orchestra, dir. Lorin Maazel.

1 CD Sony SK 53272. Enr. num. 1992.

On aimerait bien en savoir un peu plus sur Rachlin que le modèle de son violon (Guarnierius «ex Carrodus» 1741). Il a une belle sonorité un peu à la Heifetz, et produit de jolis diminuendos sur les notes tenues. La virtuosité est efficace. La direction de Maazel, dramatique et contrastée, fait merveille dans l'impressionniste *En Saga*. Bonne mise en ondes..

A signaler

- 1 CD «Quatre songes pour une nuit d'été», reflet des musiques de scène composées par Jean-Jacques Lemètre pour les spectacles de Pierre de Culture, produits par quatre petites villes de Moselle (K 617 034, dir. MEDIA 7).

- Une collection «Musique Gourmande» chez Sony avec la collaboration de Paul Bocuse qui associe des oeuvres du grand répertoire à des recettes.

- Un très intéressant coffret «Guide des Instruments Baroques», 3 CD accompagnés d'une importante plaquette décrivant plus de 120 instruments (Ricercar Consort RIC 93001). Tous les «baroqueux» doivent posséder ce document de base.



EDITIONS COMBRES

SPECIAL NOUVELLES METHODES

- Francis-Paul DEMILLAC **LE VIOLONISTE** (*méthode illustrée pour débutants*)
- François CASTET **PREMIERES ANNEES DE GUITARE** (*Méthode pouvant être utilisée pendant 1 à 3 ans, permettant l'acquisition d'un niveau solide dans l'actuel "1er Cycle"*)
- Marie-Caroline THINIERES **GRAINE DE GUITARISTE** (*Première année de guitare*)
Cette méthode comprend le jeu, le déchiffrage, l'exercice technique, la musique d'hier et d'aujourd'hui, la pratique de la musique d'ensemble sous forme de duos, trios, essentielle à tous les musiciens)
- Jean-Loup DEHANT **MA PREMIERE ANNEE DE CONTREBASSE**
- Pascal PROUST **J'APPRENDS LE COR** (*nouvelle méthode de cor comprenant 27 leçons pour les jeunes débutants, dans laquelle alternent les principes techniques de base du cor et de nombreuses petites pièces mélodiques (ainsi que des duos et trios très faciles)*)

Catalogues sur demande écrite

24, bld Poissonnière 75009 PARIS - Tél. : 48.24.89.24 - Télécopie : 42.46.98.82



l'atelier musical

Gilles Degironde

Spécialiste CUIVRE - BOIS

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau
en France !*

**EMBOUCHURES
G. DEGIRONDE**

*jouées par
les plus grands trompettistes
français de variété.*

DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES

Trompette	360 ^F	Basse saxhorn "antichoc" tuba	
Trompette double	840 ^F	ou contrebasse "antichoc"	1950 ^F
Trompette basse	480 ^F	Tambour	500 ^F
Clairon basse	480 ^F	Poignées trompette ou clairon	
Cor rond	600 ^F	avec scrache	50 ^F
Cor pavillon droit	600 ^F		

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56

FESTIVALS

14-15 mai 1994	Bon-Encontre près d'Agen (47)	Festival Harmonie, Batterie-fanfars, Banda, Folklore, Chorale organisé par l'UDSM 47	J.-Cl. Fondriest, 67, av. J. Jaurès, 47000 Agen. Tél. 53 96 16 83. Fax: 53 68 02 25.
28 mai 1994	Charly (69)	Festival du Groupement Sud-Lyonnais	Fédération Musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon.
29 mai 1994	Loches (37)	Festival rencontres musicales départementales	J.P. Leduc, 4 rue H. Matisse, 37230 Fondettes.
5 juin 1994	Ambillou (37)	Festival de musique	G. Pasquier, 37340 Ambillou.
5 juin 1994	Saint-Jean-le-Vieux (01)	Festival Groupement des Bords de l'Ain	J.C. Rossel, 01640 St-Jean-le-Vieux. Tél : 74 36 90 63.
5 juin 1994	Louhans (71)	Festival de musique à l'occasion du congrès de la F.M.S.L. et 120e anniversaire de l'hie de Louhans	J. Favier, 15 route de Chalon, 71500 Louhans.
5 juin 1994	Roches (23)	Festival départemental des sociétés musicales.	J. Nore, Président de l'Union départementale, 50 av. Pasteur, 23110 Evaux les Bains. Tél : 55 65 50 47.
5 juin 1994	Salles (33)	Festival de l'union des sociétés musicales du Bassin d'Arcachon	J. Dupin, 49 bd de Curepipe, 33260 La Teste de Buch.
19 juin 1994	Vouvray (37)	Festival de musique	J. Maurice, 14, rue Volta, 37 Tours
12 juin 1994	Beaumont du Périgord (24)	Festival départemental	R. Coq, Pdt de SMB, 24440 Beaumont du Périgord. Tél : 53 27 35 68.
18 juin 1994	St-Laurent-sur-Saône (01)	Festival groupement Bresse Val de Saône.	J. Barbosa, 01620 St Laurent sur Saône. Tél : 85 38 45 32.
18-19 juin 1994	Millau (12)	21e festival départemental	R. Robin, rue de la IVe République, 12300 Decazeville. Tél. 65 63 67 56
19 juin 1994	Divonne-les-Bains (01)	Festival groupement Pays de Gex	J.C. Sans-Peur, 01220 Divonne les Bains. Tél : 50 20 07 10.
25 juin 1994	Clerval (25)	Festival de musique des Quatre Vallées	J. Cl. Simonin, 3 ch. sur les Murs, 25340 Clerval.
25-26 juin 1994	Bourbon L'Archambault (03)	Festival international de musique	P. Collier, EMM, 03160 Bourbon L'Archambault. Tél : 70 67 15 30.
26 juin 1994	Amboise (37)	Festival de musique	P. Caraty, Ecole de Musique, rue Rabelais, 37530 Amboise.
26 juin 1994	Volmerange-les-Mines (57)	Festival de musique	Harmonie municipale, A. Sagrillo, 7, rue Bellevue, 57330 Volmerange les Mines. Tél : 82 50 60 26.
2-3 juillet 1994	Blaye (33)	Festival départemental organisé par l'UDSM 33	J. Dupin, 49 bd de Curepipe, 33260 La Teste de Buch.
3 juillet 1994	Les Hermites (37)	Festival de musique	M. Barbereau, "La Bigotière", 41800 Les Hayes.
3 juillet 1994	Luzille (37)	Festival de musique	R. Serrault, Le Pin, 37150 Luzille.
3 juillet 1994	Coligny (01)	Festival groupement de Bresse-Revermont.	G. Richard, 01270 Salavre. Tél : 74 30 14 76.

3 juillet 1994	Luzille (37)	Festival de musique	R. Serrault, Le Pin, 37150 Luzille.
3 juillet 1994	Coligny (01)	Festival groupement de Bresse-Revermont.	G. Richard, 01270 Salavre. Tél : 74 30 14 76.
23- 25 septembre 1994	Ollioules (83)	2ème Festival européen de Musique pour orchestres d'harmonie.	Lyre provençale d'Ollioules, C. Decugis "Les Bords de Reppe" 31 rue République, 83190 Ollioules.

CONCOURS

18 mai 1994	Strasbourg (67)	46e Concours de chant choral scolaire	C. Riess, 7 rue de Sessenheim 67000 Strasbourg. Tél : 88 31 18 53
21-22 mai 1994	Evron (53)	Concours international de musique	Ville d'Evron 53600 Evron. Tél : 43 01 78 03
21- 23 mai 1994	Mulhouse (68)	Grand concours national des fanfares et batteries-fanfares (UFF et CMF), ttes divisions et formation	A. Jund, Hôtel du Département, CDMC, 7 rue Bruat, BP 351, 68006 Colmar Tél : 89 22 68 18 (H. Bur.)
22 mai 1994	Esvres (37)	Concours national d'harmonies et fanfares à l'occasion du centenaire de l'Union musicale d'Esvres	S. Michel, 13 rue de Stalingrad, Cormery 37320 Esvres. D. Leclerc, rue du Vallon, 37320 Esvres. Inscription jusqu'au 31-12-93.
22 mai 1994	Gannat (03)	Concours national de chant choral	M. Alonso 03800 Poezat. Tél : 70 90 21 49.
22 mai 1994	Bouzonville (57)	Concours national pour orchestre d'harmonie, fanfares et batterie-fanfares. Toutes catégories	R. Boitel, 151 av. Poincaré, 57800 Freyming Merlebach. Tél. 87 04 67 10.
25 mai 1994	Mulhouse (68)	46e Concours de chant choral scolaire	J.P. Moser, résidence Orange, 36, rue Anna-Schoen 68200 Mulhouse. Tél : 89 42 68 18.
28-29 mai 1994	Thonon-les-Bains (74)	Concours national pour harmonies et fanfares	J. Lanovaz, Hie Chabelaisienne, 7, impasse de la Joliette, 74200 Thonon-les-Bains. Tél : 50 26 07 73. Dom : 50 75 32 16.
4 juin 1994	Trelaze (49)	Concours national de chorales	Bertrand Gilles, 65, rue Jean-Baptiste Fourcault, 49800 Trelaze
5 juin 1994	Vif (38)	Concours Batterie-Fanfares	Fédération des sociétés Musicales dauphinoises, Av. Jules Ravat, 38500 Voiron.
5 juin 1994	Amiens (80)	Concours national toutes formations, tous niveaux.	Fédération musicale de la Somme. Tél : 22 91 48 94.
12 juin 1994	Besançon et département du Doubs (25)	Concours national ouvert aux harmonies, fanfares, batteries-fanfares, chorales, big-band, brass-band, accordéons-club admission classe au 40e inscrit	F. M. F.C., P. Angelot, 9 bis, rue Charles-Nodier, 25000Besançon. Tél : 81 82 02 40.
12 juin 1994	Roches (23)	2e rencontres départementales d'orchestres de danse.	T. Bourguignon. Tél : 55 41 09 19
19 juin 1994	Haguenau (68)	IIe concours européen de chant choral	A. Jung, 4, rue du Riesling 68000 Colmar. Tél : 86 80 63 46.
19 juin 1994	Haguenau (68)	IIe concours européen de chant choral	A. Jung, 4, rue du Riesling 68000 Colmar. Tél : 86 80 63 46.

19 juin 1994	Bruay-la-Buissière (62)	Concours national et festival pour orchestres d'harmonie, fanfares et batteries-fanfares	FRSM du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy-Delespaul, 59000 Lille. Tél : 20 52 32 82. Fax : 20 53 88 85.
26 juin 1994	Grandcamps-Maisy (50)	Concours inter-régional de Batteries-fanfares	A. Petit, 100 ter, bd Herbet-Fournet 14100 Lisieux.
3 juillet 1994	Amiens (80)	Challenge Charles Jay ouvert aux sociétés d'honneur	F.M.S., 61, rue St Fuscien, 80000 Amiens. Tél. 22 91 48 94

STAGES

2-7 mai 1994	Aubrac (12)	stage de perfectionnement musicale, de pratique instrumentale et de musique d'ensemble	Pierre Soulies, Lot. Prat-Ponchut, 12500 Espalion. tél. 65 48 16 79
22-23 mai 1994	Bouzonville (57)	Stage de trombone et tuba	J.-M. Georgin, 23, rue Mozart, 57320 Bouzonville. Tél. 87 78 52 83
3-9 juillet 1994	Marmilhat (63) (Clermont-Ferrand)	Stage de perfectionnement instrumental, tous instruments Date limite d'inscription : 10/06/94	B. Aury, 4, école Jules Ferry, 43100 Brioude. Tél. 71 74 92 29
8-16 juillet 1994	La Saulsaie Montluel (01)	Stage pour tous instruments, harmonie-fanfare, niveau IM 2, âge min. 12 ans	H. Truffaz, chem. du Vionnais, 01710 Thoiry. Tél: 50 41 21 10.
16-26 juillet 1994	La Saulsaie 01120 Montluel	Stage pour tous instruments, harmonie-fanfare, niveau Prépa., âge min. 12 ans	H. Truffaz, chem. du Vionnais, 01710 Thoiry. Tél: 50 41 21 10.
27-31 juillet 1994	Artemare 01510	Stage pour tous instruments, batterie-fanfare, tous niveaux.	A. Paterno, Brens, 01300 Belly. Tél: 79 81 90 86.
3-17 août 1994	Evau-les-Bains (23)	Stage d'harmonie pour jeunes de 14 à 17 ans	S. Cuenot, 58, Ch. Grange-Marguet, 25000 Besançon. Tél: 81 83 14 13.
29 août-3 sept. 1994	Bar-sur-Aube	Stage régional de perfectionnement instrumental/Master class clarinette animé par J.-L. Sajo, soliste à l'orchestre national/ Master class trompette animé par Gilles Herbillon, dir. ENM Troyes/ Stage de direction d'orchestre, animé par Francis Coiteux	Jean Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville. Tél: 24 53 84 60.

CONGRES

11-12 mai 1994	Bourg de Thizy et Thizy (69)	Congrès Rhône-Alpes	Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon.
5 juin 1994	Louhans (71)	61ème congrès de la fédération musicale de la Saône et Loire	R. Remandet, Pdt de la F.M.S.L., 27, av. Niepce, 71100 Chalon sur Saône.
3 juillet 1994	Coligny (01)	Congrès de la Fédération Musicale de l'Ain	M. Vulin, Président de la FMA, 01270 Coligny
13 novembre 1994	Fondettes (37)	Congrès départemental de l'UDESMA 37	A. Aubert, 14, rue Lucien Arnould, 37210 Vernou sur Brenne.



ÉDITIONS ROBERT MARTIN



Déols - du 20 au 25 avril 1994

Congrès de la Confédération Musicale de France

UNE EXPOSITION PERMANENTE...

de toutes nos collections : musique originale, transcriptions, jazz, variétés, avec possibilités d'écoute et de consultation sur place ; pour tous les types de formations musicales. Orchestres d'harmonie, Fanfare, Brass-band, Orchestres Juniors, Big band, Opéras pour enfants, etc...

INSTRUMENTS Le nouveau catalogue

Les responsables du "Département Instruments" des Editions Robert Martin engagent leur réputation en signant une "CHARTRE" par laquelle ils garantissent la qualité de leurs instruments et de leurs services (livraison, S.A.V...).



EURO-MUSIC Un nouveau nom, un nouveau son !

Musique européenne pour Orchestre d'Harmonie ou Fanfare. L'année d'EURO-MUSIC est venue de nous présenter des musiques de divers styles de différents compositeurs et dans des genres musicaux variés.

De la musique pas trop facile, pas trop chère, spécialement conçue pour les possibilités de votre orchestre, avec une instrumentation très souple et adaptée aux formations de toute l'Europe.

Euro-Music : une sélection de 19 titres pour tous vos concerts !

partenaire.

CATALOGUES SUR DEMANDE